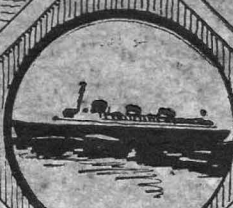


1936

1937



INDUSTRIE



MARINE



AGRICULTURE



COMMERCE

Palmarès

LE

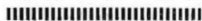


LIRES

ECOLE SAINTE MARIE
QUIMPER

ÉCOLE SAINTE-MARIE (LIKÈS)

QUIMPER



DISTRIBUTION SOLENNELLE
DES PRIX

sous la Présidence de

M le Vice-Amiral EXELMANS

Président des Amicales
d'Enseignement libre du Finistère

LE SAMEDI 10 JUILLET 1937



Situation économique incertaine..., appréhension d'un gros travail... Notre Mémorial allait-il garder sa formule ?

Mais oui !... Ne serait-ce pas dommage de rompre une jeune tradition, de perdre l'écho d'une année scolaire fertile pour tous, sans doute, en joies et en peines...

Le Palmarès 1936-1937 vous arrivera donc tel que vous l'attendez !

Vous le lirez...

Vous le conserverez...

... Et, plus tard, vous y retrouverez de bien doux rappels, des visages très chers !...

Plus tard !... Quand Dieu aura cueilli plusieurs de ceux que vous côtoyez aujourd'hui...

Alors, souvenez-vous !

Et priez que les noms de tous soient inscrits au Palmarès Eternel !

LE DIRECTEUR.

Aux Parents et aux Élèves

ORIENTATION

L'ADOLESCENT, le jeune homme, s'aperçoit un jour que sa vie jusqu'ici n'était qu'une préparation. Désormais, il lui faudra marcher seul, devenir un peu maître de sa destinée... et les premières décisions comportent souvent de l'irrévocable.

Un problème aigu s'impose à lui et à tous ceux qui s'intéressent à son avenir. Parmi les multiples chemins de l'existence, lequel choisir, qui s'accordera le mieux avec ses aptitudes, ses goûts, et le mènera le plus sûrement au succès ? et ce choix déterminé, comment s'y tenir malgré les incertitudes des diplômes et des concours ?

Un tel problème ne saurait comporter de solution rigoureuse, mais on peut, on doit résoudre assez de questions d'approche pour que se dégage une indication d'ensemble suffisamment nette pour être utile.

Ces quelques pages n'auront pas d'autre but que d'indiquer pratiquement :

- A) La nécessité d'orienter l'enfant à temps vers son avenir.
- B) La possibilité et les limites d'une telle orientation.

A. — Nécessité d'orienter l'enfant

La vie moderne a brisé de nombreuses traditions, dont celle de l'hérédité des charges. Jadis, le fils succédait assez facilement au père, ou se créait dans le sillage familial une position normalement entrevue et préparée. Aujourd'hui, la chose existe encore, mais avec de nombreux aléas. Le rapide développement de l'industrie a provoqué l'appel de multiples activités vers des emplois nouveaux... mais en même temps, a restreint ou supprimé quantité de postes jadis excellents.

La crise économique a ses répercussions dans un chômage larvé qui semble atteindre une proportion considérable de l'effectif des éléments jeunes et qui s'étend irrégulièrement vers certaines branches de l'industrie ou du commerce. Dépister les emplois « bouchés », les situations sans avenir, est nécessaire... mais ne peut être le fait du seul jeune homme. Il ne connaît pas

encore assez dans la vie ni dans les affaires... Et il ne se connaît pas assez ? Or, le succès de l'avenir est conditionné par une série de facteurs dont la discrimination reste délicate.

Le « goût » est utile, et non pas indispensable. Le travail est plus facile quand on s'y adonne avec intérêt et plaisir : mais elles sont rares les vies où généralement le goût préside au devoir.

Les aptitudes sont à observer de plus près. Inutile de rêver à des postes pour lesquels le corps, où l'esprit, où le caractère ne sont pas façonnés. Le jeune homme ne doute de rien : il croit aux formules absolues, et on lui a souvent redit qu'avec de la volonté on arrive à tout... Erreur fréquente : les aptitudes ne se conquièrent pas facilement... et il en est de réservées. Sans doute, la capacité et la continuité de l'effort conditionnent grandement l'avenir. Mais dans ce domaine, le jeune homme n'est guère capable de se connaître : il s'illusionne volontiers sur lui-même et ne compte pas avec les impondérables de l'existence qui, cependant, orientent très diversement les vies.

Laisser à notre époque l'adolescent se « débrouiller » seul en face du problème de son avenir serait donc criminel ! Il a besoin d'un mentor, d'un conseiller... Il lui faut des horizons élargis, des aperçus nets et sûrs. Il doit être mis en garde contre les doctrines trop courantes du gain facile et rapide avant tout... de la situation sans risque et sans responsabilité... du clinquant des titres et des uniformes... Son esprit superficiel ne juge que d'un côté de son existence : le côté immédiatement abordable, et le plus largement rémunérateur, et laissant très étendue la marge des loisirs... Dangereuse fiction qui peut l'entraîner à des faux-pas, ou à se laisser prendre à l'engrenage d'une vie soi-disant facile et, en réalité, terne et amoindrie...

Mais en voilà suffisamment pour démontrer la nécessité de l'orientation des Jeunes. Cherchons à en indiquer la possibilité et les moyens.

B. — Possibilités et moyens de l'Orientation

C'est possible — bien que difficile — parce qu'existent les éléments rationnels d'une orientation normale.

Sans doute serait-il exagéré d'attendre de ces éléments un rendement 100 pour 100... Le facteur personnel — dont on ne peut juger à priori — modifiera de temps à autre, en bien ou en mal d'ailleurs, plus d'un pronostic. Encore subsiste-t-il qu'en général, on est en droit d'affirmer le bien-fondé des méthodes d'orientation et, en particulier, la valeur considérable des éléments négatifs.

Comment procéder ? Deux âges sont à considérer. Vers 12 ans, il faut à l'enfant une orientation vague encore, sans doute, et générale... mais qui déjà conditionne sa formation protique. A cet âge, on doit être à peu près fixé sur le genre d'avenir à préparer : carrière libérale, ou carrière industrielle, commerciale, agricole... etc...

Vers 15, 16 ans, le jeune homme doit plus nettement prendre position. Quelques concours précis, quelques diplômes, tel ou tel métier fermement énoncé, doivent retenir son attention. Il faut les lui faire indiquer explicitement, et il doit désormais travailler vers un but précis qu'il ne changera qu'à bon escient.

Pour arriver à de tels résultats, les parents sauront découvrir aux adolescents, dans des conversations fréquentes, les multiples aspects de l'activité humaine... avec leurs difficultés et leurs conditions de succès. L'ignorance, les indications bornées, forcent à tourner dans un cycle restreint : elles éteignent les initiatives et les légitimes ambitions.

Ces conversations donneront lieu à des confidences toutes naturelles de l'enfant sur ses goûts, ses désirs, ses rêves... et à de judicieux et simples conseils du confident. Il se gardera bien de mépriser et surtout de ridiculiser ces déclarations enfantines : il faut laisser à ces entretiens toute leur spontanéité... Mais on saura redresser les exagérations et déduire de bonnes leçons pratiques... Des suggestions seront habilement proposées, dont on constatera vite les réactions. Si l'avenir ne s'impose pas, s'il est des vocations indépendantes du vouloir des parents et devant lesquelles ils doivent s'incliner... en règle générale, cependant, l'avenir se prépare de longue date et réalise les orientations habilement tracées par la famille.

*
**

L'œuvre de l'orientation suppose de nombreux collaborateurs.

Signalons tout d'abord le médecin : il notera surtout les contre-indications : c'est élémentaire et indispensable. N'est-ce pas injuste, sinon cruauté, de laisser un jeune homme préparer un avenir qui lui sera interdit par l'inspection médicale d'un concours ? — et n'est-il pas déplorable de le laisser s'engager dans une carrière nuisible à sa santé, ou dont il ne pourra, par suite de déficiences physiologiques, accomplir honnêtement les obligations ?...

A 12 ans, les contre-indications médicales peuvent être sujettes à redressement... A 16, 18 ans, elles s'imposent, on ne peut guère les délaissier.

*
**

Les Educateurs ont une opinion à exprimer sur l'avenir possible de leurs élèves. Ils en connaissent les aptitudes intellectuelles, les qualités morales, les ressources et les insuffisances ; ils les ont vus longuement à l'œuvre, ils ont pu apprécier leur valeur générale, ils ont noté les déficiences. Leur jugement, sans être absolu, sera précieux pour conclure de la convenance de l'avenir au caractère... Très spécialement, ils pourront renseigner sur l'opportunité de la

préparation de certains examens ou concours. Sans doute, leur verdict ne sera pas toujours agréable ni flatteur... Il suffit qu'il soit vrai ; et ils ont le devoir de le faire connaître à qui de droit, tel qu'il est.

*
**

Concourent encore à préparer l'avenir du jeune homme, même en nos temps de nivellement social et d'égalité pour tous, les circonstances de l'hérédité et de la famille. Il ne faut plus guère compter sur une fortune et une situation transmises : les bouleversements économiques trop rapides et trop fréquents interdisent les anciens calculs. Cependant, chacun s'élance dans la vie muni d'un capital variable : capital d'argent et capital de valeur humaine... Les qualités de la race persistent à travers les lois d'unification et l'hérédité laisse une empreinte, un goût, des aptitudes plus marquées pour certaines situations. Aussi, à moins de raisons instables, y a-t-il avantage à continuer la tradition de la famille.

Ajoutons enfin qu'il est avantageux de ne pas se borner à envisager une situation exclusive, mais de se ménager plusieurs voies dont on saurait profiter le cas échéant.

*
**

Une école organisée en vue de faciliter aux familles et aux enfants le choix d'un avenir, offrant sur place des possibilités nombreuses et des classes à orientation définie, donnant à la fois une formation intellectuelle, solide et une sérieuse préparation professionnelle, sera très appréciée de tous.

Ne serait-ce pas une des raisons de la confiance et de l'attachement des familles à l'égard du Likès ? En tout cas, l'école fera en sorte de donner sous ce rapport toute satisfaction.

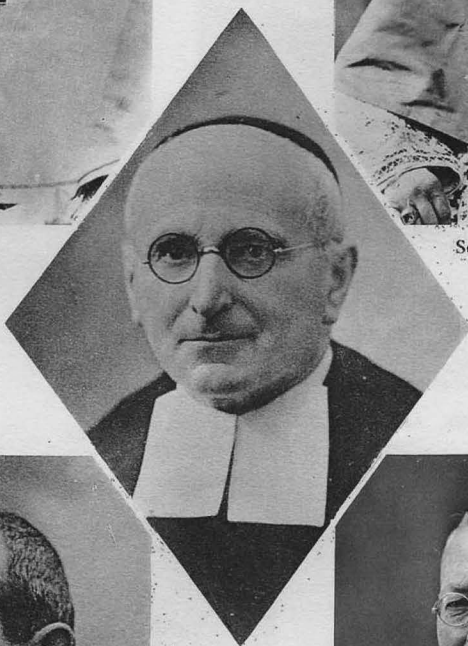
Le Directeur.



Son. Exc. M^{re} DUPARC
Evêque de Quimper



Son. Exc. M^{re} COGNEAU
Evêque de Thabraca



F. JUNIEN Victor
Supérieur Général



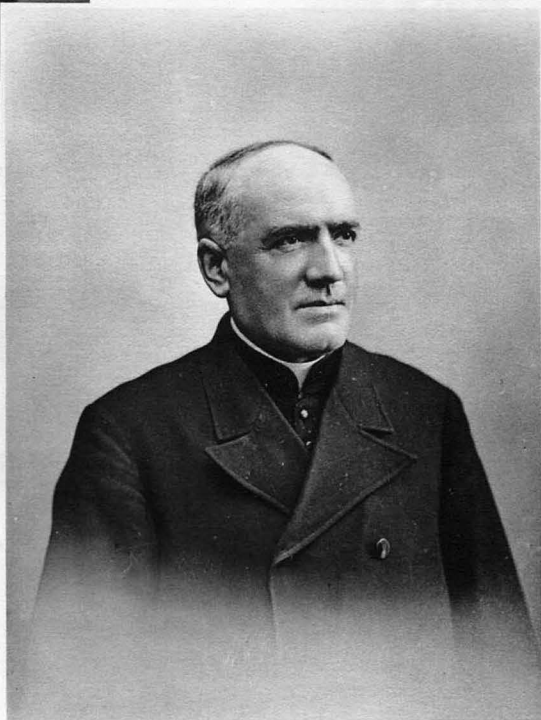
Frère COSME Dominique
Assistant



Frère CYPRIEN Robert
Visiteur



M. l'Abbé GOUCHEN, Aumônier



M. l'Abbé LOZAC'HMEUR, Aumônier

LE LIKÈS

ECOLE TECHNIQUE

L'AN dernier nous avons le plaisir de faire bénéficier nos élèves d'un cycle secondaire moderne complet. Cette année, nous nous sommes plus particulièrement occupés de la section professionnelle.

Nos démarches ont abouti à la reconnaissance officielle de notre école au titre d'Ecole Technique, et l'école a vécu sa première année sous ce nouveau titre.

Qu'y a-t-il donc eu de changé, au Likès ? Peu de chose, car par définition, une école technique a pour objet « *la préparation théorique et pratique à l'exercice d'une profession industrielle ou commerciale, complétée par des connaissances d'enseignement général* » (Décret du 9 Janvier 1934). Cette formule a toujours été la nôtre.

Cependant, notre enseignement industriel théorique et pratique a été mis au point. Les programmes techniques s'étant étendus, les ateliers du Likès ont acquis l'outillage moderne nécessaire à une formation professionnelle complète. Les élèves de notre section industrielle seront astreints à la conduite personnelle des machines - outils générales, et auront, par la théorie et la pratique, les connaissances suffisantes sur l'ajustage, le tour, la forge, la soudure autogène, etc..., leur permettant plus tard des spécialisations rapides et sûres, ou leur procurant cette initiation pratique qui facilite tant les rapports entre patrons et ouvriers.

Les cours de technologie et de dessin suivent une progression parallèle... L'enseignement de ces cours et la bonne marche des ateliers sont d'ailleurs assurés par des spécialistes à qui le Likès se doit de rendre hommage.

L'examen officiel du C. A. P. (*certificat d'aptitude professionnelle*) couronnera pour les élèves de 3^e année le premier cycle de leurs études industrielles.

Le C. A. P. est un examen surtout pratique, octroyant à son possesseur les prérogatives d'ouvrier qualifié et dispensant, à l'occasion, des ennuis et des

insuffisances de l'apprentissage à l'usine. Il a été question, et la chose reste à l'étude, de le rendre obligatoire pour l'artisanat : un patron ne pouvant plus occuper d'ouvriers à moins d'être titulaire du C. A. P. Ce sera donc un avantage pour nos élèves d'obtenir ce diplôme pendant leur scolarité.

L'examen est présidé par l'Inspecteur Départemental de l'Enseignement Technique, le Jury étant constitué par des professeurs et des professionnels nommés par le Préfet.

Il comporte 3 épreuves : l'une d'instruction générale, la deuxième de dessin et la troisième d'atelier : un essai de 7 heures. L'essai peut se choisir en ajustage, au tour ou à la forge. Le succès donne droit à un diplôme officiel pour la section choisie.

En mai 1937, nous avons présenté à cet examen les élèves de la section industrielle qui en ont été jugés aptes. En principe, il peut être donné dans la 3^e année professionnelle, et reste donc accessible aux élèves de la section secondaire suffisamment doués pour le dessin et les arts manuels : ils le pourront obtenir en classe de seconde, et nous sommes heureux de voir dès cette année des résultats effectifs couronner une organisation un peu hardie, peut-être, mais bien dans la logique des besoins actuels ; sur 42 candidats présentés, 38 furent reçus : cela fait honneur aux Elèves et aux Professeurs.

Quant à nos élèves de 4^e et 5^e années industrielles, ils devront perfectionner le cycle précédent en vue de la préparation aux examens de maistrances de Toulon, du brevet industriel, des Arts et Métiers, etc... ou d'une formation spécialisée leur donnant avec l'habileté ouvrière le sens de la composition et de la réalisation personnelles. Pour ces élèves plus avancés, a été, en effet, organisé un bureau d'études où les jeunes gens travaillent techniquement par le dessin et le calcul appropriés, le montage et le détail d'une machine complexe qu'ils réaliseront ensuite aux ateliers. Première initiation au rôle de l'ingénieur ou du patron responsables, et possibilités d'orientation professionnelle plus judicieuse : tels sont les avantages de cette nouvelle organisation.

[〇]

CHRONIQUE DE L'ECOLE

SOLENNITE DU ROSAIRE

4 OCTOBRE

POUR la première fois de l'année 1936-37, nous assistons aux offices solennels liturgiques dans notre chapelle. Les 22 jeux du Grand Orgue résonnent sous les doigts de M. Salaün, Sous-Directeur, tandis qu'à l'orgue d'accompagnement, M. Aballéa soutient le chœur angélique des fraîches petites voix revenues sans accroc de deux mois et demi de vacances. L'entraînement porte à la prière, et tous les élèves, continuant une tradition chère au Likès, répondent de toute leur âme aux chants du prêtre ou de la schola.

La Vierge du Rosaire ne pourra que bénir pareille bonne volonté : d'ailleurs les succès obtenus par huit de nos camarades hier au Brevet élémentaire sont un heureux augure pour la nouvelle année.

RETRAITE DE RENTREE

5, 6, 7 OCTOBRE

CETTE année, notre petite récollection fut prêchée par le Père Benoît-Joseph, du couvent des Franciscains de Quimper. Avec quelle attention on a écouté les conférences pratiques de l'éminent religieux ! Nos grands élèves surtout en furent charmés. Rien d'étonnant de voir, au matin du 8 octobre, ces quelques sept cents jeunes adolescents s'approcher avec ferveur de la table sainte. Quelle magnifique clôture de retraite qu'une communion fervente.

O pain de vie,
Divine Eucharistie,
Que ton triomphe anime notre foi.

tel fut l'accent des petits chanteurs, soucieux d'embellir de leurs voix argentines la splendide cérémonie.

A 9 heures, un salut solennel avec un Te Deum éclatant devait assurer l'affermissement des bonnes résolutions.

FETE DU BIENHEUREUX SALOMON

17 OCTOBRE

COMME tous les ans, le Frère-Martyr, patron de notre Section commerciale, recevra dès le matin les honneurs de tout le Likès.

A 7 heures, messe chantée. Déjà, M. le Sous-Directeur a mis en marche le moteur du grand orgue quand, tout à coup, on a l'impression d'entendre un avion venir vers notre Chapelle : ce n'était qu'un cornement de la « bombarde », et ce fâcheux incident sera réparé par l'orgue de chœur dont les sonorités, moins tumultueuses, n'en sont pas moins riches. Malgré l'heure matinale, la petite Schola exécute le chant grégorien presque à la perfection.

Le soir, un vin « d'honneur » réunissait dans deux réfectoires tous les « commerçants ». C'était le commencement d'une allégresse de bon aloi.

A 16 h. 1/2, à la Chapelle, le cantique « Gloire à vous, Saint-Martyr » fut exécuté avec un enthousiasme peu commun. C'est que le grand orgue prenait sa revanche du mutisme forcé du matin. Pendant ce temps, sous la chapelle, se déroulait un petit incident qui allait assombrir bien des visages : l'appareil de cinéma parlant boude à M. Martin et refuse son concours. Force fut de rentrer en classe et d'y employer le temps à la rédaction d'une composition de français, d'anglais, d'allemand, d'espagnol (peut-être de breton), suivant les goûts de professeurs plus ou moins exigeants.

FETE DU CHRIST - ROI

25 OCTOBRE

BELLE solennité que cet office de Jésus Roi. Les petits chanteurs de la Schola se distinguèrent comme il convenait dans l'exécution du grégorien. A l'issue de la messe chantée, les mille assistants acclamèrent leur Divin Chef dans le cantique : « Parle, commande, règne... » et, après le salut, s'élèverent puissantes et majestueuses les acclamations « Christus Vincit, Christus regnat et imperat ».

« Que votre règne arrive, ô Christ Roi par l'école. »



M. BENGLOAN, Directeur

M. SALAUN,
Sous-Directeur



M. QUEAU, Sous-Directeur



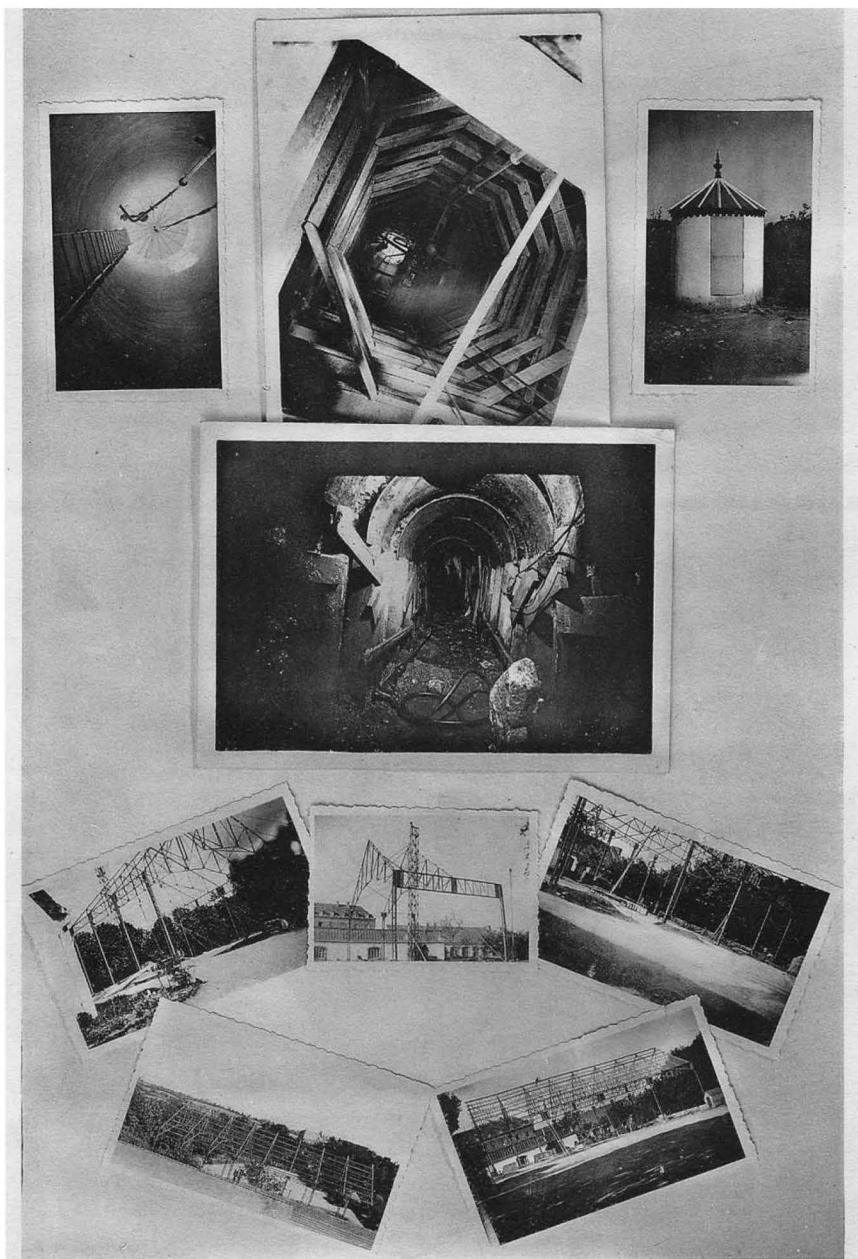
Monsieur PURÈNE, Chef de division



M. BROUDEUR,
Econome



M. JAOUEN, Chef de division



TRAVAUX DE L'ANNÉE

Le Puits — Le Hall de Gymnastique

DISTRIBUTION DES BILLETS D'HONNEUR

30 OCTOBRE

PREMIÈRE séance de l'année marquée au coin de la simplicité. Il serait pourtant injuste de passer sous silence les beaux morceaux exécutés par l'Harmonie :

« Marche bretonne, Valse brillante, Baxpaume : défilé avec clairons et tambours. »

Une petite représentation improvisée par les élèves de la Classe de Mathématiques offrit à tout l'auditoire l'occasion d'une hilarité de bon aloi. Félicitons nos jeunes et enthousiastes mathématiciens de leur esprit d'initiative, leur petit sketch musical « Le Lycée Papillon » rompit bien à propos la monotonie d'une nomination assez longue. A titre documentaire, relatons ici les noms de nos boute-en-train : R. Hélias, A. Quéfellec, G. Moysan, J. Bèscond, V. Riou, G. Raux, Y. Colléter, L. Léonus.

Nous n'aurions garde d'oublier aussi l'autre point extrême de l'école : les petits élèves de M. Quéau nous ravirent par leur petite chansonnette :

« Cuic-Cuic-Cuic, dit un moineau gris,
» Je suis le maître de Paris. »

FETE DE SAINTE CECILE

22 NOVEMBRE

CETTE année, la solennité de Sainte-Cécile coïncide avec le dernier dimanche après la Pentecôte. De ce fait, elle revêt un caractère particulièrement brillant. Le grand orgue résonne vigoureusement sous les doigts agiles de M. le Sous-Directeur, tandis que la Schola s'accompagne des sons harmonieux de l'orgue de chœur. Point de musique polyphonique : le chant liturgique dans toute sa rigueur et sa majesté ! D'ailleurs, c'est de ce chant que, par une délicate attention, M. l'Aumônier va nous entretenir. Qu'il soit bien remercié de l'agréable surprise par lui réservée à tous les auditeurs.

Voici en quels termes éloquents il magnifia la sainte patronne des musiciens :

« L'office de sainte Cécile est à l'origine de la dévotion des musiciens pour leur illustre patronne. On y lit : « Cantantibus organis, Cœcilia Domino decantabat ». « Pendant le chant des instruments de musique, Cécile chantait à Dieu sa prière ».

Cet attrait pour la noble patricienne romaine est parti du peuple, et il s'est continué à travers les âges. L'Ecole Sainte-Marie ne fait que suivre la tradition qui a vu dans le chant religieux une surélévation de la prière et une manière d'apostolat.

L'Eglise le considère bien comme tel. Elle a eu recours à toutes les ressources de l'architecture et de la peinture pour construire et embellir ses temples. Mais c'est à cet art merveilleux qu'est la musique qu'elle s'est adressée pour exprimer la joie ou la

tristesse, la crainte ou l'espérance, en des modulations « qui nous charment, nous calment ou nous bercent ».

Tous ces sentiments si humains, on les trouve dans le chant liturgique. La joie et la confiance, par exemple, dans le majestueux Credo, dans le léger alleluia qui monte vers le ciel comme une fumée sonore ; l'amour et la reconnaissance, dans le *Te Deum*, dans le *Tantum ergo*, l'Adoromp où qui transpose l'âme en des gammes supérieures ; la douleur et la résignation, dans les lamentations, les strophes du *Dies iræ*, et les mélodies si poignantes de la messe de Requiem. Que dans l'expression de ces sentiments il y ait édification pour le chrétien, surélévation de sa prière, cela se conçoit bien, car « l'enfant le jeune homme qui chante est l'auxiliaire du prêtre qui célèbre ».

Le chant d'Eglise, parce qu'il ne tend pas seulement à émouvoir les sens, mais à pénétrer dans l'intime de l'âme est, avons-nous dit, une manière d'apostolat. Peut-on rester insensible à une voix d'enfant, pure, cristalline, à ces chœurs d'une sonorité pleine que forment les groupes de Solesmes ? Mais plus près de nous, dans l'ordinaire de la vie quotidienne, même ces cantiques du matin n'ont-ils pas le pouvoir de créer une atmosphère réelle de piété. Quant aux offices solennels, où toutes les prières liturgiques sont chantées par la masse, en mesure, d'une voix harmonieuse « ils sont incomparables » disent les assistants édifiés.

Saint Augustin nous a parlé, dans le livre de ses Confessions, de l'impression que lui faisaient les hymnes et les cantiques entendus dans l'église de Milan. Paul Claudel, converti en 1886 par la beauté des chants de Noël à Notre-Dame de Paris, est venu apporter un autre témoignage, tout aussi concluant : la musique religieuse sanctifie et édifie.

D'où les faveurs de l'Eglise. Le pape Pie X disait ces paroles bien connues : « Je veux que le peuple chrétien prie sur de la beauté ».

Sans éloge outré, ce dernier résultat est atteint en notre maison, nous dit-on de divers côtés. Mais notre chant, si parfait qu'il soit, n'est pourtant qu'un prélude : le prélude de celui que dirigera sainte Cécile dans l'au-delà. Ce jour-là, m'a confié un élève à la gorge un peu sauvage, il n'y aura plus de voix faible, défaillante ou discordante. « Sainte Cécile fortifiera et redressera la mienne, et je chanterai aussi bien que tout autre ». — Ce sera dans le plus grand bonheur, ai-je ajouté, pour Dieu, et la patronne des musiciens.

A l'issue de la messe, une nouvelle surprise attend les élèves à la grande salle. Le Maître de Chapelle, avec le concours des Mathématiciens, nous présente l'« Appel de la Race », magnifique drame en 2 actes de Guy de Lannoy. Nos artistes, malgré une préparation très hâtive, interprétèrent à la perfection cette œuvre de haute valeur morale et patriotique.

Comme ouverture, l'harmonie exécute un morceau de musique, ce qui déchaîne des applaudissements bien mérités. La Chorale, modestement, ose aussi s'exhiber. Que d'amputations elle a subi ! N'est-ce pas téméraire de se produire dans un tel état ? M. Peigné, le soutien des « Basses » chante à Lattaqué, en Syrie.

Joseph Bescou, entraîneur des alti, remplace à son comptoir de Poulgoazec, un grand frère parti sous les drapeaux. Ténors et soprani, heureusement, conservent leurs chefs ! et on se hasarde : encouragée par la sympathique ovation de l'auditoire, on exécute : « Un jour sur le Pont de Tréguier », dont l'harmonisation est l'œuvre de M. l'Abbé Mayet. Le succès de la pièce manifesta combien l'âme bretonne est sensible à ces mélodies populaires qui accompagnaient jadis nos belles danses en rond.

Le soir, à la salle Jeanne-d'Arc, nos artistes et chanteurs reproduisirent, devant un auditoire restreint, mais choisi, leur séance du matin. Inutile de dire

qu'elle fut en tout point réussie. Les applaudissements de l'Assemblée touchèrent nos jeunes artistes plus que n'importe quel éloge dithyrambique : la spontanéité dans l'appréciation équivalait à la plus belle récompense.

Si Sainte Cécile exigea du travail de ses chanteurs et musiciens, elle leur ménagea aussi une bien agréable surprise. Un cinéma devait avoir lieu le jeudi 26 et voilà que, le samedi 21, M. le Directeur annonce aux élèves qu'en raison du passage de l' « Appel du Silence » à la salle de la Phalange d'Arvor, le Likès descendra au quai de l'Odéon, pour assister à la magnifique réalisation de M. Léon Poirier.

GRAND PARDON

8 DÉCEMBRE

COMME tous les ans, le « Grand Pardon » du Likès se célèbre avec solennité. Dès le matin, les cœurs sont en liesse : de beaux programmes circulent entre bien des mains.

6 h. 50 : le grand orgue fait entendre ses plus solennelles harmonies, et la messe de communion se déroule sereine et calme ; les cantiques à la Vierge immaculée alternent avec les douces mélodies des sopranes dont l'heure matinale ne défraîchit point les timbres. Enfin, le long défilé de la communion. Que Marie devait sourire de son trône céleste à cette jeunesse agenouillée à la Table sainte et recevant le Corps de son Divin Fils ! A 10 heures, Grand' Messe solennelle. Tandis que la Schola entonne le « Gaudens Gaudebo », M. l'abbé Guillemit, recteur de Ste-Thérèse, et grand ami du Likès, accompagné de MM. Kermarec et Kerbral, monte à l'autel. C'est la messe recueillie et pieuse favorisée par l'audition des chants religieux de la chorale et les exécutions grégoriennes des infatigables petits chanteurs.

Que dire du magistral sermon de M. l'Abbé Guyonvarch (chanoine honoraire de Vannes depuis le 25 décembre), curé-doyen de Cléguérec (Morbihan), qui n'a pas hésité à franchir les frontières d'un département pour nous apporter le réconfort de sa parole apostolique. Il faudrait citer en entier ce beau plaidoyer en faveur de la Reine du Ciel, si **bonne** pour les jeunes et si **oubliée** dans ce siècle d'athéisme. Mais l'entretien est resté si gravé dans le cœur de tous qu'il serait superflu d'en donner ici un faible écho.

A midi, M. l'économe, sachant que le corps bat à l'unisson de l'âme, par un menu des plus succulents, ajouta à la fête le supplément indispensable à sa réussite. La note de gaieté n'y manqua point et le déjeuner fini, l'Harmonie nous réglera d'un concert « digestif ».

Malgré la pluie qui ne cesse de nous mouiller depuis le matin, vaillamment elle s'installe sous le préau. Le programme est assez éloquent par lui-même. Disons tout de suite qu'il fut impeccablement exécuté.

A Vêpres, les cérémonies se succéderont à l'unisson du matin. Après la touchante réception des congréganistes, un salut solennel clôturé par un chant triomphal, tout le Likès se presse à la Salle des Fêtes.

« L'Ouragan ». Le mot est sonore et paraît terrible. Tranquillisez-vous, esprits timorés, les Bretons n'ont pas peur de la tempête ! Dans l'occurrence, il s'agit d'un avion « l'Ouragan », dont les plans ont été volés par un espion. Et sur ce simple fait, René Bastien et Yvon Navy ont tissé la trame d'une pièce tenant en haleine les spectateurs pendant 3 heures. Les rôles interprétés par une troupe brestoïse des syndicats chrétiens, produisirent sur la population scolaire l'a meilleure impression. Remercions bien chaleureusement ce groupement dévoué de la bonne soirée qu'il nous a fait passer et des douces émotions qu'il a suscitées dans les cœurs patriotiques.

SEANCE DE LA CONFERENCE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

31 Janvier 1937

C'EST tout un monde qui se presse à la salle des fêtes en cette dernière après-midi de janvier : essaim joyeux de Likèsiens qu'une bonne soirée enchante, groupes nombreux de parents, des amis, des anciens élèves, heureux de se distraire et d'apporter leur soutien à cette œuvre des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul.

Comme chaque année, en effet, les membres de la Conférence de Saint-Jean-Baptiste de la Salle ont organisé une séance récréative au profit des familles et enfants pauvres qu'ils visitent. La grande salle connaît son public des jours de fêtes. Bancs et chaises ont été bientôt envahis.

15 h. 30 : Le rideau se lève. *Tonton Lagadec*, comédie dramatique en trois actes de Théodore Botrel, nous dit le programme. Cette jolie pièce nous tiendra en haleine tant par le charme du sujet que par le talent même des acteurs.

Deux orphelins, Lucien Kerglaz et Isidore, sont dans la misère. Lucien, qui a 28 ans, est sérieux et travailleur. Il vit pauvrement sous les toits, au cinquième, où le concierge Pinguet, qui fut sous ses ordres pendant la guerre, lui prodigue son dévouement. Il essaye de vivre de sa plume, mais, hélas ! ses ouvrages ne se vendent pas. Son cousin, Isidore, de trois ans plus jeune, ne lui ressemble pas. Libertin et dissipateur, il dépense son argent au jeu, il s'endette. La vertu de Lucien le laisse sceptique et railleur, car il la trouve bien inutile. Or, un certain oncle, *tonton Lagadec*, qui a fait fortune en Amérique, revient au pays. Il arrive accompagné par son fidèle John Bricollet ; et pour

éprouver ses neveux, il feint d'être entièrement ruiné. Lucien le reçoit fort bien. lui offre son humble logement, s'efforce de lui rendre la vie heureuse, voudrait lui faire oublier son malheur. Isidore, au contraire, se montre des plus désagréables, insolent même, furieux d'être privé de l'argent qu'il escomptait. Il ne cache pas sa rage à ce tonton « La Purée » qui a eu la sottise de perdre sa fortune, au lieu de songer aux siens.

Il est juste que chacun des deux jeunes gens ait ce qu'il mérite. Après quelques jours, Lucien reprend confiance dans l'avenir. Son dernier livre connaît soudain le succès ; on fait jouer ses pièces, on lui propose bientôt une intéressante situation. Toutes ces joies lui reviennent de Lagadec qui, sans rien dire, aidé de Bricoleur habilement déguisé, travaille à « lancer son neveu ». Quant à Isidore, sa conduite est de plus en plus déplorable. Ayant besoin d'urgence de 10.000 francs, il vole un chèque à son cousin, abusant de la bonté de celui-ci. Mais la police découvre l'affaire, le coupable poursuivi se réfugie chez Lucien. Ce dernier, toujours bon, est prêt à pardonner. Mais *Tonton Lagadec* intervient, indigné. Isidore évitera l'arrestation, pourvu qu'il s'exile en Amérique et reconnaisse le vol du chèque. Telle sera la punition. Lagadec lui remet une forte somme pour ses débuts au Nouveau Monde. L'oncle vivra désormais heureux près de Lucien, lequel épousera Célestine, la fille du brave Pinguet.

Action vivante, on le voit, d'ailleurs entrecoupée de scènes comiques ou tragi-comiques du meilleur effet. Qui ne se rappelle la farce de la pipe et du vaporisateur, la visite du poète Numa Cabouffique ou du juif Jacob Lévy ?

Le rôle de Tonton Lagadec fut rendu à la perfection par Gabriel Raux, dont le timbre et le naturel sont bien connus. Non moins forte et convaincue était la voix de Jean Olivier, le sinistre Zidore. Georges Moisan sut interpréter avec une émouvante sincérité le rôle difficile de Lucien. Yves Colléter enchantait tous les spectateurs. Il réalisa aussi bien le sympathique John que le « fringant » israélite Jacob Lévy. Personne n'a oublié la scène de franche gaieté que nous valut Louis Léonus, le poète ascensionniste. Et François Jadé fut un Pinguet tel qu'on pouvait le souhaiter, plein de bon sens et d'attention dévouée. Les autres acteurs, Moreau, le commissionnaire, Le Bihan, Fily, Eouzan, ne restèrent pas moins à la hauteur de leur tâche. Chacun sut y mettre du sien, pour contribuer à la réussite d'ensemble. Et le beau succès que remporta la pièce fut vraiment bien mérité.

*
**

Dans la salle des fêtes du Likès, on ne s'ennuie jamais, pas même aux entr'actes, surtout lorsqu'ils sont remplis comme aujourd'hui. Nous entendons de beaux chants, fort bien exécutés par la chorale, dont la renommée n'est plus à faire. Nous goûtons le charme de ces voix pures et expressives, qui élèvent l'âme en même temps qu'elles touchent le cœur. Puis, c'est Louis Léonus, notre ascensionniste de tout à l'heure, qui reparait. Sa délicieuse chansonnette : *Vive la Musique*, est justement appréciée. Et voici l'heure des gourmets. Dès

leur entrée dans la salle, les élèves chargés de la vente des friandises sont littéralement assaillis. Bonbons, chocolats, nougats sont enlevés en un clin d'œil.

Les acteurs, qui maintenant font la quête, trouvent un excellent accueil auprès des spectateurs généreux. Au dernier entr'acte, on procède au tirage de la tombola. Car il y a aussi une tombola, dont les lots exposés dans un coin de la salle, attendent les heureux gagnants. Le jeune élève, à qui échoit la bicyclette, semble étonné et heureux, ce qui n'est pas peu dire. D'autres avec lui se réjouissent, car il y a aussi des appareils photographiques et beaucoup d'autres lots pour ceux à qui la chance sourit.

Ceux qui n'ont rien gagné oublieront vite leur déception, car voici une pantomime, *Chez le tonnelier*. Disons-le tout de suite, ce fut un vrai succès. Rien de plus amusant ni de mieux réussi :

Yves Colléter est embauché par le tonnelier Gabriel Raux. Il installe sur la table de l'atelier le frugal repas qu'il apporte. Près de la table, un tonneau, et dans ce tonneau Jean Olivier, un mauvais plaisant. Pendant que le paisible tonnelier s'absorbe dans la lecture du journal, Olivier lui dérobe son fromage, vide son verre de vin, enlève la bouteille et finalement met le feu au journal. Stupéfaction et affolement de l'ouvrier qui a d'abord cru avoir affaire à un chat et qui maintenant court chercher le patron. Pendant cette absence, Olivier remet tout en place. Surprise des deux hommes qui n'y comprennent plus rien. Un moment après ils se mettent au travail et commencent à réparer le tonneau. L'individu profite de la situation pour envoyer un bon coup de pied à chacun d'eux, provoquant la bagarre. Le coupable enfin découvert, on ferme le tonneau sur lui, mais il saute dans une trappe, se dérobant ainsi à la colère de ses poursuivants.

Ainsi s'achève la séance, au milieu de l'hilarité générale. Toute la salle applaudit. L'exécution a été parfaite, mais félicitons particulièrement Yves Colléter pour son jeu si naturel.



Tel fut le programme de cette belle soirée. Tous les spectateurs en garderont le meilleur souvenir. Ils ont trouvé là une belle et saine distraction. Ils ont accompli aussi un acte de charité. Comprenant leur devoir de chrétiens, ils ont donné largement pour soulager les misères des pauvres. Grâce à leur générosité, les ressources de notre œuvre se sont accrues au-delà de nos espérances. A tous, nous disons merci, au nom de ces familles qui, grâce à leur geste, verront luire à leur foyer ce rayon de bonheur dont elles ont tant besoin.

Jean CREUZET.

Classe de Mathématiques.

ECOLE SAINTE-MARIE - LE LIKÈS - QUIMPER



FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

MARDI 8 DECEMBRE 1936



programme

GRAND ORGUE : M. J. Salaün,
Sous-Directeur.
CHANTS : Chorale du Likès.
HARMONIE : Musique de l'Ecole.
THEATRE : Syndicats Professionnels
Chrétiens de Brest.

horaire

7 heures : MESSE DE COMMUNION.
10 heures : GRAND'MESSE.
13 h. 15 : CONCERT.
14 heures : VEPRES SOLENNELLES.
15 heures : SEANCE THEATRALE.

Messe de Communion

ENTRÉE : A l'Orgue	CUEFF
<i>Cantique à Marie Immaculée.</i>	
ELEVATION : A ton Autel	MARTY
COMMUNION.	
<i>Seigneur, je ne suis pas digne</i>	LA TOMBELLE
A l'Orgue	SAINT-SAENS
ACTION DE GRACES.	
SORTIE	GIGOUT

Grand'Messe Solennelle

chantée par M. l'Abbé Guillermit, Recteur de Sainte-Thérèse

ENTRÉE : A l'Orgue	STEHLE
<i>Le propre en chant grégorien</i>	
<i>Kyrie de la Messe « Salve Regina » (4 v. m.)</i> ..	SALOMÉ
<i>Gloria II « Fons bonitatis ».</i>	

Allocution de M. l'Abbé GUYONVARCH
Curé-Doyen de Cléguérec (Morbihan)

<i>Credo Royal.</i>	
<i>Offertoire</i>	C. FRANCK
<i>Sanctus de la Messe « Salve Regina » (4 v. m.)</i>	
ELEVATION : <i>Benedictus</i>	CH. DARROS
<i>Benedictus (2 v. ég.).</i>	
COMMUNION : <i>Sur un thème liturgique</i>	L. VIERNE
<i>Agnus Dei (4 v. m.)</i>	STEHLE
<i>Angelus Breton.</i>	
SORTIE	RAFFY

Concert par l'Harmonie

1. <i>Furioso. Défilé (avec Clairons)</i>	G. GADENNE
2. <i>L'Heureux Dimanche, fantaisie</i>	L. MORGENTHAUER
3. <i>Valse brillante</i>	J. WATTELLE
4. <i>Marche des Apprentis-Marins (avec Clairons)</i>	FARIGOUT

Vêpres Solennelles

ENTRÉE : <i>Prélude</i>	CORELLI
<i>Psaumes en chant grégorien, alterné avec les</i>	
<i>Faux-Bourdons</i>	L. PERRUCHOT
<i>Versets variés.</i>	

Réception des Congréganistes de la T.-S. Vierge

<i>Peuple pieux (4 v. m.)</i>	DOM HERMENT, O. S. B.
SALUT : <i>Benedictus de Lourdes, alterné avec</i> <i>quelques versets du « Lauda Jerusalem ».</i>	
<i>Ave Maria. Solo et Chœur (4 v. m.)</i>	J.-S. BACH
<i>Tantum ergo (4 v. m.)</i>	A. ALAIN
CHŒUR FINAL (4 v. m.) — <i>Chantons le</i> <i>Seigneur</i>	P. CHASSANG

SEANCE RECREATIVE

PAR L'UNION LOCALE DES SYNDICATS PROFESSIONNELS
DE BREST

AU PROGRAMME :

L'OURAGAN

Pièce en 3 actes
de René BASTIEN et Yvon NAVY

DISTRIBUTION

<i>Brecht, commissaire spécial</i>	J. LE GUERN
<i>Simondier, l'ingénieur</i>	Y. LÉOSTIC
<i>Trépont, secrétaire</i>	E. FOUYET
<i>Machandier, chef de Cabinet</i>	J. KERBRIAND
<i>Rochefort, l'infirmier</i>	H. LE GALL
<i>Pierre Simondier, fils de l'ingénieur</i>	G. BERNARD
<i>Gaston Simondier, son autre fils</i>	J. YVINEC
<i>Adolphe, le chauffeur</i>	M. HENRY
<i>Ernest, vieux serviteur</i>	R. JOLIVET
<i>Julot, l'ordonnance</i>	E. KERBRIAND
<i>Le docteur</i>	TH. YVINEC
<i>Deux agents</i>	X..., X...

NOËL 1936 AU LIKÈS

NOËL !... Mot magique qui tinte délicieusement aux oreilles, traînant après lui un cortège de souvenirs et d'espairs. Et si beaucoup restent sceptiques, c'est parce qu'ils n'ont jamais connu la douceur d'un Dieu fait enfant. Noël, fête chrétienne, fête de la famille, disparaît de beaucoup de foyers. Au Likès, où elle garde ce double cachet, tous se sont préparés en chrétiens à la venue du Sauveur : labeur soutenu, neuvaine fervente...

Dans les classes, les professeurs ne manquent point d'entretenir leur auditoire sur la solennité prochaine. Catéchismes et réflexions, assaisonnés d'histoires et de jolis chants, maintiennent dans les cœurs cette sainte impatience que l'Eglise traduit dans les antiennes de l'Avent : « Cieux, versez votre rosée et que les nuées fassent pleuvoir le Juste ! »

On a fait mieux dans certaines classes dont les professeurs, ayant bénéficié d'un séjour en Syrie, avaient eu le loisir de vénérer les lieux sanctifiés par Notre-Seigneur. Amplement documentés en belles images et cartes de Bethléhem, ils ont décrit en parfaite connaissance de cause, ces lieux que nous serions bien aises d'avoir vus. Les élèves de 2^e Préparatoire furent, paraît-il, émerveillés par les explications et récits savoureux de leur maître de français !... Maintes classes, et notamment celles de la 3^e division, eurent leur crèche de Noël.

Lumières multicolores, éclairage électrique doucement tamisé, animaux de toutes tailles et de tous poils, statuettes mignonnes..., rien ne fut oublié pour aider la ferveur des petits amis de Jésus.

Après une si fervente attente, la nuit bénie est enfin venue. Doucement, le sommeil a clos les paupières, mais bien vite passent les heures ! Et avant que sonnent les douze coups de minuit, la chapelle de l'école est pleine...

Parents, amis, veulent bénéficier d'une messe de Minuit au Likès. Ils ne seront point déçus. Et si la ferveur de tous est grande, les chants qui la traduisent sont pleins de cette allégresse triomphante, de cette joie de Noël ! Car, célébrer Noël, n'est-ce point chanter l'éternelle jeunesse du Christ ?...

Comme les années précédentes, le programme de la messe comporte les morceaux les plus variés. L'exécution en fut parfaite.

Les voix fraîches de la Schola grégorienne ravissent l'auditoire et font monter la prière liturgique vers la sainte crèche où convergent tous les regards. Dirigée par M. Abaléa, la chorale interprète habilement les chants à quatre voix mixtes, tandis que sous les doigts experts de M. Salaün, organiste, tombent en cascades joyeuses « les mille voix » suaves ou sonores des grandes orgues. Musique ravissante prolongée comme en écho par les solistes. Mentionnons, comme ils le méritent, M. Broudeux qui a conservé sa belle voix de ténor, Roger Friant, Henry Carn, Paul Kérandren, Robert Boissel...

Et c'est merveille comme ces derniers font passer toute leur âme dans les couplets allègres, les ritournelles naïves du « Récit biblique » et du « Noël alsacien » !...

Moments délicieux et bénis que ceux-là, où les cœurs, pleins de ces mélodies célestes, reçoivent le Sauveur et lui redisent tout bas :

« Jésus si doux qui vient de naître,

« Nous voulons, comme les pasteurs,

« Vous aimer et vous connaître !... »

Les dernières strophes du chœur triomphal s'éteignent, et, comme un rêve, la messe de Minuit a passé, laissant à tous une émotion intense, une grande paix, celle que le Christ vint apporter aux hommes de bonne volonté.

X...

SÉANCE DE MONSIEUR DELCASSAN

MONSIEUR DELCASSAN n'est pas un inconnu pour nos élèves. Il y a deux ans, il nous avait charmé par ses récréations mathématiques et surtout par cet art très spécial de production poétique instantanée. Cette fois, ce fut tout aussi neuf, et sur des titres et des rimes imposés par les élèves, il nous procura les réalisations suivantes, fort curieuses... et très réussies.

EPIGRAMMES

LE NEGUS

*Jadis l'empereur était plein d'espoir
Il a maintenant le cœur tout morose
C'est qu'au lieu de voir l'existence en rose
Il voit aujourd'hui l'existence en... noir.*

EDOUARD VIII

*Pas très belle, en somme, est l'Américaine.
Comment d'Edouard VIII expliquer l'élan ?
S'échapper du trône était une aubaine
Et Mistress Simpson prétexte excellent.*

EPITAPHE

ADAM

*En ce lieu repose un malheureux homme.
Pourquoi l'a-t-on traité de vaurien ?
Hélas ! parce que végétarien
Il a, autrefois, mangé une pomme.*

ACROSTICHE

BLUM

*B eau faiseur de discours se révèle Léon,
L e pays attendait de lui de belles choses...
U n an presque a passé... les Français sont moroses,
M on sieur Blum a changé... comme un caméléon.*

SONNET

LA GUERRE EN ESPAGNE

*La guerre est, ici-bas, le mal de tous les temps
Et par delà les mers, les champs et les montagnes,
Que ce soit en Turquie, en France, en Allemagne,
Elle a ses défenseurs et ses représentants.*

*L'Espagnol est resté l'homme nerveux d'antan,
Son cœur est trop souvent un bouchon de champagne,
Aujourd'hui, c'est la lutte... et la moindre campagne
Voit passer des soldats hardis ou tremblotants.*

*Qui sera le vainqueur ? Oh ! l'angoissant mystère !
Le Général Franco soutient le presbytère
Et Moscou le drapeau digne de Balidjar.*

*Finis la mandoline et le gai phonographe.
La Paix semble, à nos yeux, n'avoir plus d'orthographe
Et le vingtième siècle a l'air d'un grand bazar.*

CHANSON

LE « LIKÈS »

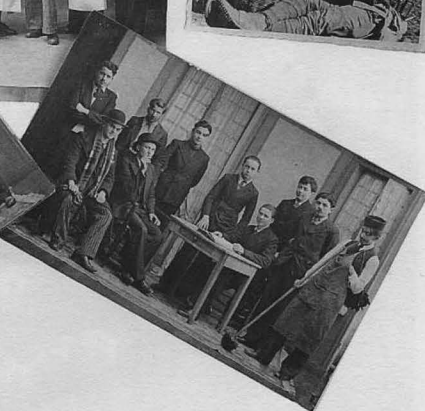
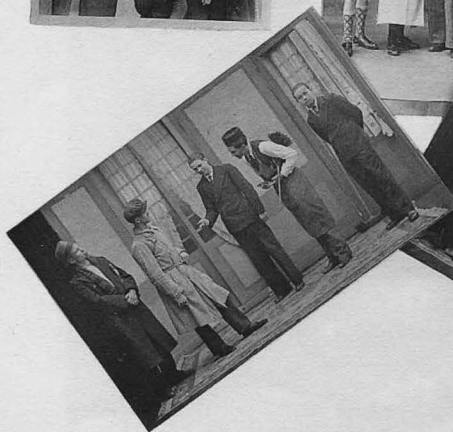
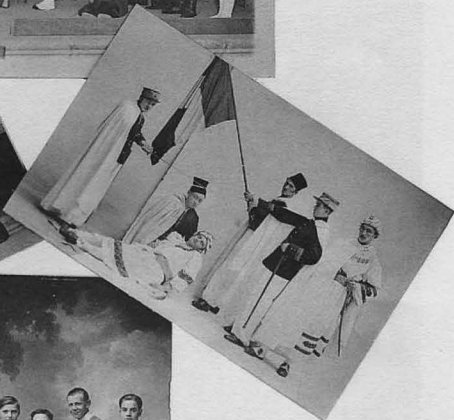
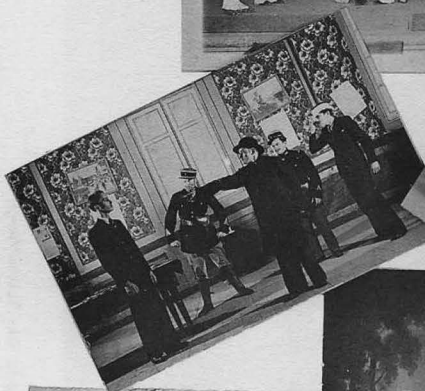
*La voix du maître est un clairon,
La classe un dangereux théâtre,
L'élève le plus fanfaron
Cesse bientôt d'être foldâtre.*

*Arrive, arrive le cafard,
C'est l'heure des mathématiques :
Sans rêve ni le moindre fard
Les chiffres sont, légers moustiques...*

*Football ! Alors, dans la maison,
Plus de zéro, plus de consigne,
Du sport apparaît le blason.
Triompher, c'est l'honneur insigne.*

REFRAIN

*Sur Dame Algèbre et ses facteurs,
Tourne, tourne, ventilateurs.*



VIE DE L'ÉCOLE

Quelques représentations théâtrales données par le Likès



Congrégation de la Très Sainte-Vierge

P. Douérin, P. Le Doaré, L. Mahot, A. Fily, J. Bridel, J. Quéré, J. Madec, R. Thersiquel, G. Mourrain, F. Jadé, M. Eouzan, J. Thomas,
 R. de Kérouillas, J. Le Ribouchon, H. Scotet, F. Corlobé, H. Kersaudy, H. Chatalic, J. Ruello, R. Kéryhuel, R. Le Bars, A. Clech, V. Balanant, R. Bordieç,
 J. Viol, H. Le Gars, M. Abasq, M. Gloahéc, C. Le Bris, J. Lanoë, J. Olivier, G. Moisan, L. Léonus, F. Coquill, L. Autret, P. Toulhoat, J. Lharidon, F. Ezanno,
 [R. Chabeaux.
 R. Cosmao, M. Louboutin, F. Hostiou, N. Autret, J. Bernard, J. Hascoët, J. Le Gall, R. Quéau, R. Le Menn, A. Quéau, J. Teston, Y. Nihouarn, A. Mével,
 [J. Haroche, A. Colin, J. Moalic, P. Rannou,
 J. Le Rol, J. Douérin, J. Riou, M. Gadal, J. Poudoulec, L. Cosquer, A. Didier, P. Savary, J. Quillien, P. Vigouroux, L. Avan, L. Plouzenec, G. Kéryhuel,
 [A. Olivier.

SÉANCE DES BILLETS D'HONNEUR

(FÉVRIER)

LES 4^e et 5^e Années professionnelles jouèrent, avec un talent que tous se plurent à louer, « Le Drapeau du 1^{er} Grenadiers, drame militaire en 3 actes, œuvre de Julien Richer.

Des soldats, conscrits et vieux grognards, conversent un soir d'hiver, loin du pays natal, près de Varsovie. Un Juif, Isaac, espion au service des Russes, s'approche d'eux, fait croire qu'il travaille pour les Français, leur demande qui doit prendre la garde la nuit prochaine et se propose de leur offrir du bon tafia. Nos braves militaires acceptent sans rien soupçonner. Dans la gourde de Lucien — préposé comme sentinelle pour la nuit — il verse en cachette un liquide soporifique. André, frère de Lucien et chargé, en sa qualité de sergent, de veiller à une partie de la garde du camp, arrive sur les lieux. Il ordonne à Isaac de s'éloigner. Celui-ci s'exécute tandis qu'il maugrée entre ses dents : « La vengeance est proche ». Lucien prend sa faction, mais bientôt s'endort sous l'effet du narcotique. Les Russes surviennent. Ils transportent Lucien à l'écart, puis tâchent de s'emparer du camp. Mais heureusement, André réussit à donner l'alarme. Un combat s'engage ; finalement les ennemis battent en retraite. Toutefois, le drapeau du régiment a été enlevé lors de la mêlée. Le colonel français fait rechercher Lucien qui est retrouvé par des grenadiers. Le colonel lui fait savoir qu'il sera traduit devant le Conseil de guerre.

Ce Conseil a lieu le lendemain. Lucien raconte le fait tel qu'il s'est produit. Ses camarades parlent de lui comme d'un brave soldat. Isaac est aussi venu, soi-disant pour le défendre, mais en réalité pour l'accuser. Bientôt le verdict est rendu : Lucien est condamné à mort ; il sera fusillé dans deux heures. Alors, André, avec une émotion vraiment sublime, se fait l'avocat de son frère : il supplie les juges de surseoir 24 heures à l'arrêt. Pendant ce temps, lui, André, se propose de se rendre à la forteresse russe pour y reprendre le cher drapeau. Le chef, touché d'une telle abnégation, finit par accepter l'offre du sergent. Isaac veut offrir ses services à André. Celui-ci hésite d'abord, puis consent à le prendre comme guide.

Tandis que tous deux se rendent vers la forteresse, un conseil se tient dans une des salles entre le général russe et son état-major en vue de prendre une décision. C'est alors qu'Isaac arrive parmi eux et les met au courant du projet d'André et s'offre à le leur livrer. Sur les instances du Juif, André entre dans la salle, où ont été postés des soldats armés. Ils se jettent sur lui et l'attachent à une colonne. Isaac alors de découvrir son jeu ignoble et d'insulter le malheureux sergent. Le général russe revient, fait délier le courageux sous-officier et le félicite hautement de sa bravoure, mais lui annonce que les lois de la guerre l'obligent à le faire fusiller.

Soudain, au dehors, la canonnade retentit. C'est le régiment français qui arrive. Un officier russe ordonne d'enlever le drapeau français, mais André, s'aidant de la hampe, réussit à arracher le sabre d'un cosaque, et comme Isaac presse les soldats russes d'emporter le glorieux trophée, le sergent transperce le traître. Survient un colonel russe qui dirige son revolver sur André qui s'affaisse. Mais les soldats français, vainqueurs, font irruption dans la salle et voilà les Russes prisonniers. Nos grenadiers s'apitoient sur le sort de leur bien-aimé sergent lorsqu'arrive Lucien qui a, du moins, la consolation d'entendre les dernières paroles d'André. Celui-ci demande à expirer dans les plis de son cher drapeau et, tandis que son colonel épingle sur la poitrine de ce brave, la croix de la Légion d'Honneur, André meurt en disant une dernière fois : « Vive la France ! »

Drame des plus émouvants et qui fait vibrer au plus au point le patriotisme. Nos artistes surent interpréter avec brio les sentiments des personnages qu'ils représentaient : Dréan Jean, Bideau J., Madec J., les courageux grenadiers. Allieux P. rendit comme il faut le rôle de Lucien et Briand J., celui si noble d'André. Il en fut de même de Koun G., de Le Bihan Y., qui jouaient le rôle des officiers français ; de Dréan P., Le Bihan J., Téphany F., celui des officiers russes. D'autres, interprétant le jeu des soldats, se firent également remarquer. Une mention spéciale doit être adressée à Scouarnec J., qui représentait le Juif et qui « épata » le parterre en donnant son rôle en véritable artiste.

P OUR rompre la monotonie des longues nominations, les élèves des 1^{res} années professionnelles et de 4^e secondaire exécutent chants et comédie à la satisfaction générale. Qu'on nous permette d'insister sur l'exhibition de leurs jeunes talents.

Un joyeux groupe de « Quatrièmes » chantent en allemand la complainte touchante du batelier perdu par la « Lorelei », sirène assise sur la falaise du vieux Rhin (Loreleifelsen). Leurs jolies voix, fondues en une seule, moduleront encore (était-ce pour évoquer le couronnement de George VI ?) le « God save the King ». Les élèves de la 1^{re} année B, dûment stylés, s'amènent avec tambours et drapeaux au pas cadencé !... Ce petit « régiment » scande de gais couplets en l'honneur de Jeanne la Pucelle, et se retire aux applaudissements de toute la salle.

Pour terminer une si charmante séance, de jeunes acteurs de 1^{re} Année A interprètent avec beaucoup d'allant une comédie-bouffe : « Le terrible fluide du docteur Mabouloff. »

Voyez-vous ce commissaire élégant et blasé (Hervo) recevant un client (Balanant) mis à mal par un charlatan ineffable (Boucher) qui sait extorquer de gros pourboires aux niais éberlués par les titres honorifiques et prolifiques de ce fameux docteur Mabouloff ! Le voici d'ailleurs, cet homme au terrible fluide, exerçant son art sur le commissaire hypnotisé, si bien que deux cents francs passent comme par enchantement du tiroir dans la poche de l'escroc. Mais le fluide n'agit pas sur le gros brigadier au pied leste (Gestin) qui trouve le moyen radical de guérir le Mabouloff de son « maboulisme » et de son vilain métier !

Les jeunes interprètes, si bien formés, recueilleront encore, nous le souhaitons, les applaudissements mérités par leur talent scénique.

FÊTE DE S^T J.-B. DE LA SALLE

24 MAI

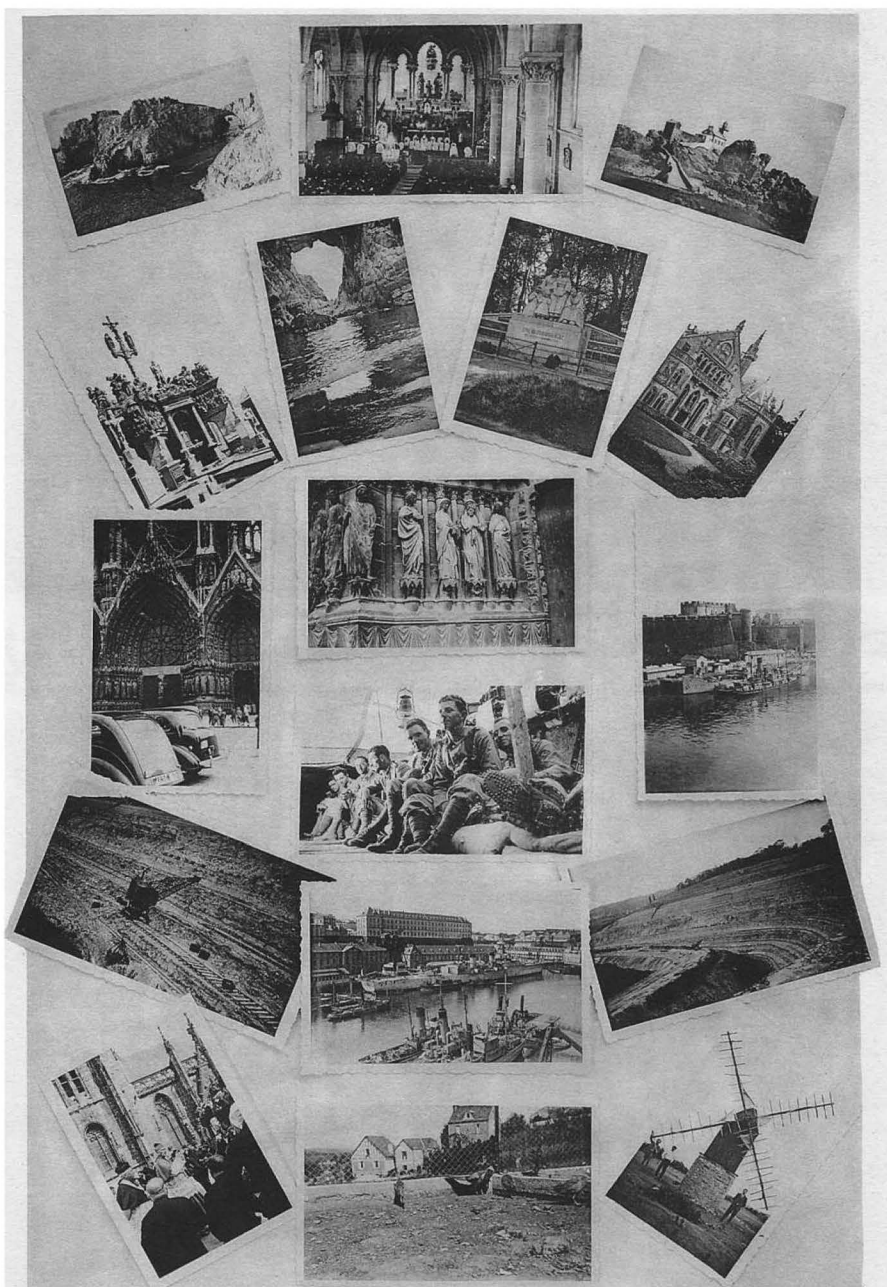
sous la Présidence du R. P. PRIEUR de KERBÉNÉAT

LE 24 mai, cette année, le Likès célébrait le Fondateur des écoles chrétiennes. La fête revêtit un cachet de splendeur plus marqué encore que les années précédentes. Toutes les cérémonies se déroulèrent sous la présidence du R. P. Dom Eugène Joie, Prieur de l'Abbaye bénédictine de Kerbénéat, assisté à l'autel, pour la messe et pour les vêpres, de deux de ses religieux. Pour la circonstance, les moines avaient eu la délicate attention d'envoyer avec eux leurs beaux ornements gothiques : les élèves purent ainsi juger de la magnificence des offices dans les monastères. Le R. P. Dom Colliot, sous-prieur, se chargea du panygérique de Saint J.-B. de la Salle. Son magistral sermon émerveilla tout l'auditoire : maîtres et élèves. En effet, il aborda un thème habituellement inexploré de la vie du Saint, à savoir : son profond esprit liturgique. Il mit en relief les traits essentiels qui marquent l'affection de ce Prêtre-Instituteur pour les cérémonies du Culte et son désir de voir le Christ toujours mieux loué, mieux honoré, et c'est avec raison que l'Eglise lui prête ces paroles de l'Ecriture :

Venite filii, audite me : timorem Domini docebo vos. « Venez, mes enfants, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur ». On peut ajouter que les petits Likésiens entendirent le cri de leur patron, et avec crainte, mais bonheur, ils chantèrent les louanges du Seigneur dans le plus pur grégorien. Ils ont suivi les leçons du R. P. Dom Louis-Félix, et se laisse diriger par cet excellent guide. Du milieu de la chapelle, M. Aballéa entraîne la masse des 800 adolescents heureux de célébrer à leur tour le Dieu qui va descendre sur l'autel.

Au grand orgue, M. Gagnier, organiste de Saint-Christophe de Lorient et grégorianiste remarquable, fit éprouver aux assistants de bien douces émotions par le programme de choix qu'il avait préparé à notre intention.

Les Vêpres, comme la Messe, furent marquées au coin de la beauté, et le Salut qui suivit permit à la chorale de faire entendre un très bel *Ave Maria* de M. Gagnier, l'*Exsultate Justi de Viadana* avec les invocations à saint J.-B. de

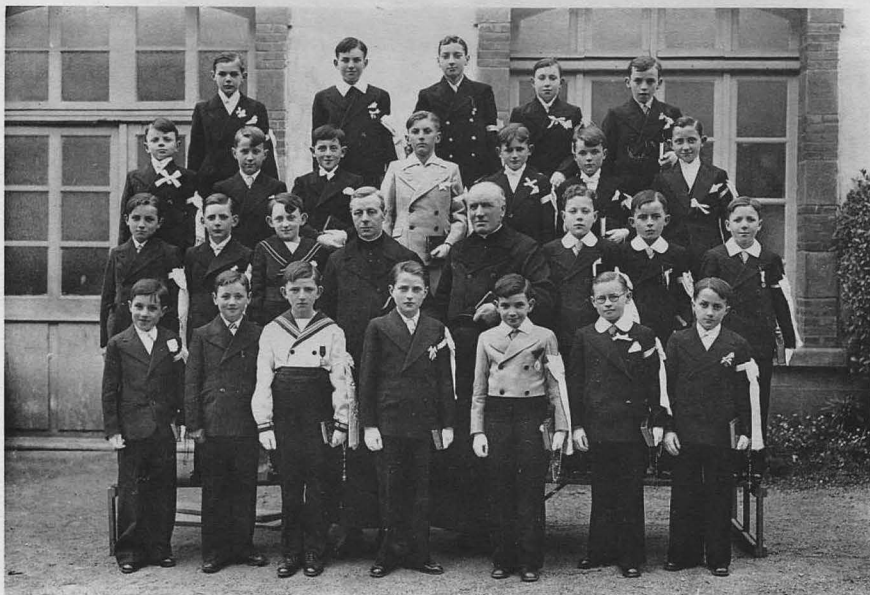


Concours de Photos



Congrégation du Très Saint Enfant Jésus

R. Le Berre, R. Guéguen, R. Le Fur, P. Le Rouzic, P. Garrec, A. Soleilhavoap, R. Loyer, P. Limbour, M. Pipart, R. Capp.
 F. Le Thiec, G. Naélou, H. Cosmao, G. Gessiaume, F. Kerdévez, J. Guéguénat, J. Le Goff, P. Cornic, J. Cornec, J. Dagorn,
 [J. M. Le Moal.
 H. Yaouanc, H. Riou, L. Haby, P. Guern, H. Bozec, H. Pellet, H. Larour, A. Berthou, P. Divanach, J. Garrec, R. Bosser.



Premiers Communants

la Salle, de Mgr Perruchot, et, pour finir, l'Alleluia *Jésus Roi de Gloire*, de J.-S. Bach. La partie religieuse achevée, M. le Directeur ménagea une saine distraction à tout son bataillon scolaire. La salle des Fêtes prise d'assaut vit bientôt paraître sur l'écran les fêtes de la « Coronation » du Roi d'Angleterre. Les amateurs d'émotions fortes seront satisfaits par la représentation de la *Flèche d'Argent*, automotrice dont la vitesse étourdissante fera pousser des cris de terreur à nos benjamins.

Et comme tout finit sur terre, la belle journée du 24 se clôtura par le mois de Marie en plein air. Le matin, à la chapelle, nous avions tressaillis aux douces strophes du « *Plus près de toi mon Dieu.* » Le Likès s'endormira aux dernières notes du cantique :

L'ombre s'étend sur la terre...

et en redisant de tout cœur :

*O Vierge tutélaire, entends notre prière,
la prière et le chant du soir.*

.....

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR

COMME tous les ans, la fête du Sacré-Cœur a été célébrée au Likès avec grande solennité. Le matin, dans les différentes classes, on se plaisait à admirer les autels artistement parés en vue de la Consécration au Divin Cœur. L'après-midi, les élèves de la seconde division s'adonnèrent avec entrain à la décoration des cours, des allées, du Reposoir. Quels chefs-d'œuvre que les tapis exécutés avec la sciure de bois colorée, s'étalant ici et là ! Par un temps splendide, la procession se déroula très pieusement. Devant le dais, avançaient la longue théorie des élèves, la section des Scouts et Louveteaux du pensionnat, la Chorale chantant avec son talent habituel, l'Harmonie jouant de toute son âme. Furent peut-être plus spécialement remarqués, les chantres ordinaires si gentils dans leur costume original : l'aube bénédictine. Nul doute que de nombreuses prières montèrent de tous les cœurs vers l'Hôte divin qui passait alors triomphalement dans les dépendances de l'Ecole.

.....

SOUHAITS DE FÊTE A MONSIEUR LE DIRECTEUR

LES fronts sont radieux en ce matin du 20 juin. Dans le ciel d'azur passent et repassent les gaies hirondelles, invitant les collégiens à prendre aussi leur essor vers des horizons merveilleux. Eh oui ! l'année scolaire touche à son terme ; les Likésiens sont heureux, mais d'un bonheur désintéressé. En se pressant vers la salle des fêtes, ils savent tous qu'une touchante fête de famille les réunit autour de M. le Directeur qui célèbre le 21, son glorieux Patron, saint Louis de Gonzague.

Ces souhaits de fête sont devenus l'occasion d'une séance artistique du meilleur goût. N'est-ce pas une excellente idée de joindre aux bouquets et aux compliments les divers talents qui fleurissent dans ce parterre choisi qu'est notre école ?

Voici d'abord deux gracieux bambins ; ils avancent timidement, la fri-mousse perdue dans de superbes bouquets, dont les nuances délicates rivalisent avec la fraîcheur de leurs joues.

Encouragé par le bienveillant accueil de M. le Directeur, Henri Carn (4^e A) se fait l'interprète de tous ses camarades, petits et grands. Ses vœux et compliments, habilement exprimés, sont la synthèse de nos sentiments à l'égard de notre cher Directeur ; admiration, reconnaissance, promesses et prières, rien n'y manque. Dans ce beau et long « speech » l'humour trouve sa place. Certains n'ont-ils pas souri en entendant présenter chacun des groupes des trois divisions à M. le Directeur ?

La note amusante égayait les graves alexandrins. Les cent vingt-deux vers exprimaient sur un rythme allègre la marche toujours progressive des élèves, puis, avec plus d'ampleur, énonçaient les innovations au Likés, toujours jeune, toujours à la page comme son Directeur.

Pour plaire à tous, la musique et la chorale se sont surpassées. Chacun resta sous le charme de « Nuit d'Harmonie » — avec un beau solo de clarinette (Cosquéric) —. Les membres de la chorale interprétèrent ensuite : « Le Rat de ville et le rat des champs » et « La Cigale et la fourmi ». Le succès des musiciens et chantres fut complet comme en témoignèrent les applaudissements et les compliments flatteurs de M. le Directeur qui sut, en termes délicats, féliciter toutes les bonnes volontés, répondre affectueusement au beau compliment.

Connaissant bien son auditoire, M. le Directeur voulut ajouter à chaque élève vingt points, et octroyer une séance de cinéma pour le lendemain.

Cette « prose » fut goûtée et approuvée par tous comme avait été admirée la « poésie » que nous livrons ci-dessous à la bienveillance de nos lecteurs.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

*Le Likès, à cette heure, exulte d'allégresse
Et sa grande famille, à vos côtés, se presse.
Représentants du Bacc, remarquables valeurs,
Ceux de Cinquième année, illustres foot-balleurs,
Plus renommés encore par leurs « Travaux Pratiques »,
N'ayant point leurs pareils dans les Arts mécaniques,
Ceux qui, vers le Gymnase, allègrement, demain,
Descendront conquérir le fameux parchemin.
Le groupe des Moyens, dont les ardentes luttes
Leur ont fait estimer le bienfait des « Minutes » ;
Et ceux de la Primaire, un tantinet, fringants.
Mais depuis les moutards qui comptent huit printemps,
Adroitement stylés par deux papas célèbres
— Vénérables flambeaux éclairant les ténèbres —
Jusqu'à nos candidats de l' « Usine aux Certifs »,
Tous, de vrais Cœurs Vaillants à la besogne, actifs...
Voyez, dans tous les rangs, le bonheur qui transpire
Sur nos fronts radieux et dans notre sourire.
En ce beau jour de fête, ah ! nous sommes heureux
De pouvoir vous offrir nos souhaits et nos vœux
Qu'à traduire, ma Muse est peut-être impuissante,
L'affection, chez tous, étant si débordante.
Dans cette école, aimable et paisible séjour,
Nous sommes, de vos soins, entourés chaque jour,
Et du matin au soir on vous voit à la tâche
Pour notre bien commun, travailler sans relâche.
Présider à l'essor de l'Etablissement
Est, sans doute, un fardeau qui pèse lourdement,
Mais le vaisseau Likès vogue avec assurance ;
Du pilote, on connaît la sage expérience,
Et tous les passagers, si nombreux à son bord,
Sont enchantés de voir qu'il les mène à bon port.
Notre pensionnat, dans trois mois centenaire,
N'a d'ailleurs pas l'aspect d'un valétudinaire.
A merveille, il a su, dans l'antique décor,
Avec les temps nouveaux, s'harmoniser encor,
Et s'il semble un peu grave, étant donné son âge,
Pour charmer la jeunesse il se met « à la page ».*

C'est ainsi qu'on a vu, grâce au geste hardi,
 Du Secondaire, un jour, se hausser le crédit ;
 Et le cycle récent fait si bonne figure
 Qu'il prendra, sans tarder, une grande envergure.
 Et comme il fut heureux, notre cher saint Eloi,
 Quand il vit, l'an dernier, arriver sous son toit,
 Une collection de superbes machines
 Telle qu'on n'en voit pas dans toutes les usines.
 Saint Isidore eût pu se croire délaissé,
 Pour les enfants qu'il aime, en être un peu froissé,
 Mais on lui fit cadeau d'un champ d'expérience ;
 Des applications, mises en évidence
 A nos « Agriculteurs », seront un livre ouvert,
 Riche d'enseignements, du printemps à l'hiver.
 Quant aux as du clavier, des dactylos nouvelles
 Leur ont fait acquérir les tout derniers modèles.
 Ainsi transfiguré, le moderne Likès
 Nous offre un luxueux et brillant palmarès.
 Le prochain spécimen, en des pages de gloire,
 De nos derniers succès gardera la mémoire,
 Montrant, de nos lauriers, l'abondante moisson :
 Bachots, Certificats et Brevets à foison.
 Nous ne saurions ici, passer tout en revue,
 L'énumération serait trop étendue ;
 Mais il nous faut, à part, signaler le fleuron
 Dont le Pensionnat vient de parer son front.
 Dans le département, il peut, faveur unique,
 Revendiquer les droits de l'« Ecole Technique ».
 Une telle conquête où se lit sa valeur
 N'est que le juste prix de son fécond labeur...
 Ces innovations, votre splendide ouvrage,
 De votre dévouement, sont un beau témoignage.
 Le chemin du succès, vous nous l'avez tracé ;
 De multiples façons, votre zèle empressé
 Nous prouve l'intérêt plein de sollicitude
 Qui vous fait tant chercher nos progrès dans l'étude.
 Le travail, toutefois, veut un dérivatif ;
 Quand il s'est détendu, l'esprit est plus actif.
 Aussi, de temps en temps, au fond de cette salle,
 Un appareil s'ébranle et, sur l'écran, étale
 Le film tantôt comique et tantôt émouvant,
 Instructif quelquefois et toujours captivant.

On aime aussi goûter en maintes circonstances
 Les divertissements qu'apportent les séances
 Dont chacune est pour nous un rayon de soleil
 Qui fait voir l'Internat sous un jour plus vermeil.
 Mais nos parents chrétiens, du Likès ont fait choix
 Car ils n'ignoraient pas qu'il enseigne à la fois
 La science divine et le savoir profane,
 Que narguant les dédains de l'enfer qui ricane.
 Comme au temps des croisés et des Gesta Dei,
 On arbore sans peur le « Signum Fidei ».
 Notre vertu, sans doute, est encore fragile ;
 Mais nous croyons au Christ, nous aimons l'Evangile,
 Et vous nous inspirez cette horreur du banal
 Qui nous porte à placer bien haut notre idéal.
 Que de fois, au moment de votre Conférence,
 Nous fûmes réveillés de notre indifférence
 Et le cœur tout vibrant, résolu désormais
 D'être vaillants Chrétiens, d'être excellents Français...
 Pour savoir combien vive est notre gratitude,
 Voyez-là, ce matin, percer dans l'attitude,
 Empreinte de respect, de sept cents écoliers,
 Depuis les tout petits jusqu'aux grands bacheliers.
 Bien entendu, demain, nous faisons la promesse,
 Nous penserons à vous, surtout pendant la messe ;
 Nos supplications iront au Paradis
 Réclamer les faveurs du bienheureux Louis.
 A notre humble prière, il voudra condescendre ;
 Sur vous et sur votre œuvre, il daignera répandre
 Les bénédictions et les trésors du Ciel
 Qui sont, de nos souhaits, l'objet essentiel.
 Nous lui demanderons d'embraser de sa flamme,
 Pour la cause du bien, notre cœur et notre âme ;
 De nous faire chérir la perle des vertus,
 Recherchant, avant tout, l'amitié de Jésus.
 Et si Dieu nous disait — honneur vraiment insigne —
 De venir nous aussi travailler à sa vigne,
 De savoir vaillamment répondre à son appel
 Pour conduire l'enfance au bonheur éternel.
 Nous pensons que ces vœux — le bouquet de notre âme —
 Sauront vous apporter un bienfaisant dictame ;
 Et nos désirs comblés, nous disons de grand cœur :
 « Vive la Saint Louis ! Vive le Directeur ! »

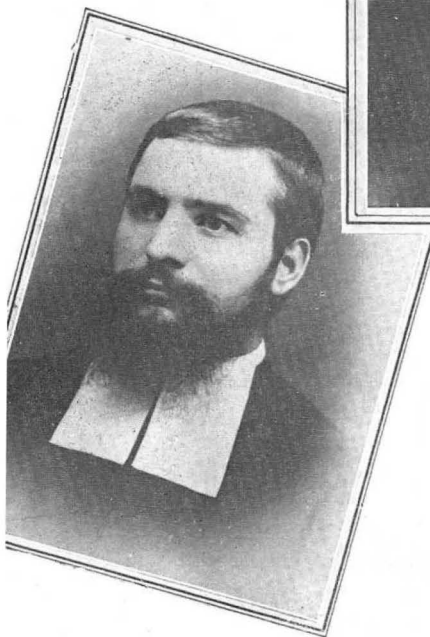
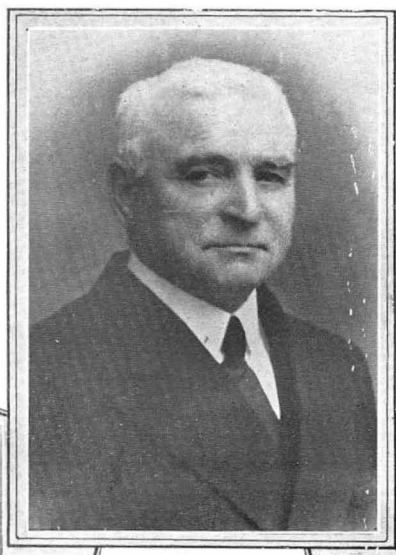
LE JUBILÉ DE M. QUÉAU, Sous-Directeur

19 MARS

C E n'est pas à tout venant que le bon M. Quéau parle de ses plus illustres anciens élèves : les deux princes de Siam, dont la famille était établie à Saïgon ; le très regretté M. Jean Jadé, ancien député, qui fut longtemps l'un des plus célèbres avocats de Quimper ; M. H. Nader, député. Plusieurs prêtres : M. l'abbé Gestin, mort Directeur au Grand Séminaire ; M. l'abbé Le Roux, curé dans l'Eure ; les abbés Jean et Louis Mondéguer, séminaristes à Ploërmel. D'autres sont instituteurs religieux : M. Broudeur, bien connu au Likès ; M. Huguet, professeur à Lambézellec ; MM. Lencot et Ascolfi, professeurs à Saïgon. Des militaires : le commandant Autrou, par exemple... Nous ne dirons pas que ce sont les seuls fruits de quarante-cinq années de dévouement effectif à l'éducation chrétienne : bien d'autres ne seront jamais connus de nous. Mais ne convenait-il pas de souligner, par une cérémonie intime, à l'occasion de la Saint Joseph, le cinquantième anniversaire du jour où M. Quéau, Sous-Directeur, revêtait pour la première fois la soutane noire et le rabat blanc des Frères des Ecoles chrétiennes ? Ce n'est pas dans ce costume que, le 19 mars 1937, il parut sur la scène : des lois sectaires maintiennent toujours cette entrave à la liberté de l'enseignement congréganiste.

Dans cette belle vie, régulière, mais obscure, dévouée, mais modeste, que M. le Directeur proposa à notre admiration, ne cherchons rien qui suscite l'enthousiasme facile des gens superficiels. Une belle vie ! Mais c'est celle-là que M. Quéau nous offre en exemple : une vie de labeur, une vie de générosité, une vie de dévouement total à Dieu et à son pays.

A quatorze ans, Dieu l'appelle à la « vie parfaite », c'est-à-dire au renoncement, donc au bonheur. Le jeune Jean Quéau répond gaîment au sacrifice proposé et à la joie offerte. Il revêt l'humble habit des Frères. Puis il enseigne avec succès dans plusieurs écoles de Bretagne : à Lambézellec, à Saint-Malo. C'est à Lambézellec qu'il eut comme élève M. Broudeur, aujourd'hui sérieux économe, mais alors « Fanchic » dissipé et pourtant travailleur qui, classé 48^e à la première composition, gagnait à peu près régulièrement dix places à chacun des examens suivants et finissait honorablement l'année scolaire sur les premières tables.



M. QUÉAU
Sous-Directeur

A cette époque lointaine, les lois laïques inquiétaient déjà le monde religieux. Cependant, ce ne fut pas par crainte des persécutions possibles que notre jeune « Petit Frère » exprima à ses Supérieurs son goût des missions lointaines. Il fut envoyé en Indochine, tout récemment conquise, non encore entièrement apaisée. Y avait-il du danger ? Un soulèvement, toujours à redouter, pouvait, du jour au lendemain, transformer les cités les plus calmes en dangereux centres de combats. Qu'importe ? M. Quéau s'en va, joyeux de servir au loin deux grandes causes, celle de l'Eglise et celle de la France. Pendant douze années, il apprendra aux jeunes Orientaux l'amour de Dieu et l'amour de notre chère patrie. Grâce à ces braves pionniers, que notre sol suscite toujours, deux noms très doux se murmurent inséparables, deux cultes se perpétuent à travers le monde, gages de paix et signes de civilisation : partout Dieu est révélé, partout la France est connue. Et la France méconnaît ces héros qui maintiennent au loin son prestige.

Douze ans de mission dans un climat excessif ruinent la santé de M. Quéau : quand il revient en France, en 1903, il est très fatigué, presque épuisé. Cependant, au Likès, tout en restaurant ses forces, il se consacre avec dévouement à ses élèves ; plusieurs d'entre eux, aujourd'hui, ayant conservé vivace le souvenir de l'éducation reçue ici, ont tenu depuis à y placer leurs propres enfants.

A cette époque, l'enseignement religieux subissait la plus hideuse des persécutions. En rendant hommage à leurs méthodes, Ferdinand Buisson chassait les Frères « qui, disait-il à la Chambre, avaient bien mérité du peuple. » En 1906, un décret condamne le Likès, après tant d'autres écoles. Lugubre distribution des prix, qui fut un adieu ! Ceux qui ont vécu ces heures les conservent gravées en traits ineffaçables.

M. Quéau, missionnaire impénitent, allait-il retourner en pays lointains ? Plusieurs, en ces heures troubles, fuyaient en Amérique, en Egypte, dans les Indes, aux Colonies... pour sauvegarder l'intégrité de leur vie religieuse. A l'exemple de quantité de ses confrères, estimant que la France devait rester, malgré tout, un pays chrétien, et qu'il fallait maintenir l'enseignement religieux en s'adaptant aux lois nouvelles, M. Quéau retourna au beau pays de Lambézellec où il exerça sa tranquille mission jusqu'en 1914.

Au front, tous les vrais fils de France se retrouvent, coude à coude, s'accrochant à ce sol qu'ils défendent contre l'invasion. Non, les Français ne se haïssent pas qui se rallient autour du même drapeau quand, à leurs frontières, l'ennemi se rue prêt à déchirer cette belle unité qu'il leur envie ! C'est au front de Lorraine que le sergent Quéau fait son devoir, sans fracas, avec la calme assurance de l'héroïsme devenu habitude. A Nancy, au Grand-Couronné, il connaîtra ces heures tragiques où la mort triomphe, moissonnant d'innombrables épis humains dans le beau champ de France, labouré par la plus terrible des épreuves.

En 1918, M. Quéau reprend les armes pacifiques de l'enseignement libre. Pendant sept années, il dirige l'école de la coquette petite ville de La Roche-Bernard, dominant fièrement la Vilaine que franchit un magnifique pont métallique, chef-d'œuvre du genre. Par sa bonté accueillante, par les services qu'il rend comme organiste et comme directeur d'harmonie, par son dévouement affectueux aux élèves, il s'y fait aimer : son souvenir est resté vivant au cœur des Rochois, gens calmes et sensibles.

C'est en qualité de directeur de l'Harmonie que M. Quéau revient au Likès où il se dépensera sans compter, heureux d'être utile, de se fatiguer pour que règne dans l'école toujours plus de bonheur. Il y fait la plus difficile et la plus passionnante des classes, « la petite ». Bonté, patience, extrême affabilité, soins attentifs, rien de tout cela ne manque à M. Quéau, adoré de ses jeunes élèves.

Tous ces mérites seraient sanctionnés, dans l'enseignement public, par une récompense ministérielle qu'un représentant du pouvoir décernerait avec éclat au vénéré jubilaire. Les membres de l'enseignement libre ne s'attendent pas à ces distinctions. Nous sommes bien persuadés que M. Quéau, dont la modestie ne révélait à personne cet anniversaire, jouit d'une satisfaction intime à recevoir des plus jeunes Likésiens un bouquet tout rose comme le sourire de ses élèves, comme le ruban officiel qui fleurit la boutonnière des vestons méritants. Il estime suffisante pour lui l'attention de M. le Directeur, qui l'a forcé d'être à l'honneur, des musiciens qui jouent pour lui les plus beaux morceaux, d'un poète local qui, dans les strophes suivantes, a résumé les phases d'une belle carrière. Charmé par tant d'égards — les modestes croient toujours qu'on fait trop pour eux — M. Quéau n'a point de peine à obtenir de M. le Directeur, d'abord dix bonnes notes, puis une séance de cinéma pour tous les élèves de l'école. Tous, s'associant aux paroles de M. le Directeur, traduisent par des applaudissements prolongés, leur joie, leur admiration et leurs vœux au souriant jubilaire.

Vive M. Quéau ! A M. le Sous-Directeur, longs et heureux jours, jusqu'aux « Noces de diamant » !



AU VÉNÉRÉ JUBILAIRE

*Célébrons l'anniversaire
Du glorieux vétéran
Qui, sous l'humble nom de Frère
Au Seigneur se consacrant,
Devenait Fils de La Salle,
Voici déjà cinquante ans,
Et dont l'œuvre principale
Fut d'éduquer les enfants.*

*Mais son âme apostolique
Brûlait de se dépenser.
D'une façon héroïque,
Il partit donc exercer
Dans la lointaine Indo-Chine
Un sublime apostolat,
Et douze ans, en Cochinchine,
Il enseigne avec éclat.*

*Au soleil asiatique
Il devra se dérober.
De retour en Armorique,
La « Croix-Rouge » de Lambé
Devient le champ où son zèle
Bien longtemps est admiré.
Aussi ce maître modèle
Des Brestoï fut révééré.*

*Mais voici le sol de France
Foulé par l'envahisseur.
En ces longs jours de souffrance,
Lutta contre l'oppresseur
Un sergent, dont le courage
Eclata plus d'une fois
Et sous les tirs de barrage,
Accomplit nombre d'exploits.*

*L'ennemi hors d'haleine,
Il vint comme Directeur
Sur les bords de la Vilaine
Et là, huit ans, son grand cœur
Le rendit si populaire
Que son nom pour les Rochois
Est celui que l'on vénère
En le citant bien des fois.*

*Au Likès, notre Harmonie
Sous ce chef se distingua ;
Pour mainte cérémonie
Avec lui se prodigua.
Et dans sa classe, quel charme !
Avec ses petits garçons
Il ne fait pas le gendarme
En expliquant ses leçons.*

*Nous dirons une prière
Afin que longtemps encor
Sa figure familière
Illumine ce décor.
Et dans dix ans, nul n'en doute,
On pourra pareillement
Célébrer, sous cette voûte,
Ses noces de diamant.*

JOURNÉE GREGORIENNE DU LIKÈS

par le Révérend Père Dom Louis-Félix COLLIOT

Sous-Prieur de l'Abbaye de Kerbénéat

20 et 21 FÉVRIER 1937

COMME l'an dernier, le Likès a eu le plaisir de recevoir le R.P. Dom Louis-Félix pour une journée d'études grégoriennes. Le samedi soir, une heure durant, le bon Père tiendra en haleine son auditoire par un sujet pourtant bien austère : le *Drame de la Messe chantée*. Que la messe soit un drame, nul n'en doute ! Le secret du conférencier sera de montrer comment les chants échelonnés au cours du divin sacrifice convergent vers le but de l'immolation du Christ. L'*Introït* d'abord, chant solennel, accompagne l'arrivée des ministres à l'autel. Le thème choisi sera celui du 2^e dimanche de carême. *Reminiscere*, dont la traduction écrite au tableau rend le sens accessible à tous : deux phases d'égale longueur et de mélodie identique, puis un élan pour demander le secours céleste et le tout se termine par une confiance calme en Dieu. De sa voix claire et expressive, le bon religieux fait sentir toutes les nuances de la mélodie et comment elle traduit les sentiments de piété évoqués par le texte.

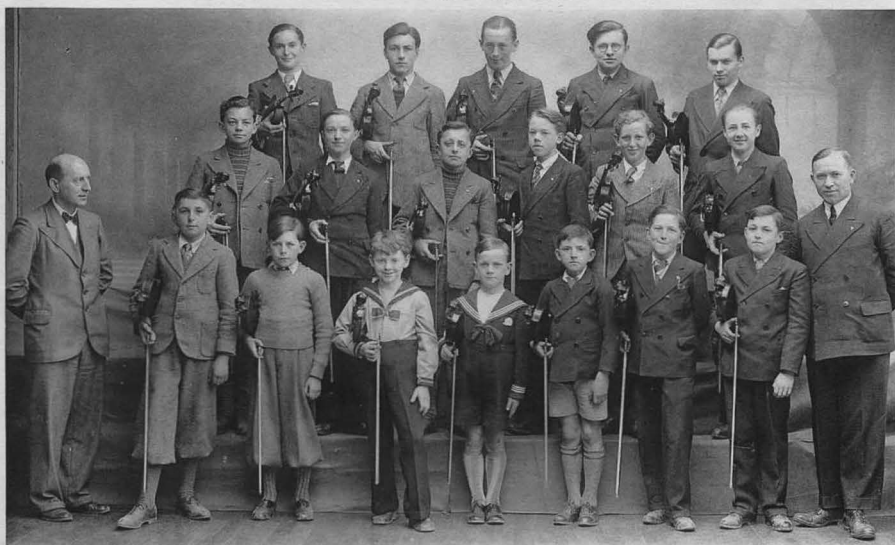
C'est au tour de la schola d'entrer en action. La prière du *Kyrie eleison* exige la participation de tout le peuple. L'ordinaire du temps du Carême est d'ailleurs d'une rare beauté : la mélodie s'élève progressivement comme pour marquer l'intensité successive des neuf supplications et la dernière ne se terminera qu'à regret, comme une vague sur le rivage.

Le prêtre chante seul les oraisons et l'épître. Le chœur reprendra son action au Graduel ; ici, l'exemple sera fourni par les moines de Solesmes dans leur disque *Christus factus est pro nobis* : « Christ s'est fait obéissant pour nous jusqu'à la mort sur la croix ». La mélodie, très prenante par elle-même, se passe de commentaire, aussi fut-elle écoutée dans un religieux recueillement. Après le Graduel, c'est le trait ou l'alleluia. Un tout petit disque des enfants de Maredsous nous fera goûter les suaves accents du *Confitemini* du Samedi Saint.



Enfants de Chœur

P. Cloarec, M. Eouzan, J. Bridel, F. Rupp, F. Ezanno, C. Le Bris,
J. Cosquer, J. Fouillard, M. Gouchen, M. Lozachmeur, M. Abasq, J. Ruello,
J. Landen, M. Gadal, J. Larzul, P. Vigouroux, Y. Nihouarn.



Violonistes

R. Le Gal, Y. Ribouchon, Y. Le Bihan, R. Paugam, H. Hénaff.
A. Nargeot, J. Le Sausse, F. Nargeot, J. Jégou, J. Bureller, G. Olliveaud.
M^r JULIEN, L. Sanquer, H. Yaouanc, G. Cavenel, P. Donnard, J. Grall, E. Barenton, G. Lomenech, M^r LE MEUR.



SECTION TECHNIQUE

Les Ateliers — Les Machines-Outils — Au Travail

Le *Credo* est le chant de la foule affirmant sa foi ; faute de temps, le confrencier se borne à chanter quelques extraits d'une édition fort belle, très ancienne et dont l'original vient d'être récemment découvert. On passe rapidement sur la prière de l'offertoire pour arriver à la préface et au *Sanctus* où tous les élèves seront mis à contribution et rivaliseront avec la schola qui s'évertue à atteindre la perfection. L'enthousiasme représente bien l'explosion de joie des anges devant leur Créatur. Le *Pater* retient l'attention et par un effet de variété insoupçonné, nous sommes transportés aux premiers siècles de l'Eglise par le dialogue qui s'établit entre le célébrant et l'assistance. Un vestige de cette pratique subsiste toujours dans le rite « Mozarabe » célébré dans une église de Tolède, en Espagne.

<i>Pater</i>	<i>tuum</i>	R. <i>Amen.</i>
<i>Adveniat</i>	<i>tuum</i>	R. <i>Amen.</i>
<i>Fiat</i>	<i>terra</i>	R. <i>Amen.</i>
<i>Panem</i>	<i>hodie</i>	R. <i>Quia pius es.</i>
<i>Et dimitte</i>	<i>nostra</i>	R. <i>Amen.</i>
<i>Sicut</i>	<i>nostrae</i>	R. <i>Amen.</i>
<i>Et ne</i>	<i>tentationem</i>	R. <i>Sed libera nos a malo.</i>

Après l'*Agnus Dei* qui exige encore la participation de tous, le Révérend Père commence la Communion qui révèle une rare énergie musicale d'accord, du reste, avec la vigueur des sentiments :

« Seigneur entendez ma clameur, écoutez la voix de ma prière, ô mon Roi et mon Dieu ! car c'est vers vous que monte ma prière, ô Seigneur ».

Enfin l'holocauste se termine en Carême par le *Benedicamus Domino*, rien de mieux non plus pour clôturer cette conférence-audition qui a ouvert les yeux de plus d'un assistant sur la force surnaturelle de la musique grégorienne et de tout cœur l'assemblée chante dans un impressionnant unisson « *Deo gratias* ».

Le lendemain avait lieu l'application des principes donnés la veille : une nouvelle schola rentrera en fonction ; cinq professeurs de bonne volonté alterneront de leur voix grave, mais chaude, avec la schola des petits chanteurs. « La perfection n'est pas de ce monde » aussi nous nous garderons d'émettre un jugement trop arbitraire. Notons que le chant fut exécuté à capella : comme à Solesmes et que rien ne fut omis ni du graduel, ni du trait. Personne pourtant ne trouva l'office long. Une seule lacune, le chant du *Credo* fut assez terne. Avouons même qu'il ne fut pas très juste. Les vêpres, comme la messe se dérouleront dans le cadre de la piété et de la beauté. Il ne nous reste qu'à remercier le bon Père Dom Colliot pour son zèle admirable et le succès de sa Direction ainsi que M. Aballia, maître de chapelle pour l'impulsion qu'il sait donner au chant grégorien dans notre école.

JOURNÉE GREGORIENNE

DU LUNDI 5 AVRIL

sous la présidence de leurs Excellences

Monseigneur DUPARC et Monseigneur COGNEAU

LE culte divin est-il susceptible de beauté ? Le sens esthétique qui est en nous peut-il être satisfait par le chant et la liturgie ?

A ceux qui seraient tentés d'en douter, la Journée Grégorienne que nous avons vécue lundi 5 Avril en apporterait le meilleur témoignage. « Manifestation d'art et de piété », selon les paroles de S. Exc. Mgr Duparc : tel aussi nous est apparu dans l'ensemble ce congrès dont le programme, minutieusement conçu, fut exécuté sans heurt et avec une parfaite exactitude qui fait honneur à ses organisateurs dévoués.

*
**

Comme aux grands jours de fête, le beau carillon de Saint-Corentin répand sur la ville tout entière ses joyeuses envolées. A 9 h. 15, la cathédrale s'emplit des divers groupes qui, l'insigne du Congrès à la boutonnière, prennent la place qui leur a été réservée. A 9 h. 30, M. le chanoine Le Berre, directeur général, monte en chaire pour souhaiter à tous la bienvenue et donner quelques consignes. Puis le R. P. Colliot préside à la répétition des chants de la messe : les détails pratiques qu'il nous donne, les essais auxquels il procède permettront de réaliser tout à l'heure un ensemble moins imparfait.

A 10 heures précises, le cortège épiscopal fait son entrée au son des grandes orgues magistralement tenues par M. l'abbé Mayet, et aussitôt la messe commence.

Quelle douceur dans l'Introït *Vultum tuum* ! Une interprétation quasi-solesmienne répand dès l'abord dans le vaste vaisseau et sur l'immense assemblée cette atmosphère de paix et de prière que l'on goûte tant là-bas, sur les rives de la Sarthe.

Le Kyrie succède à l'Introït, puis le Gloria, guidé par le geste ample et énergique du R. P. Colliot et de M. l'abbé Le Marrec, chargés l'un et l'autre de la schola et de la masse. L'accompagnement de M. l'abbé Cadiou, assis au petit orgue, soutien de façon très heureuse le chant des fidèles, et cette ondulation vivante des voix unies dans la louange de Dieu et de sa Mère est du plus bel effet.

La messe se poursuit, chantée par M. le chanoine J.-R. Guéguen, doyen du Chapitre, liturgiste et grégorianiste distingué. Après l'Evangile, M. l'abbé Galès, professeur de première à l'Institution N.-D. du Kreisker, monte en chaire et prononce un éloquent discours. Prenant pour texte les paroles du prêtre à l'autel : « *Orate fratres* », l'orateur s'efforce de montrer à son auditoire de fidèles l'importante fonction, le rôle primordial qui est le sien au cours du saint sacrifice, de même que la beauté et la puissance de ces prières magnifiques, de ces accents mélodieux dont l'Eglise se sert pour chanter les louanges de son divin Epoux.

Il est 11 heures 20 quand la messe s'achève. Monseigneur l'Evêque adresse alors un mot de remerciement et de félicitations à tous les organisateurs et à tous les ouvriers de cette magnifique journée et exprime le souhait de voir pratiquer de plus en plus dans chacune des paroisses de son diocèse le chant liturgique, dont la restauration est à la fois une œuvre éminemment sociale et essentiellement religieuse.

L'Angelus breton clôt la cérémonie.

*
**

En hâte on se rend aux divers « réfectoires ». Le Likès, la Retraite, Sainte-Anne, l'Ecole Saint-Yves ont dressé leurs tables pour recevoir la majorité des 1.200 congressistes représentant 50 paroisses, et un service d'ordre impeccable préside ici encore à ces agapes fraternelles où régna la joie.

A 14 heures très précises, la salle des fêtes du Likès groupe les chorales inscrites à la catégorie A, c'est-à-dire celles qui ont choisi d'exécuter un des morceaux imposés : « *Viri Gallilaei* » ou « *Veni Sancte Spiritus* », avec un morceau libre. Huit autres maîtrises, de prétentions plus modestes, mais non moins méritantes, se sont réunies dans une autre salle.

Cette réunion d'après-midi constituait l'originalité de cette nouvelle Journée grégorienne. Et les quatorze groupes qui s'y sont fait entendre ont su intéresser vivement leurs auditeurs qui remplissaient la vaste salle aussi bien que MM. les Membres du jury chargés de « noter » l'audition.

Il était convenu qu'il n'y aurait pas de classement. Le rédacteur de ces lignes n'en établira point lui-même. Interprète de la commission, présidée par M. le chanoine Pirio, de Vannes, animateur depuis vingt-deux années de semblables journées dans le diocèse voisin, qui nous avait fait l'honneur et le plaisir de venir assister à nos assises.

Infatigable, Mgr Duparc, qui avait présidé cette séance « académique », tint à présider encore le chant des vêpres et du Salut, à 16 heures 30.

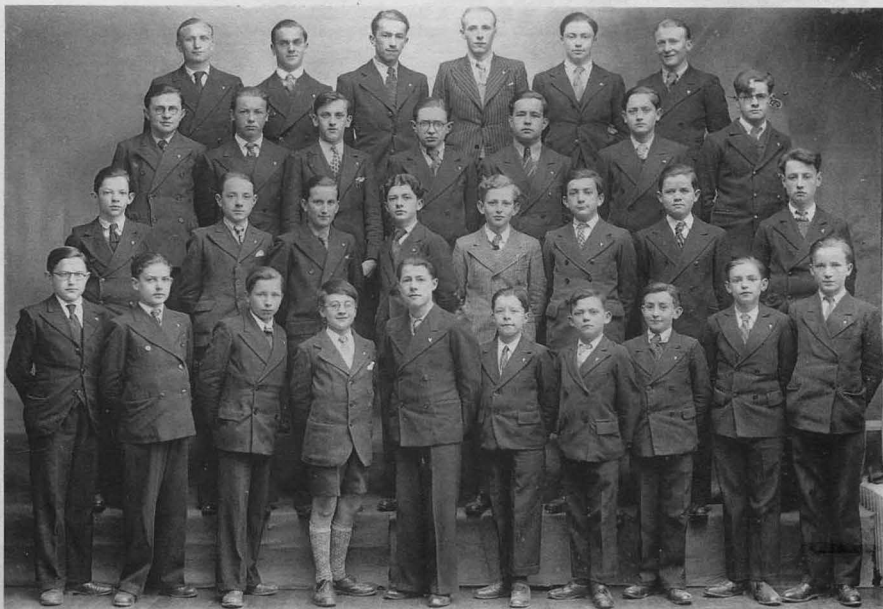
Une répétition générale dans la grande chapelle du Likès permit, comme le matin, de « faire le point », sous la direction de Dom Colliot, infatigable, lui aussi. M. le chanoine Chapalain remplissait le rôle d'officiant. Les vêpres se déroulèrent dans la même atmosphère de prière que la grand'messe et il faisait bon à cette heure de psalmodier en l'honneur de la Vierge Marie les mêmes prières que les premiers fidèles avaient autrefois chantées eux aussi.

Alleluia ! Ce fut le cri de joie terminal en ce jour de liesse où la cause du chant grégorien avait fait un pas de plus.

Les petits chanteurs du Likès ne devaient pas rester étranger à la manifestation artistique diocésaine. Une douzaine d'entre eux sacrifièrent volontiers un jour de congé pour venir aider leur maître de chapelle dans l'organisation de la journée. Qu'ils en soient remerciés ! Au salut du St-Sacrement, leur voix se fit entendre à la chapelle devant un auditoire d'élite composé de 1.400 congressistes ou sympathisants. L' « Homo Quidam » fut rendu avec brio, tandis que R. Friant, de sa voix bien timbrée, exécuta les couplets du cantique final « Mère de Jésus », qui clôtura brillamment une journée tout à la gloire de Marie.



Groupe de J. M. C. { R. Tanguy, F. Téphany, F. Guinvarch, J. Scouarnec, L. Cariou, J. Conanec,
J. Thomas, P. Nicolas, L. Rivalain, C. Le Thiec, H. Maréchal, L. Donnard, F. Prado, P. Le Pape.
L. Le Roy, H. Floriot, J. Danet, R. Friant, G. Koun, Y. Guillou, L. Guillou, J. Grall, P. Létý
J. Le Rol, F. Le Sert, J. Kervroédan, L. Leonus, M^r L. E, J. Madec, J. Charlot, J. Le Béon, H. Carn.



J. E. C. { G. Raux, Y. Colléter, R. Hélias, A. Quéffelec, L. Léonus, J. Bescond.
R. Paugam, J. Olivier, F. Ruppe, M. Blanchard, J. Creuset, J. Wuetelet, J. Bridel,
R. Dérout, J. Grall, J. Héliard, R. Le Meur, J. Bureller, P. Toulhoat, A. Clech, P. Roncé.
R. Bazot, P. Cosquéric, J. Kerjouan, A. Didier, J. Cosquer, M. Le Long, Poudoulec, J. Goff, P. Tallec, F. Ezanno.



SCOUTS

E. Mourrain, M. Cathelain, R. Tanguy, V. Brun, J. Nédélec,
C. Bourdon, J. Roux, A. Burgert, P. Jouvin, M. Rivière, A. Jouvin, H. Carn,
R. Vaillant, M. Le Floch, M. Mahé, G. Foucher, Abbé KERBRAT, A. Sezec, J. Guennec, F. Le Febvre, G. Nédélec.



Retraite Fermée

G. Mourrain, F. Téphany, J. Briand, A. Quéfellec, J. Madec, H. Le Meilleur,
L. Flochlay, G. Moysan, L. Léonus, J. Le Beux, J. Rospape, F. Jadé, M. Mazé, J. Bescond,
J. Rolland, J. Creuset, J. Ollivier, M. Eouzan, P. Allieux, V. Tarouilly, J. Cornec,
G. Raux, V. Riou, L. Kerjean, G. Foucher, R. Chabeaux, Y. Colléter, R. Rordiec, R. Friant,
J. Quéré, S. Catto, R. Gulnet, M. Le Gall, R. P. BENOT, M^e SALAÜN, Corignet, J. Gourlaouen, C. Le Bot, J. Colléter.

PROMENADE DES PETITS CHANTRES

A KERBENEAT

JEUDI 27 MAI - FÊTE DU SAINT-SACREMENT

La veille, M. Aballéa, se demandait anxieusement si le soleil allait être de la fête. Doutait-il donc de la puissance d'intercession des quatorze « postulants » bénédictins qui tenaient absolument à prendre l'habit blanc ?... Le lendemain, avec un gai soleil, lever matinal pour assister à la messe de M. l'Abbé Mayet — invité de marque — qui devait tenir les orgues à l'Abbaye.

Après le rapide déjeuner, c'est l'assaut des voitures. Le conducteur prêt le premier — en l'occurrence Paul Cabon, élève de 5^e Année — prend le départ. La 10 CV. Renault n'a aucune peine à porter les cinq plus maigres chantres de la chorale, aussi Landerneau est atteint avec une bonne avance sur la « Citro » qui bientôt cependant bondit sur les quais du port, suivie de la paresseuse Talbot, « voiture présidentielle ».

Pour la première et la troisième voiture, étape sans incident. Dans la deuxième les choses se gâtèrent. Les estomacs ne supportant pas la danse, éparpillèrent le long de la route le bon café du matin... Le conducteur avait quand même le sourire. On en parlera dans Landerneau !

La direction du monastère fut prise dans l'ordre hiérarchique : Talbot, Citro, Renault. Rien ne fait pressentir l'existence de cet oasis de prières. Il faut savoir quitter la grand'route à temps pour suivre un chemin sinueux au bout duquel l'humble abbaye se découvre encadrée de verdure.

En montant le petit sentier face à la chapelle, on se sent pris comme d'un besoin de recueillement, et les élévations de l'âme se joignent au chant des oiseaux qui, on le devine, peuvent sans crainte aucune, lancer vers le ciel leurs mélodies variées.

Le R.P. Dom Colliot nous accueillit avec un sourire qui disait toute sa joie d'être entouré de jeunesse : faire rendre par des cordes vocales, neuves encore, les suavités du plain chant, quel bonheur pour lui ! Aussi quelle attention pour mettre au point ces instruments délicats ! Il devine que les langues d'un Roger, d'un Jean, d'un Henri, etc.. n'ont pas chômé depuis le matin et qu'une boisson chaude réajusterait toute chose ; sans plus tarder, rendez-vous au réfectoire en passant par la chapelle. Quelques bons moines ont déjà tout préparé, et les appétits de douze, treize et quatorze ans n'ayant pas d'heure régulière, nos artistes font honneur au pain, au beurre et au café. Ils sont ainsi disposés pour une répétition de chants, car le dirigeant veut avoir bien en mains les yeux, les voix et l'âme des chanteurs. Ceux-ci furent d'une attention remarquable. On aurait cru voir quatorze novices — ils étaient en robe blanche — recevant la première leçon de chant grégorien. La vêtue se fit sans cérémonie. M. Aballéa remettait en mains propres la robe essayée et numérotée la veille avec les cordons correspondants et chacun s'en revêtait avec un sérieux relatif puis s'admirait et admirait les camarades — non sans porter quelque attention aux deux chers frères en robe noire et rabat blanc qui les entouraient de leurs soins vigilants.

L'entrée dans l'église se fit solennellement, au dire de nos trois conducteurs, bien placés pour jouir du coup d'œil. Les mains dans les manches, ainsi que des moines habitués, nos artistes avançaient majestueusement, suivis des bénédictins, les vrais, en robe de bure, dont la série se terminait par le R^d Père Prieur, qui devait célébrer. Les anges du ciel vinrent sûrement plus nombreux écouter les voix plus soignées, plus appliquées. Les yeux ne perdaient pas un seul mouvement du R.P. Louis Félix, et les voix s'amplifiaient ou s'adoucissaient selon que les bras décrivaient dans l'espace une large courbe ou simplement s'abaissaient pour marquer une « thèse ».

La procession fut de toute beauté. La décoration artificielle du parcours était bien discrète, car on n'embellit pas ce qui est déjà magnifique.

Dans les quelques endroits moins privilégiés, un dessin bien soigné remplaçait l'œuvre de la nature. Il nous faudrait l'inspiration du poète pour chanter un hymne au décor naturel et merveilleux de ce parcours choisi.

Aux simples tapis verdoyants d'une herbe printanière, succédait les rideaux ombrageux des bouquets d'arbres qui, de place en place, s'envoûtaient comme pour protéger le Dieu qui allait passer ; tandis qu'au timbre argentin de voix enfantines succédaient aussi les notes graves des voix monacales, à la joyeuse tirade d'un pinson ravi répondaient les triolets flûtés d'un merle extasié. Les offices durèrent deux heures. Une courte gambade dans les jardins détendit les nerfs et aiguïsa un appétit renaissant.

Le grand déjeuner se fit le plus sérieusement du monde dans un silence impeccable. Tout en dégustant les bonnes frites, on suivait saint Bernard dans sa lutte théologique contre Abélard. Pour méditer une telle lecture, rien de

mieux qu'une promenade au grand air. C'est ce que comprit le R.P. Sous-Prieur, emmenant ses chantres visiter l'intérieur du monastère et le château voisin entouré de bosquets et de chênes magnifiques. Les vêpres suivirent, aussi soignées que la messe et il fallut — pour remplir le programme prévu — quitter ces lieux bénis.

A regret, chacun reprit sa place dans la même auto. Après avoir navigué quelques heures dans un océan de verdure, nous devions contempler la marine française naviguant dans le véritable Océan. Ce spectacle fut splendide ; tous en garderont longtemps le meilleur souvenir.

Le Likès était complètement oublié quand le dernier navire, le porte-avion « Béarn », reentra en rade. M. Aballéa nous rappela à la réalité : « En route pour Quimper ». Quelle tristesse qu'un tel jour eût une fin ! Il fallut bien s'exécuter et les moteurs ronflèrent à nouveau. Halte au pont de Plougastel pour refaire les forces : gâteau, pain, beurre, (les fraises furent visibles mais non mangeables), limonade, vin, tout ce qu'il fallait pour ragaillardir les plus fatigués. L'ordre du départ fut le même que le matin. La « citro », nerveuse, ne réussit à prendre la tête qu'à cause du manque d'essence de la Renault, et bientôt elle fut rattrapée, car de temps en temps on apercevait une tête lamentablement pendue à la portière : les estomacs étaient aussi capricieux que le matin. M. Salaün, tenant à sa réputation, poussa tout de même sa voiture et arriva bon premier, la Renault quelques dix minutes après, en compagnie de la Talbot qu'elle devait remorquer en cas de besoin. Beefsteak et salade terminèrent la journée : une si délicieuse journée ! Espérons que le bon Dieu nous en réservera une semblable en 1938. Nous l'en remercions d'avance et, pour cette année, nos sincères mercis, après Dieu encore, vont aux R.P. Prieur et Dom Colliot de Kerbénéat, aux trois excellents chauffeurs de la journée, et spécialement à M. l'Econome et à M. le Directeur, toujours heureux d'encourager la petite schola grégorienne de l'Ecole Sainte Marie.

*
**

Voici les noms des heureux bénéficiaires de cette charmante excursion : R. Friant, H. Carn, P. Kéraudren, J. Kerjouan, L. Cosquer, L. Plouzennec, J. Le Béon, J. Lerol, J. Haroche, M. Henry, J. Guillou, J. Bureller, A. Cornic, G. Salaün.

Tous avaient subi avec succès un sérieux examen sur les connaissances grégoriennes.

Daniel LE NOAC'H



LE 17 Mars, M. Lozachmeur, aumônier, M. le Directeur, les professeurs et les élèves de Deuxième Année A avaient la douleur d'accompagner à sa dernière demeure l'un de nos jeunes camarades.

... La Providence lui donna pour berceau la pittoresque campagne de Landrévarzec. Ce beau paysage tranquille et mélancolique eut une grande influence sur le tempérament de Daniel, et lui donna une nature plutôt timide et réservée.

De bonne heure, il fréquenta l'école des Frères de sa paroisse natale et s'y distingua par sa piété sincère, sa grande et constante application au travail. Après le Certificat d'Etudes Primaires, il nous arriva au Likès en vue de ses études professionnelles. Sa tranquillité et sa timidité ne le firent guère remarquer. Il passa pour

ainsi dire inaperçu parmi ses camarades de classe, tout en se faisant estimer de tous.

Son ardeur à l'étude le mit toujours en tête de sa classe, aussi est-ce avec une excellente moyenne et un diplôme bien mérité qu'il arriva dans la deuxième année professionnelle.

Dès le début il se consacra tout entier à son travail, et malgré quelques légères indispositions qui l'obligeaient à garder la chambre quelques jours, il se classa en tête de sa division à la composition du 1^{er} trimestre.

Si son travail était exemplaire, sa piété ne l'était pas moins. La Sainte Communion était pour ainsi dire son aliment quotidien, et c'était plaisir de voir sa tenue édifiante à la Chapelle et à la Sainte Table.

De si belles dispositions laissaient espérer une vocation supérieure, mais les desseins de Dieu ne sont pas toujours ceux des hommes. Cette âme était trop belle pour la terre, elle devait s'épanouir dans un monde meilleur.

Une fatigue l'obligea à s'aliter ; on crut dans son entourage à un de ces malaises fréquents dissipés par quelques jours de repos ; mais le mal s'aggrava rapidement et il fallut se rendre à l'évidence, à moins d'un miracle la guérison était impossible.

Résigné, content pour ainsi dire de mourir, Daniel acceptait ses souffrances avec une grande patience faisant l'admiration de ceux qui le visitaient.

A sa mère accourue à son chevet, il demanda de vouloir bien faire dire une messe à son intention en l'honneur de la Très Sainte Vierge qu'il aimait beaucoup et dont il était le pieux Congréganiste.

Après huit jours de maladie, M. l'Aumônier lui administra le sacrement de l'extrême-onction. Loin de s'émouvoir à la pensée de la mort plus proche, il se joignait aux prières liturgiques, s'unissant au prêtre avec une ferveur marquée.

On le transporta ensuite à la maison. Son séjour devait y être de courte durée. Dans la nuit qui suivit son arrivée, une dernière crise mit fin à ses souffrances ici-bas. Lorsque ses compagnons de classes apprirent la triste nouvelle, ce fut une consternation générale et en même temps un concert de louanges bien méritées.

« Celui-là au moins est heureux actuellement, disait l'un d'eux, j'aurais bien voulu être à sa place. »

Toute sa classe se rendit à son enterrement et ses camarades se cotisèrent pour l'offrande d'un souvenir mortuaire, pour la célébration d'une messe et d'un service solennel.

Pour compléter l'éducation religieuse tentée pour la généralité des élèves, par l'explication et l'étude du catéchisme, les exhortations quotidiennes des professeurs, les causeries de M. le Directeur, la direction particulière et les sermons de MM. les Aumôniers, se poursuit un apostolat plus personnel, plus intime et, on l'espère, plus efficace, sur des groupes restreints dont les membres, unis par les préoccupations d'un même idéal, se sentent plus de force pour le vivre en commun.

Dans les lignes qui suivent, nous essaierons de caractériser l'activité de chacun de ces Mouvements de Jeunesse pendant l'année scolaire 1936-1937.

NOS FUTURS ORATEURS

POUR condamner les discours, les censeurs chagrins ne manquent point de prétextes qui ont l'apparence de raisons. A les entendre, ils préféreraient l'action directe à la parole plus lente et pratiquement inefficace. Mais suivez-les dans la vie : vous verrez que ces gens, très habiles à condamner les « beaux faiseurs d'inutiles discours », ne font rien pour établir plus d'harmonie dans les relations des hommes entre eux et plus de bonheur dans les milieux déshérités. Mais n'est-il pas trop commun de condamner ce qu'on n'a pas la force ou le talent de pratiquer ?

Il importe que des hommes, sacrifiant leur repos et la douce quiétude de vivre sans ennuis, prennent sur eux d'exercer le très bel apostolat de la parole publique, par quoi ils exposent leurs convictions bafouées, ils défendent la vérité travestie par les professionnels du mensonge, ils réfutent les arguments d'une science incomplète, ils créent une opinion sans cesse agitée par certaine presse hostile aux idées religieuses et nationales.

On a fait un effort, cette année, pour que des élèves, quand ils seront lancés dans les batailles de la vie, ne se trouvent pas sans défense devant les semeurs de trouble et de mauvaise parole. Nous devons ici rendre un hommage tout particulier au R. P. Benoît, Franciscain qui, fort d'une longue expérience et d'un tempérament de lutteur, s'est intéressé spécialement aux élèves de Mathématiques Élémentaires et de Première. En préparant des causeries, en exerçant à la controverse de jeunes orateurs timides, il a commencé une très belle œuvre qu'il sera facile, nous l'espérons, de continuer et de développer.



Dans « Le Likès » du 31 mars 1937, nous lisions : « Cette année, grâce » à l'initiative de M. Stévant, quelques grands élèves composèrent et s'entraînèrent en vue de la coupe d'éloquence D.R.A.C. Le 29 janvier, deux de nos » camarades, François Jadé et Georges Moisan, se présentèrent et concoururent devant les deux premières divisions pour se disputer, en bon esprit » de camaraderie, le titre de champion local. A vrai dire, les deux candidats

» se montrèrent de force sensiblement égale : mais la préférence du jury alla à » Moïsan, qui se voyait ainsi qualifié pour porter les couleurs du Likès à » Saint-Yves », où devait avoir lieu l'éliminatoire régionale. Malgré une préparation hâtive, compliquée encore par des rôles importants qu'ils jouaient dans une pièce théâtrale en étude, nos deux jeunes candidats se sont dévoués pour lancer le mouvement dans l'école. Le sujet qu'ils ont développé se prêtait aux beaux effets d'éloquence : « Les Jeunes affirment leur foi dans les destinées immortelles de la France. » Dans les trop courts extraits suivants, se définit assez bien le tempérament personnel de nos deux orateurs.

François Jadé — voix grave et impressionnante, geste nerveux, mémoire insuffisamment exercée, ardeur conquérante — monte le premier sur la scène et s'élève tout de suite contre l'attitude de quelques Français découragés et des étrangers ignorants :

« On reproche aux Jeunes de notre époque une sorte de « mal du siècle » qui se définit en trois mots : scepticisme, mollesse, inaction. Certes, il y aurait de quoi se décourager et déposer les armes si l'on écoutait certaines gens ; mais nous sommes chrétiens, frères de ce Christ qui nous a enseigné que la vie est une lutte. C'est pourquoi nous résisterons à tous ceux qui proclament que « la France est bien finie ».

» Trois sortes de gens le disent : tout d'abord les peureux. Pauvres gens, pauvres vulgaires lièvres de La Fontaine : une ombre, un rien, tout leur fait peur ; ils craignent un événement qui, d'après eux, doit ruiner la France. Cette catastrophe terrible, qui n'est encore que probable, va nous anéantir d'un moment à l'autre, et ils gémissent, et ils tremblent. Mais qui sont-ils, ces hommes capables de déshonorer ceux qui sont morts dans la boue sanglante des tranchées ? Les balles et les obus, qui sifflèrent au bord de leur berceau, n'auraient-ils pas excité leurs nerfs ? Vous vous alarmez de ce qui peut arriver, mais vous êtes les auteurs du mal, et croyez-vous que ce soit par vos larmes et vos gémissements que vous allez conjurer cette catastrophe ? Allons donc ! Vous avez peur et vous êtes paralysés. Oui, jeunes, leur inaction est dangereuse, nous devons les combattre.

» Nous ne laisserons pas tranquilles, non plus, à leur œuvre de destruction, les libertins du XX^e siècle, jeunes gens mous, dont la volonté est brisée par les passions les plus grossières. Pour eux, pas de soucis du lendemain : tout va bien, la vie est belle et bonne, bien fou qui ne veut pas jouir du temps présent et qui s'occupe de l'avenir. Ah ! jeunes qui vous débattiez dans ce bourbier des plaisirs abrutissants, nous vous tendons la main, nous jeunes catholiques ! Venez : le Christ vous veut et la France aussi ! N'attendez pas de nous que nous vous laissions dans cet état : nous avons pitié de vous, mais nous combattons vos mauvais instincts, car votre inaction n'est pas seulement dangereuse, elle est coupable.

» Quant aux autres, il est inutile de les raisonner ; ils savent trop bien ce qu'ils veulent faire : démolir la France ! Voilà leur idéal. Ce sont des ennemis

encore plus dangereux que ceux qui envahirent la France en 1914. Ils attaquaient alors à l'aide du canon, ils s'arment maintenant de la calomnie ; ils en voulaient autrefois à nos frontières et c'est à notre âme façonnée par l'Eglise qu'ils en veulent aujourd'hui. Chassons-les de nos cœurs, comme nos aînés les ont chassés de nos frontières en 1918 et puissions-nous voir bientôt l'armistice de cette lutte !

» Voilà ceux qui disent que la France est bien finie. Et nous, Jeunes, Français, Catholiques, nous qui sommes nés, au lendemain des batailles, du sang de combattants, nous crions de toutes nos forces : La France ne mourra pas, car la France est plus vivante que jamais ! »

Cette affirmation, notre fougueux orateur la fonde sur l'histoire, sur le spectacle des activités religieuses, patriotiques et sociales, enfin sur la résolution des jeunes d'être des constructeurs d'avenir.



Laissons la parole à **Georges Moisan**, dont on se rappelle encore la diction claire, le timbre de voix sympathique et plutôt faible, le geste sobre et expressif. A grands traits, il raconte la merveilleuse histoire, qui prouve la vocation humaine et chrétienne de la France. Dans l'élite populaire de la J.O.C. non moins que dans les élites intellectuelles de nos grandes écoles, dans l'œuvre de nos savants et dans la vertu de nos saints, dans l'érection d'innombrables églises et des monuments aux Morts de la Grande Guerre, notre ami reconnaît le passé qui se survit :

« C'est bien à tous ces gestes qu'on vous reconnaît, âme française, âme sublime entre toutes, qui avez fait du nom de Français et du nom de chrétien deux synonymes à jamais inséparables ; âme française qu'avait si merveilleusement comprise l'abbé de Nogent qui, écrivant l'histoire de la première croisade, imagina ce titre fulgurant : « Gesta Dei per Francos », par quoi il mettait en lumière et l'esprit national et la vocation catholique de la France. En ces quatre mots, n'avait-il pas exprimé l'essence de la race ?

» Et c'est cette même âme française qui se retrouve chez tous les jeunes d'aujourd'hui, jeunes vraiment dignes de ce nom, ceux que l'abandon aux passions n'a point vieillis prématurément, ceux qui ont encore une volonté ferme et tenace, chez nous enfin dont l'idéal est de maintenir la France aux côtés de l'Eglise catholique.

» Non ! elle ne mourra pas, cette France, ce pays prédestiné de Dieu : son prestige n'est-il pas assez grand pour le dire ? Elle ne mourra pas, car nous les jeunes, sommes là, et nous le serons toujours pour faire que la France d'aujourd'hui et de demain reste digne de son passé. La tâche nous sera peut-être dure, mais l'idéal est si beau, si grand qu'il est vain de regarder l'effort à produire. A la France, nous nous abandonnons complètement ; nous mettons toutes nos énergies à sa disposition, et si demain elle a besoin de nos poitrines

pour se faire un rempart, c'est avec la joie au cœur que nous accourrons pour renouveler le geste de nos pères en 1914. Nous sommes tous prêts à faire généreusement le sacrifice de notre vie pour que la France soit et reste toujours libre.

» Nous voulons que la France soit notre Patrie et non le rendez-vous de tous ces libres-penseurs, de ces libertins dont l'idéal est de démolir notre patri-moine national. Nous n'admettrons jamais que la France soit la filiale du maté-rialisme athée ni le terrain de la lutte des classes. Il nous faudra, certes, mon-trer un esprit de lutte ; eh bien ! nous lutterons et par la parole et par les actes, contre tous ces semeurs de désordre et de pensées pernicieuses, qui reçoivent leurs directives de Moscou ou des loges maçonniques. De tous ceux-là, nous ne voulons pas chez nous ! Nous voulons garder une âme saine à notre chère patrie, lui rendre de la force s'il le faut afin que, comme par le passé, elle soit fière d'être toujours la « Fille aînée de l'Eglise ».

» Et elle le sera à cause du passé qui milite pour elle, passé glorieux qui établit son prestige près des autres nations, passé de mérites qui intercèdent sans cesse près de Dieu. Elle le sera parce que nous, Jeunes de France, nous ne permettrons pas qu'on profane nos gloires nationales et parce que nous construisons un avenir qui a des gages de succès. Pour assurer notre action, n'avons-nous pas une doctrine infaillible, des chefs expérimentés et déjà de magnifiques réalisations religieuses et patriotiques ?

» Le présent continue le passé et c'est pourquoi nous sommes assurés que la France vivra : nous le voulons et Dieu le veut ! »

*
**

Bravo, les Jeunes ! Votre enthousiasme est beau, votre ardeur combative : conservez-les. Préparez-vous à comprendre les besoins et les aspirations de votre temps ; imposez-vous à votre milieu par votre conscience et votre valeur morale ; dépassez-le par le sérieux et la profondeur de votre vie religieuse. Dans les heures graves que vous allez vivre bientôt, lancez-vous dans l'action et maintenez vivante la flamme de vos bons désirs. En vous défendant contre les forces du mal, combattez les faux principes et faites régner autour de vous, après l'avoir établie en vous-mêmes, une atmosphère de pureté morale et de paix.

LA CONGREGATION DU TRÈS SAINT ENFANT JESUS

E LLE groupe l'élite des jeunes élèves de la 3^e Division dont l'idéal est de reproduire et de rayonner les vertus de Jésus Enfant : simplicité, obéissance, piété, travail, pureté, apostolat par l'exemple et la parole. Tels ont été les sujets ordinairement traités aux réunions générales bi-mensuelles, soit par M. Gouchen, aumônier, soit par le Chef de Division.

Le petit Congréganiste, plus que tout autre, doit connaître, aimer et pratiquer ses devoirs, être un modèle pour ses jeunes camarades. C'est de cette façon qu'il manifestera sa piété qu'il fonde, d'autre part, sur l'esprit de sacrifice et l'esprit d'apostolat : à ce signe, on reconnaît la piété sincère et efficace ; toute autre est vaine, illusoire et dangereuse.

Avec plus d'attention que de coutume, les Congréganistes ont lu leur bulletin « *L'Echo de Bethléem* ». Plusieurs ont collaboré activement à sa rédaction, et des récompenses ont sanctionné les réponses aux problèmes de divers ordres posés par le bulletin.

Félicitations aux 32 membres de la jeune Congrégation et à leurs dignitaires :

Préfet : Honoré PELLINET, de Plomodiern.

Assistants : Henri BOZEC, de Plonéis ;

Hervé LAROUR, de Saint-Nic.

.....

LA CONGRÉGATION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

ELLE s'adresse à une élite de volontaires et a groupé cette année 31 élèves de la 1^{re} Division et 39 de la deuxième, soit au total 70 membres ayant pour dignitaires, Georges Moisan, président, Jean Olivier et Louis Léonus, conseillers, tous trois de la classe de Mathématiques élémentaires.

Se servir de la dévotion à Marie pour aller à Jésus, entretenir en soi, grâce à elle, une piété plus profonde et la communiquer aux autres, développer par ce moyen sa personnalité chrétienne, réaliser aussi le désir de Notre-Seigneur, qui a voulu que le feu divin de la charité fût entretenu par un groupe de fidèles choisis, tels ont été les thèmes des réunions hebdomadaires, sous forme d'exhortation faite par le directeur ou de causeries plus familières où les Congréganistes avaient une part plus active.

Le règne de Dieu vient par Marie et l'effet naturel de la dévotion à la Très Sainte-Vierge est d'accroître, en ceux qui la pratiquent, l'amour de Notre-Seigneur. Jésus n'est pas bien connu souvent parce que sa Mère est laissée dans l'oubli.

Le Congréganiste n'atteint pas la perfection par le fait qu'il entre dans cette pieuse association, mais on lui propose un idéal plus élevé que celui de la masse.

Grâce à Dieu, on peut dire que les Congréganistes ont eu à cœur de faire honneur à leur titre. Ces dernières années, les plus fervents ont répondu à l'appel de Dieu, qui les conviait à une vie plus parfaite.

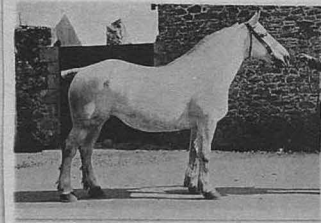
Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, est leur jour de choix. Chaque année, un nouveau contingent prononce l'acte de consécration à Marie, pour combler les vides laissés par les congréganistes qui ont terminé leurs études en juillet. Sont ainsi venus s'ajouter au groupe de 1936 : Avan



Noce bretonne



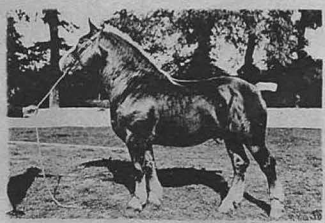
Attelage en paire



Jument gros trait (Lesneven)



Forêt



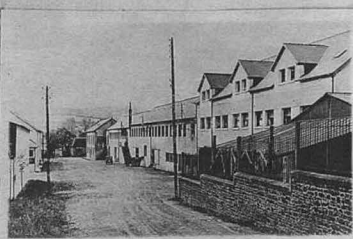
Trait Postier, vendu 36 500 f. à l'Italie



Office Central (Landerneau)



Carrière



Office Central (Landerneau)



Campagne...

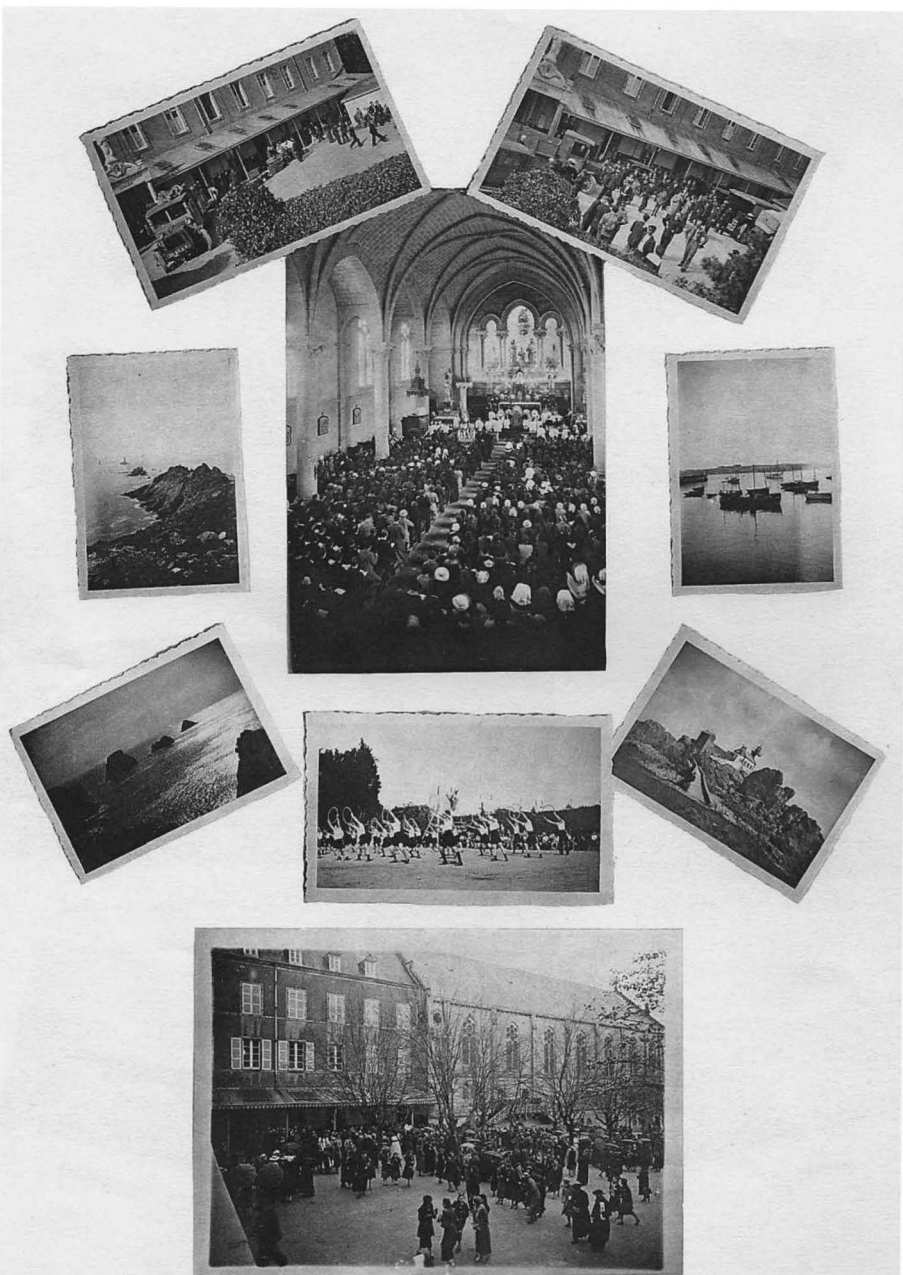


Excursion en forêt



Pont de Plougastel

SECTION AGRICOLE



VIE DE L'ÉCOLE
Fêtes et Souvenirs

Louis, Bernard Jean, Cosmao René, Douérin Jean, Didier André, Le Gall Jean, Hascoët Joseph, Hostiou François, Lharidon Jean, Mével Alexis, Nihouarn Yves, Ollivier Antoine, Poudoulec Jean, Quillien J., Riou Joseph, Teston Jacques, Vigouroux Pierre.

M. Lozachmeur, aumônier et directeur de la Congrégation, préside la réunion mensuelle à la chapelle. Après quelques couplets de cantique, une exhortation bien sentie définit l'idéal des congréganistes et les relance dans les exercices d'une dévotion éclairée, qui consiste avant tout dans la vie de la grâce et dans la fidélité au devoir quotidien.

On ne peut que souhaiter de voir augmenter le nombre des membres de l'Association pieuse et même de compter, parmi ses dirigeants les plus influents, les chefs des autres groupements de jeunesse catholique, si vivants déjà au Likès.

ACTIVITÉS DE LA III^e QUIMPER

DEPUIS JUIN 1936

DEUIL ET JOIE

Avec toute l'Association des Scouts de France, nos scouts ont partagé la douleur de voir disparaître coup sur coup, en août et en septembre 1936, leur Chef Scout, le Général Guyot de Salins et leur Aumônier général, le chanoine Cornette dit le « Vieux-Loup ». Il ont aussi goûté la joie et la fierté de retrouver un « Chef » et un « Père » dans le nouveau Chef scout, le Général Lafont, et le nouvel Aumônier général, le R.P. Forestier, O.P.

RALLYE FAMILIAL



Tous les ans, à la fin de juin, le secteur de Quimper organise, près de Quimper, une journée de camp, commune à tous les louveteaux et scouts du district de Cornouaille. Ce « Rallye » permet aux familles de nos scouts de mieux connaître et comprendre le scoutisme en le voyant en pleine vie.

En juin 1936, les activités de la journée du 28 furent présentées dans un thème original : « Centre-Afrique », cherchant à reproduire, à mimer, les péripéties et l'action d'une mission française en Afrique du Nord. La 3^e Quimper représentant la tribu des « Reddevas » y tint sa place avec honneur, puisque ce fut une de ses patrouilles, celle des Alouettes, qui fut classée 1^{re} du district et remporta le fanion d'honneur du Rallye.

CAMP-ECOLE PREPARATOIRE

En juillet 1936, deux représentants de la 3^e Quimper (Gaston Foucher et André Seznec) ont suivi avec succès les cours du camp de Cucé, près de Rennes, pour la formation des chefs.

CAMP D'ÉTÉ

Au début des vacances, c'est le grand camp d'été auquel rêvent longtemps à l'avance tous les scouts...

Du 13 au 25 août, la 3^e dressa ses tentes près du Cap Fréhel (Côtes-du-Nord), au Meurtel, propriété de M. de Kervenoaël, qui avait bien voulu les accueillir. Et pendant une douzaine de jours, ce furent les activités normales et si formatrices de tout camp. La vie au grand air, les concours de toutes sortes, les grands jeux, la cuisine en plein air, le coucher sous la tente... qui développent l'habileté, la débrouillardise, donnent l'endurance, la santé physique et morale.

Cette vie de camp s'agrémenta encore de quelques excursions dans les environs : aux « Sables d'or », au fort de « La Latte », à St-Malo, et même à Jersey, où les scouts furent chaleureusement reçus chez les Frères.

REUNIONS ET SORTIES

Avec la rentrée d'octobre, ce fut la reprise normale des réunions chaque semaine et des sorties dominicales deux fois par mois. Le mauvais temps d'hiver n'empêche par les scouts de courir la campagne : il faut s'endurcir. Et c'est pendant les réunions et les sorties régulières au cours de l'année scolaire que les scouts s'efforcent d'augmenter leurs connaissances techniques et surtout de développer leur esprit scout.

COURS SAINT-GEORGES

Le succès de la méthode scout dépend beaucoup de la formation des chefs. Voilà pourquoi, cette année, le C.A.D. avait organisé des cours St-Georges, qui comprennent des études théoriques et pratiques dirigées par lui sur la méthode et les activités scout, des sessions religieuses données par l'Aumônier de district. A ces cours ont pris part les chefs nommés et futurs chefs de la 3^e Quimper.

RETRAITE DU NIVOT

Mais toute formation sérieuse demande à être basée sur une formation morale et religieuse profonde : c'était le but de la retraite de chefs, organisée par l'Aumônier de district, au Nivot, les 25, 26 et 27 décembre 1936, et prêchée par l'abbé Jan, aumônier de la 1^{re} Lorient, et à laquelle prirent part trois chefs ou futurs chefs de la 3^e, Gaston Foucher, André Seznec, Robert Tanguy.

« JAMBOREE SCOUT »

Les réunions hebdomadaires sont indispensables à la vie de la troupe. Mais, pour se réunir, il faut un « local ». Or voici qu'à la fin de 1936, les scouts ont dû évacuer celui qu'ils occupaient depuis cinq ans... Pendant deux mois, on reste sans abri pour les réunions...

Cependant grâce au dévouement des « Amis des Scouts », une kermesse s'organise, sous le nom, mystérieux pour les profanes, de « Jamboree ». Le « Jamboree scout » du 7 février, aux Nouvelles Halles de Saint-Mathieu, obtint un plein succès. Grâce aux ressources qu'il procura, les scouts purent s'organiser dans un nouveau local qu'ils ont anobli et élevé au rang de « Manoir de Stang-ar-c'hoat », et dont l'inauguration et la bénédiction eurent lieu en la fête de Saint-Georges, patron de tous les scouts du monde, le 25 avril 1937.

CAMP DE PAQUES

Pâques était de bonne heure cette année... Nos scouts allaient-ils camper ?... Plusieurs parents objectaient le mauvais temps persistant et le froid !... Mais le règlement impitoyable déclare le camp de Pâques obligatoire comme celui d'été...

Les scouts de la 3^e campèrent donc, du 27 mars au 2 avril, en un lieu magnifique : dans le parc de l'Abbaye de Langonnet, entre Gourin et Le Faouët. Accueil très chaleureux des Pères du St-Esprit. Camp très bon, pendant lequel les garçons ont supporté vaillamment, tour à tour, le beau temps (il a fait très beau, et très chaud, les dimanche, lundi et mardi de Pâques), le froid (certain matin il faisait —4°) et même la pluie (pour finir !) : le scout sait s'adapter à tous les climats. Ce furent six jours de plein air, d'une vie très saine, dans une atmosphère de fraternité très joyeuse et d'esprit d'aventure qui nous poussa jusqu'à la vieille chapelle de Ste-Barbe, près du Faouët.

Depuis ce camp, nos scouts ont repris leurs classes, et en attendant le camp provincial de Bretagne et le grand camp d'été, qui doivent avoir lieu après la mi-juillet, ils travaillent ferme leurs examens de fin d'année, ce qui ne les empêche pas de continuer leurs sorties dominicales dans la riante campagne quimpéroise si belle l'été...



Réunion de Pâques 1937 : Jeunes Amicalistes



Conférence } G. Foucher, M. Eouzan, H. Lemeilleur, J. Madec, J. Le Bihan, F. Prado, J. Olivier,
Saint-Vincent de Paul } Y. Colléter, G. Moisan, F. Jadé, P. Le Doaré,
J. Creuzet, M. Stévant, M. Cognet, J. Colléter, G. Raux.

LA J. A. C.

LES élèves peuvent en faire partie dès leur entrée en 2^e Année agricole et jusqu'à la fin de leurs études, soit pendant deux ou trois ans.

Cette année, trente-cinq élèves agriculteurs étaient jacistes. D'autre part, la section agricole comptait 56 abonnemens au journal, *La Jeunesse Agricole*.

Dans toutes nos réunions, nous nous efforçons de mettre sous les yeux de nos Jacistes le cadre rural où doit se manifester leur activité. Pour mieux le connaître, nous employons la méthode si féconde des enquêtes. Celles-ci révèlent les problèmes qui se posent, les difficultés d'ordre professionnel qu'ils auront à résoudre et les luttes qu'ils devront livrer pour rayonner leur idéal de travailleurs chrétiens.

Nous nous sommes inspirés du programme tracé dans la brochure, *Nos premières enquêtes*, qui invite à étudier les questions suivantes :

- 1^o La vie chrétienne dans les campagnes ;
- 2^o La vie morale ;
- 3^o La vie professionnelle ;
- 4^o La J. A. C. mouvement de conquête ;
- 5^o Le foyer paysan ;
- 6^o Le repos du dimanche ;
- 7^o Les distractions ;
- 8^o Les lectures ;
- 9^o Les militants dans la J. A. C. ;
- 10^o Les dirigeants dans la J. A. C.

Nos jeunes s'intéressent vivement à ces thèmes. Jacistes de collège, ils doivent être l'élite quand ils seront retournés à leurs familles et à leur terre. Ayant beaucoup reçu, puisqu'ils sont dans une école chrétienne, ils devront beaucoup rendre. Qu'attendent d'eux les prêtres de leurs paroisses ? Ils

attendent des dirigeants, des entraîneurs, des modèles au point de vue professionnel et, au point de vue religieux, des militants capables de diriger un groupe de jeunes. Si les jeunes agriculteurs catholiques ne collaborent pas à la transformation chrétienne du monde rural, personne ne le fera. Ruinés par le malaise économique, de plus en plus isolés dans des hameaux dépeuplés, privés des secours dont les âmes ont besoin plus que jamais, les ruraux continuent à se déchristianiser lentement, profondément, alors que, dans les milieux citadins, on remonte la pente.

Le xix^e siècle a vu l'apostasie de la classe ouvrière. Le xx^e siècle verra-t-il se consommer celle de la masse paysanne ? Non ! Car depuis sept ans, un mouvement jeune, vigoureux, la J. A. C. a pris en main l'avenir de tous les jeunes ruraux. Il s'est dressé avec ses militants qui ont observé par la méthode d'enquêtes, ont jugé et déjà agissent. Il veut assurer la renaissance paysanne. Il la réalisera. Son dynamisme est prodigieux : Il a retrouvé les forces vives du christianisme authentique et entreprend la reconstruction d'un monde rural prospère et fort, qui servira, à sa place, le bien commun du pays dans la charité et dans la joie.



*A vous tous, Paysans de France
Dont le labeur et la souffrance
Ont, vers le sol, courbé le front,
Je voudrais dire une parole
Qui vous soutienne et vous console
Quand on vous jette un dur affront.*

*Où, votre vie est monotone
Et, sous le triste ciel d'automne
Vous avez rêvé quelquefois
A la cité vaste et joyeuse
Où l'existence coule heureuse
Loin de vos champs et de vos bois*

*O mes amis, la grande Ville,
Où se vend le travail servile,
Où vos enfants perdraient la foi,
Non ce n'est plus la douce Terre,
Où l'on respire, où l'on espère,
Où l'on se sent devenir roi !*

*Votre horizon, c'est la montagne,
Votre palais, c'est la campagne
Sous l'immense voûte des cieux ;
Et vos blés d'or drus et superbes,
Que demain vous mettez en gerbes,
Par leur éclat, charment vos yeux !*

*Là-bas, dans l'étroite ruelle
Circule à peine une parcelle
De l'air embaumé du printemps.
Oh ! près de vos belles charmilles
Gardez vos gâs, gardez vos filles
Dans la splendeur de leurs vingt ans !*

*Car, pour eux, désertier les cimes
C'est se plonger dans les abîmes
Où leur jeunesse va périr ;
La terre qu'on maudit se venge,
Et quelquefois c'est dans la fange
Que plus d'un lis vient se flétrir !*

*La Ville semble enchanteresse
Mais elle cache la détresse
Et recèle d'affreux chagrins ;
Vos chemins creux ont plus de charmes
Vos jours sont moins mêlés d'alarmes,
Vos soirs d'été sont plus sereins !*

*Les champs, la forêt, la verdure,
Forment la plus riche parure
Qu'il vous soit donné d'entrevoir ;
Le flot qui fuit, le vent qui passe,
L'oiseau qui traverse l'espace,
Tout redit à votre âme : « Espoir ! »*

*Un jour dons le vieux cimetière
Vous reposerez dans la terre
Où dorment déjà vos aïeux
Ecoutez leur voix parler d'Elle ;
Que votre cœur lui soit fidèle
Et vous resterez dignes d'eux !*

LOUIS PAILLEUX.

LA J. M. C.

GRACE au concours apostolique du R. P. Benoît qui le dirigea merveilleusement, notre groupe fut plus actif et mieux soudé que l'année dernière. Plusieurs se sont essayés à la parole publique dans différentes causeries préparées consciencieusement, qui avaient l'avantage de forcer à l'étude plus attentive d'une question donnée et qui mettent dans la nécessité de vaincre la timidité naturelle, d'affirmer sincèrement ses convictions et sa personnalité : sans ces dispositions, il n'est point d'apostolat efficace.

A la réunion du 24 Novembre, le P. Ducos S.J., aumônier général, avait la présidence. Jean Madec, secrétaire, lut un travail personnel sur « La Liberté » et le président, Louis Léonus, parla de l'apostolat de l'élève par le bon exemple, la communion fréquente, la prière, une excellente conduite : avec cela, en ne restant pas muet, on peut faire un bon entraîneur.

Louis Cariou a fait un rapport précis sur l'influence actuelle de Jésus sur les âmes.

Jean Conanec, en une série de causeries, a étudié cette question intéressante : « La France est-elle chrétienne ? » Il faut répondre qu'elle se déchristianise par l'école laïque, la franc-maçonnerie, les mauvais apôtres et l'indifférence d'un grand nombre de catholiques.

Il a été fréquemment rappelé aux J.M.C. que, pour exercer une influence profonde, il faut avoir de la compétence, beaucoup de cran, une pitié nourrie aux sources de l'Evangile et des sacrements. C'est dans ce dessein, pour leur faire toucher du doigt la réalité, que le P. Benoît a orienté le groupe vers l'étude des questions pratiques, depuis les « possibilités de l'économie à l'école » jusqu'aux « dogmes essentiels de la théorie communiste ». C'est pour cela aussi qu'il s'est efforcé de développer en tous une piété sincère et d'entretenir, d'éclairer, de faire aboutir à des résultats le désir commun à tous d'être utiles et de faire le bien.

.....

LA J. E. C.

L'ACTION Catholique doit s'exercer partout, dans tous les milieux : « Refaire chrétiens ses frères », tel est le but de tous les mouvements spécialisés. Dans une école, dont un certain nombre d'anciens élèves poursuivra une carrière plus intellectuelle, il convenait d'instaurer une section de la J. E. C. C'est pour répondre à ce dessein, qu'est né au Likès ce dernier mouvement d'Action Catholique.

Dès le début de l'année scolaire, un noyau se formait, qui prenait ses premiers conseils auprès de M. Purène, directeur de la section. Peu à peu, le nombre des adhérents s'accrut. Bientôt, à peu près chaque classe y fut représentée. La première manifestation fut l'élection des dignitaires :

Président : Jean COSQUER ;

Trésorier : Pierre COSQUÉRIC ;

Secrétaires : René LE MEUR, François RUPP.

Le bureau se compléta par le choix de deux élèves de chaque classe. Les membres se répartissent de la façon suivante :

Seconde : 4 ; 3^e Année professionnelle : 4 ; Troisième : 7 ; 1^{re} Année professionnelle : 3 ; Quatrième : 5.

Sous la présidence du directeur, le groupe nouveau se réunit le lundi pour traiter les sujets les plus divers :

Faits d'actualité ; Enquêtes sur les lectures, les distractions, les conversations dans une école ; Opinions provoquées par les faits qui se sont déroulés dans les milieux habituels des élèves, etc.

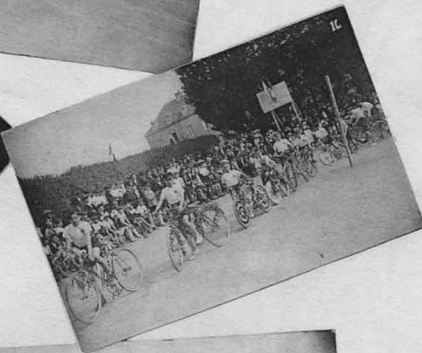
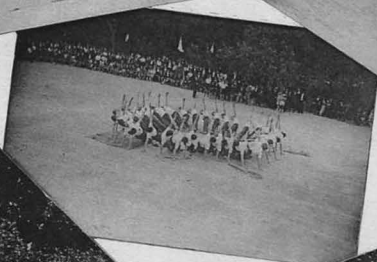
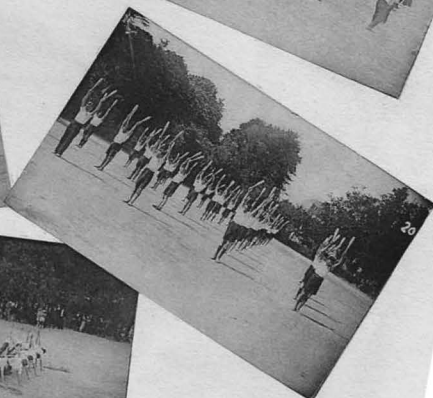
De plus, chacun est invité à préparer de brèves conférences. C'est ainsi qu'on a entendu René Le Meur entretenir ses camarades de Jean Mermoz, de Pierre Poyet et du sens de l'argent. François Rupp a fait un commentaire suggestif d'un texte évangélique : La tempête apaisée. Après avoir assisté à

une conférence sur l'U. R. S. S., le même élève a résumé, à la réunion suivante, ce qu'il avait entendu de ce paradis rouge. Albert Le Clech, avec son entrain ordinaire, définit ce qu'était le fascisme italien. Enfin, Roger Bazot, muni de documents nombreux et significatifs, dépeint la situation lamentable moralement des écoles déchristianisées. Ces rapports suscitaient chaque fois d'intéressants échanges de vues.

A se sentir coude à coude, dans un même élan de pensée et de cœur, on est plus fort pour la lutte. Nous avons une foi et c'est cette foi que nous devons propager, la faire connaître à ceux de nos camarades qui l'ignorent, la faire vivre à ceux qui la connaissent et qui ont besoin d'une aide morale, celle de l'amitié, pour la traduire dans leurs actes.

Souhaitons que ce nouveau groupement s'accroisse en nombre et en valeur et qu'il suscite des militants décidés à vivre leur idéal et à le répandre autour d'eux.

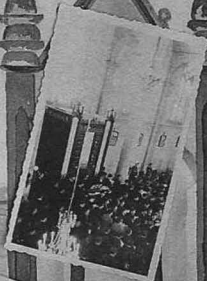
.....



Fête des Jeux

CHORALE du LIKES

1937



LA CONFERENCE

S^T JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

A PRÈS les tâtonnements de début, elle a groupé définitivement quatorze membres, recrutés dans les classes de Mathématiques et de Première, de 4^e et 5^e Années professionnelles : Jean Colléter, président ; Gabriel Raux, trésorier ; Jean Creuzet, secrétaire ; Henri Lemeilleur, bibliothécaire ; Georges Moisan, Jean Olivier, Yves Colléter, François Jadé, Gaston Foucher, Marcel Eouzan, Pierre Le Doaré, Jean Madec, Jean Le Bihan, Francis Prado.

Comme chaque année, ils visitent régulièrement un hospice d'enfants et paient les fournitures classiques d'une douzaine d'élèves méritants et pauvres, qui fréquentent les écoles libres de la ville. Mais leur œuvre de préférence, est la visite des familles que, suivant le règlement officiel, ils considèrent comme essentielle.

Tous les vendredis, ils s'en vont deux à deux causer avec *leur* famille, celle qu'ils ont en quelque manière adoptée, à laquelle ils vont s'intéresser pour y apporter un peu de confort, plus d'hygiène et, s'il se peut, plus de bonheur. Après la séance du 31 janvier, qui réalisa le record des bénéfices, il fut décidé qu'on augmenterait le nombre des familles secourues ; à la rentrée de Pâques, il s'élevait à sept, comprenant au total vingt-deux enfants.

Le 24 décembre 1936, les membres de la Conférence avaient pris l'initiative d'un « arbre de Noël » en faveur de leurs petits protégés de l'hospice et des familles visitées ; à cette œuvre, tous les élèves avaient collaboré, quelques externes apportant leurs jouets, remisés au grenier des souvenirs ; les pensionnaires prélevant la part du pauvre sur leur argent de poche. Il y avait plaisir à voir se détendre les traits contractés des enfants malades ou abandonnés qui, malgré l'affectueuse sollicitude des religieuses, souffrent plus encore de l'isolement moral que des misères physiques. L'hospice, où le parfum des oranges l'emportait sur l'odeur des médicaments, fut troublé par le bruit

Si l'état du budget l'autorise, la Conférence enverra aux « colonies de vacances » les enfants qui auraient avantage à vivre quelques semaines au bord de la mer, en compagnie de bons camarades de leur âge, s'approvisionnant ainsi d'air pur et de soleil, échappant à l'usure précoce d'un intérieur malsain, des poussières des rues et des fréquentations démoralisantes. En recherchant l'intérêt de leur éducation et de leur santé, on apporterait, du même coup, aux familles, une aide financière et morale appréciable.

Se conquérir, par Jean Colléter ;
Conquérir son milieu, par Jean Creuzet ;
La presse — Sa puissance — Devoirs du catholique, par Jean Olivier ;
La franc-maçonnerie, par Gabriel Raux ;
La question sociale, par Yves Colléter ;
Les attitudes sociales chez le jeune homme, par Georges Moisan.

[illegible]

RETRAITE FERMÉE

(3, 4, 5 MAI 1937)

DIMANCHE 2 MAI, en promenade, les élèves de la 1^{re} division parlent de la retraite fermée qui doit commencer le lendemain. Presque tous les retraitants sont novices en cet exercice, aussi se demandent-ils comment ils vont passer ces trois jours. Le silence ! Pensez donc ; c'est le supplice des écoliers, aussi n'est-ce pas sans appréhensions que le lendemain matin nous entassons nos valises dans la citroën et que nous quittons le Likès. En descendant la rue Royale, ce ne sont guère que lamentations !... « Qu'est-ce qu'on va s'ennuyer ! Tu parles, même pour trois jours ! »... Quelques-uns, moins pessimistes, répliquent : « Après tout, pour trois jours, on n'en mourra pas, on peut toujours essayer. »

« D'ailleurs, on y va parce qu'on l'a demandé ! »

Voici la rue Verdelet, première rue à gauche, et presque sans nous apercevoir, nous sommes à l'entrée de la Retraite.

La première impression est très bonne, je dirais même épatante. Le beau soleil de mai éclaire les bâtiments et leur donne un je ne sais quoi d'accueillant, qui fait se dissiper les premiers nuages. M. le Sous-Directeur nous assemble dans la vaste salle de réunion pour nous indiquer le numéro de notre chambre et nous escaladons les deux ou trois étages qui nous en séparent.

Dix minutes après, les volontaires de la première retraite fermée se retrouvent à la salle de réunions d'où nous partons aussitôt pour nous rendre à la chapelle écouter l'instruction du Révérend Père Benoît Joseph, déjà bien connu par les cercles d'études qu'il dirige au Likès, soit à la J. M. C., soit en première, soit encore en Math-Elem. Il est un peu plus de huit heures. Après l'instruction, nous avons un temps libre pour la lecture, la prière et la méditation personnelle. Nous prenons alors contact avec une petite cour qui nous est réservée. Notre résolution de garder le silence est alors mise à rude épreuve, et quelques petits chuchotements, parfois, émanèrent d'un certain bosquet... C'est ce que M. le Directeur appellera « l'esprit écolier » dans l'entretien de dix heures trente. A midi, les estomacs sont assez bas, et si nos retraitants

pensent à leur âme, ils sont loin d'oublier leur corps et sont encore en mesure d'apprécier l'excellente cuisine des Sœurs. Après le repas pris en silence, 3/4 d'heure de récréation nous permettent d'échanger nos impressions et nous donnent une salubre détente.

Les piquets et un filet de volley-ball ont été amenés du Likès, le matin, et le jeu se monte et s'organise vite. D'autres, plus paisibles, jouent aux palets, d'autres, enfin, beaucoup moins ardents, se contentent... d'encourager et de regarder. A l'issue de cette récréation, nous récitons le chapelet à la chapelle, puis, temps libre.

A 14 h. 30, chemin de Croix et temps libre, pendant lequel nous tentons de voir le Révérend Père en particulier, et c'est à peine si en trois jours il réussira à nous voir tous, tant nous avons de questions à lui poser et d'explications à lui demander.

A 15 h. 30, entretien de M. le Directeur, dont la parole nette et facile tient tout le monde sous le charme. A 16 h., collation, puis temps libre jusqu'à 17 heures où nous avons la seconde instruction du Révérend Père.

Jusqu'à 16 h. 30, nous assiégeons le confessionnal, mais plusieurs devront reprendre leur tentative le lendemain. A 18 h. 45, Bénédiction, puis, à 19 h., dîner, non moins apprécié que le déjeuner.

Comme ce dernier, le dîner est suivi d'une petite récréation et à 20 heures, nous récitons la prière du soir et allons prendre un repos bien gagné.

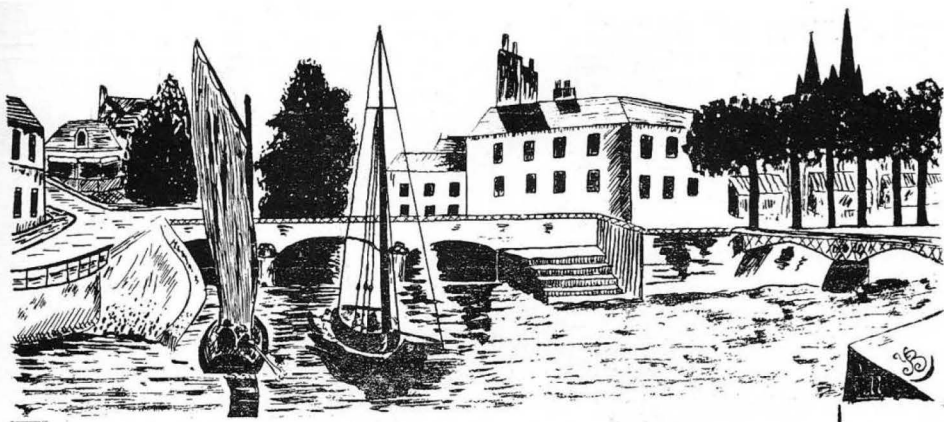
Nous avons donc de quoi employer notre temps pendant ces trois jours de vie « monastique » et je crois que pour tous il fut bien employé. Si le silence nous parut ennuyeux le premier jour, nous perdîmes peu à peu notre esprit écolier et, à la fin de la Retraite, le Révérend Père pouvait nous dire, en exagérant un peu, que nous étions plus sérieux que des moines.

L'ennui que nous craignions au début n'eut pas de prise sur nous. Bien au contraire, chacun était joyeux, un peu trop peut-être, surtout le dernier jour. Aussi, le 6 mai, en partant, on regrettait bien la vie silencieuse et fermée de la Retraite.

Ces trois jours de recueillement ont été d'un grand profit pour les jeunes gens qui prirent part, grâce aux remarquables instructions du Révérend Père Benoît-Joseph et aux entretiens si agréables de M. le Directeur. Qu'il nous soit permis de leur adresser, ici, l'expression de notre plus profonde reconnaissance.

J. O.

(Math. Elém.).



QUIMPER

*Connaissez-vous, Français, au pays d'Armorique,
Cette ville accueillante et d'aspect enchanteur ?
Avez-vous éprouvé dans son décor féérique,
De ses nombreux attraits, le charme séducteur ?*

*Des coteaux ravissants qui ferment sa ceinture,
Avez-vous contemplé, d'un regard curieux,
De ses toits du vieux temps, l'étrange architecture
Où semble encore planer l'esprit de ses aïeux ?*

*Auprès de ces deux tours comptant cinq centenaires,
Que dressa vers le Ciel un peuple de croyants,
Avez-vous vu surgir tous ces paratonnerres
Où viennent se briser les éclairs foudroyants ?*

*Avez-vous admiré la splendide parure
Que le Frugy revêt au retour du printemps ?
Quimper se détachant sur ce fond de verdure
Parut-il à vos yeux sous des traits éclatants ?*

Avez-vous, en flânant, passé sous les tonnelles
Que font les marronniers se mirant dans l'Odet ?
Avez-vous, comme moi, franchi les passerelles
Offrant sur la rivière un si charmant aspect ?

Avez-vous, au « Cap-Horn », où le flot s'ins'nue,
Suivi, des goëlands, les ébats dans le port ?
Avez-vous quelquefois observé la venue
Du cargo d'Angleterre ou des pays du Nord ?

Avez-vous, en longeant le « Chemin de Halage »,
Face au site grandiose étalé sous vos yeux,
Au murmure berceur des vagues du rivage,
Connu l'enivrement des rêves merveilleux ?

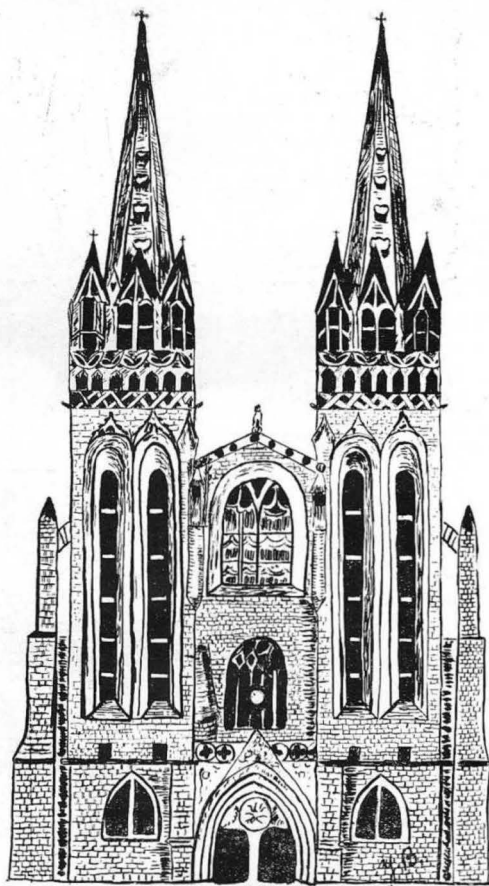
Avez-vous évoqué les temps chevaleresques,
Lorsque vous promenant à travers la cité,
Vous regardiez, ravis, les manoirs pittoresques
Qui font de notre ville un séjour enchanté ?

En portant vos regards sur notre cathédrale,
N'avez-vous point pensé que le bon roi Gradlon,
Protégeant de là-haut sa chère capitale,
Avec saint Corentin, conversait en breton ?

Avez-vous admiré les coiffes de dentelle :
Papillons de Riec, Pont-Aven, Rosporden,
Voltigeant à l'entour de l'altière tourelle
Où se lit la fierté du pays bigouden ?

Avez-vous savouré nos crêpes légendaires
Et dégusté, chez nous, le cidre de Fouesnant ?
Avez-vous emporté de chez les antiquaires
Quelque vieux souvenir du pays bretonnant ?

Si vous ne connaissez, dans la belle Armorique,
Cette ville accueillante et d'aspect enchanteur,
Pressez-vous de venir, en son décor féérique,
Subir, de ses attraits, le charme séducteur ?



SECTION INDUSTRIELLE

L'ANNÉE scolaire 1937 aura été, pour le Likès, marqué : 1° par un événement très important : la reconnaissance, par l'Etat, de l'école technique et donc la possibilité pour nos élèves de se présenter au Certificat d'Aptitudes Professionnelles : C.A.P. ; 2° par d'importantes transformations dans les ateliers.

Le Likès, reconnu école technique, se devait d'avoir un outillage approprié aux différentes carrières industrielles possibles pour nos élèves. Il a été augmenté et comprend :

- a) 110 étaux.
- b) 8 tours. Deux autres sont prévus pour la rentrée scolaire 1938.
- c) Une forte fraiseuse universelle (1.900 kg.) : marque française S.O.M. U.A. Cette belle machine, mono-poulie, comporte tous les derniers perfectionnements : 32 vitesses, dont 16 à la broche ; 16 aux avances automatiques : transversales, longitudinales, verticales. Les verniers sont gradués au 1/100 de mm. Un diviseur universel permet la taille des engrenages droits, hélicoïdaux, cônes. Tous travaux de fraisage, alésages, peuvent être réalisés sur cette machine.
- d) Une deuxième petite fraiseuse peut exécuter les travaux courants.
- e) Deux étaux-limeurs, dont un dernier modèle à avances automatiques, longitudinale et verticale.
- f) Une forte machine radiale à percer : radiale très perfectionnée.

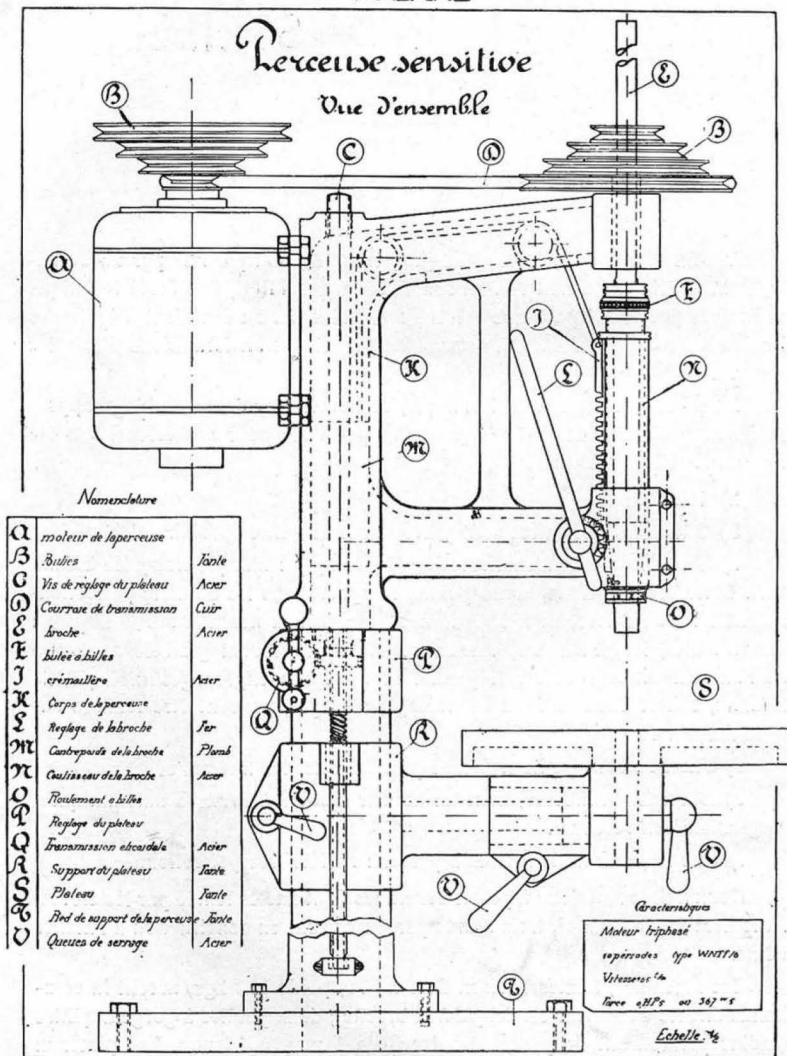
Deux autres machines à percer sensibles dont une exécutée par les élèves. Vu le nombre de ceux-ci, trois autres perceuses sont en construction à l'atelier même.

Ces machines, hautes environ de 1 m. 70, poids 190 kgs, auront la commande directe du moteur électrique à la broche ; deux poulies à gorge à quatre gradins permettront de percer des trous de 1 mm. à 16 mm. Les plateaux auront une course verticale de 650 mm. Cette course sera commandée par pignons hélicoïdaux et vis.

MACHINE

Perceuse sensitive

Vue d'ensemble



Quimper le 27 mai 1937

Joan Duvau



L'Harmonie

E. Gonidec, P. Lozachmeur, L. Léonus, J. Le Bihan, A. Quéffelec, J. Madec, R. Hélias, J. Le Goc, Quéré.
 L. Dagorn, G. Raux, J. Doaré, T. Cardinal, L. Mahot, Y. Colléter, J. Bescond, G. Koun, A. Danzé, G. Moysan, A. Desné.
 J. Bernard, R. Le Meur, J. Cosquer, R. de Kéroulas, J. Botherel, J' Lanoë, P. Le Léty, J. Riaux, F. Hervé, V. Riou, J. Le Marrec, M. Le Glouahec.
 R. Phillpott, J. Le Viol, A. Doaré, G. Quéau, MM. Mourrain, Quéau, Le Brun, Rogard, P. Thalamot, J. Le Rol, P. Le Tallec, J' Rousseau.
 P. Le Doaré, R. Friant, P. Cosquéric, R. Collin, R. Galloudec, J. Larhantec, L. Cosquer, J' Guégan, A. Quéau, E. Jégo, P. Sévellec, P. Kerloch.



E. S. L. - 1^{re} Equipe



E. S. L. - 2^e Equipe

Les études préalables et dessins sont faits au bureau d'étude attendant à l'atelier. L'exécution des modèles est confiée aux élèves menuisiers et modeleurs et les objets revenant de la fonderie sont usinés par les élèves mécaniciens.

g) Deux scies à métaux sont nécessaires pour couper les fers d'essais.

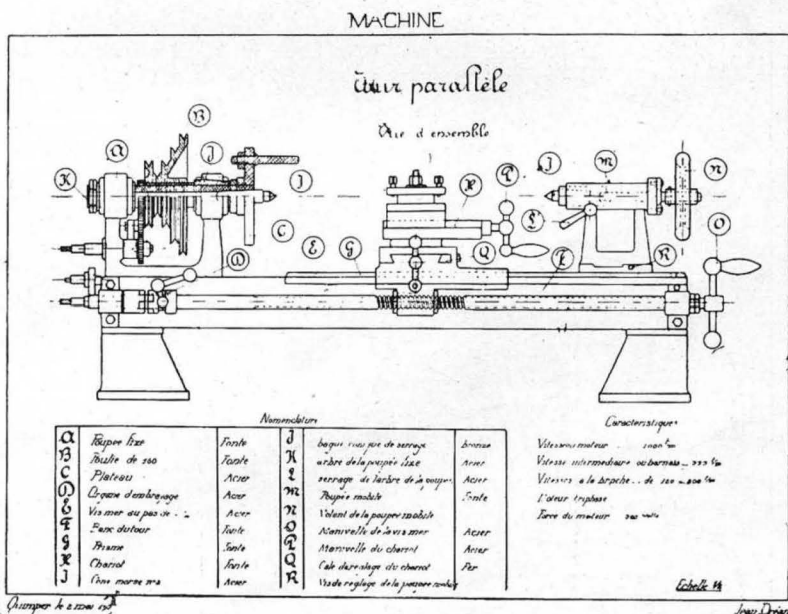
h) Cinq meules émeri ou en grès.

i) Cinq forges avec ventilateur électrique indépendant.

j) Un marbre de 1 m. 20, de poids environ 180 kg.

Le Likès technique a entrepris, cette année, la construction complète d'un petit tour parallèle de 0 m. 90 de banc.

Ce tour a été étudié en septembre 1936 par M. Augereau. Les détails ont été dessinés par les élèves ; des dessins spéciaux, au mètre à retrait, ont été remis aux élèves menuisiers modeleurs et chacun des apprentis a exécuté la pièce en bois. Les mieux réussies furent envoyées en fonderie pour être coulées en fonte ou bronze. Celle-ci ont été usinées aux ateliers. A la date où nous écrivons, il est à peu près terminé et fait l'admiration des visiteurs de la Foire-Exposition de Quimper.



Citons les caractères principaux de ce petit tour :

1 banc prismatique, longueur 0 m. 90, largeur 100 mm.

Hauteur de pointes 115 ; entre-pointes 550 mm.

MACHINE

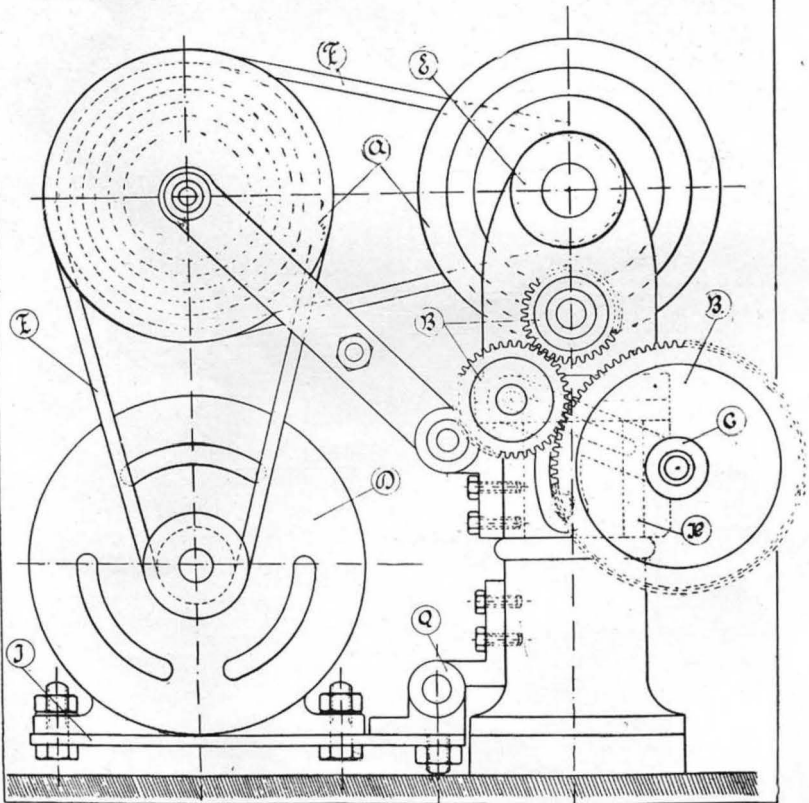
Nomenclature

A	Roules de 114. 112	Taule
B	Engrenages de 120 40.20	Acier
C	Tête de cheval	For
D	Moteur 1/2 CV pose sur charnières	
E	Rupée fixe d'outour	Taule
F	Courroies de transmission	Cuir
G	Banc d'outour	Taule
H	Support du moteur	For
I	Charnières	Acier

Tour parallèle

Vue de profil

Echelle 1/4



Quimper le 22 avril 1927

Jean Driant

Vis-mère au pas de 4 mm. commandée par engrenages fonte ou acier entièrement usinés et dentures taillées au Likès ; un mouvement de changement de marche permet le chariotage aux divers filetages pas à droite ou à gauche.

Tous les engrenages sont du module 1,5, pas circonférenciel 4,71, hauteur de la dent 3,23.

Ce nombre de dents et le module étant donnés aux élèves, ils doivent calculer les diamètres primitifs extérieur et fond de dents.

Des étaux parallèles, trusquins, compas, équerres, etc... sont en construction.

Une section électrique est à l'étude pour l'année scolaire 1938.

Signalons enfin la réorganisation plus active et plus rationnelle du cours préparatoire aux « arts et métiers » et aux divers examens de fin d'études dont bénéficieront les élèves de 4^e et 5^e année ; réorganisation qui déjà porte ses fruits pour ne citer par exemple que le joli succès de 38 candidats reçus au C.A.P.

Le local lui-même a été rafraîchi et, de ce fait, se montre plus accueillant aux divers groupes qui s'y succèdent chaque jour.

Citons, pour terminer, le témoignage du journal « Le Progrès », à l'occasion de la Foire-Exposition de Quimper : « Une mention spéciale doit être accordée au stand du Likès, où sont présentés des appareils de précision construits par les élèves de cet important établissement avec une perfection technique qui fait l'admiration des connaisseurs. »

13 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000

L'HARMONIE

HANDICAPÉE dès le début de l'année par le départ de très bons exécutants — l'un d'entre eux n'a-t-il pas été sollicité pour entrer dans une musique militaire de la région ? — l'Harmonie s'est néanmoins fort distinguée, surtout à la belle saison où les fêtes nombreuses et variées créaient l'occasion de mettre à l'épreuve ses ressources multiples. Ainsi, en quelques mois, se manifestent les résultats heureux de plusieurs années d'une patiente éducation musicale.

Aux enseignements de MM. Mourrain et Le Brun, à leurs exigences même, justifiées par une expérience personnelle et un dévouement de plusieurs années, les musiciens ont répondu par un joyeux entrain dans l'effort et une bonne volonté générale, diverse en ses formes, mais certaine chez tous, remarquable chez quelques-uns. Grâce à ce concours unanime — disons à ce concert — de tous les talents, il a été possible de jouer avec succès des morceaux intéressants tels que la célèbre *Valse viennoise*.

L'Or et l'Argent

Depuis longtemps s'était fait sentir la nécessité d'instruments bien résonnants. Répondant à des désirs anciens et souvent renouvelés, la direction a fait l'achat de quinze clairons et de cinq tambours de la meilleure marque. C'est ainsi que, par cette innovation très remarquée, les *Pas redoublés* ont acquis une allure plus expressive et les petits cuivres, de souffle relativement plus timide, ont pu heureusement se réserver pour d'autres parties.

Maints comptes rendus de concerts ayant célébré les mérites de notre excellent groupe musical, contentons-nous ici de lui adresser nos meilleurs vœux de conservation et de bon recrutement en vue de la digne célébration du centenaire de l'établissement en 1938.

— FLUTE —

Roger FRIANT, 4^e Année prof.
Louis LÉONUS, Classe de Mat.
Pierre SÉVELLEC, 3^e Année prof.

— CLARINETTE —

Première

Pierre CQSQUÉRIC, Classe de 2^e.
Pierre LE DOARÉ, Classe de 1^{re}.
Jean QUÉRÉ, Classe de Mat.
Eugène GONIDEC, 4^e Année prof.

Deuxième

Alain QUÉAU, Classe de 3^e.
Louis COSQUER, Classe de 3^e.
Robert COLIN, Classe de 2^e.
Joseph KERJOUAN, Classe de 3^e.
Joseph GUÉGAN, Classe de 3^e.
Roger GALLOUDEC, Classe de 3^e.
Eugène JÉGO, 1^{re} Année prof.

— CORNET A PISTONS —

Première

Pierre LOZACHMEUR, Classe de 1^{re}.
Jean LE BIHAN, 5^e Année prof.
Jean BESCOND, 2^e Bacc.
Jean COSQUER, Classe de Sec.

Deuxième

Pierre LE TALLEC, Classe de Sec.
Paul LE LÉTY, 2^e Année prof.
René PHILLIPOT, 2^e Année prof.
Paul THALAMOT, 1^{re} Année prof.
Pierre KERLOCH, 1^{re} Année prof.
Charles TROMEUR, 1^{re} Année prof.
Guy QUÉAU, 1^{re} Année prof.
Henri KENHERVÉ, 1^{re} Préparat.

— SAXO-ALTO —

Premier

Raymond HÉLIAS, 2^e Bacc.
Joseph LANOË, 1^{re} Bacc.
Jean LE GOC, 3^e Année prof.

Deuxième

François HERVÉ, Seconde
Joseph ROUSSEAU, Seconde
Robert BOISSEL, 3^e Année prof.

— ALTO —

Jean LE VIOL, Classe de 1^{re}.
Ludovic MAHOT, 2^e Année prof.
Jean LE ROL, 2^e Année prof.

— BARYTON —

Jean MADEC, 5^e Année prof.

— TROMBONE —

Guy KOUN, 5^e Année prof.

— BASSE —

M. ROGARD,
Athanase DANZÉ, 3^e Année prof.

— CYMBALE et GROSSE CAISSE —

Laurent DAGORN, 3^e Année prof.
André DESNE, 3^e Année prof.

— TAMBOUR —

Joachim LE MARREC, Classe de 2^e.
Maurice LE GLOUAHEC, 1^{re} Année prof.
Jean BERNARD, 1^{re} Année prof.
René LE MEUR, Classe de 2^e.
Jean LARHANTEC, 1^{re} Année prof.

— CLAIRON —

Victor RIOU, Classe de Mat.
Georges MOYSAN, Classe de Mat.
Gabriel RAUX, Classe de Mat.
Yves COLLÉTER, Classe de Mat.
Auguste QUEFFELEC, Classe de Mat.
Robert DE KÉROULAS, Classe de 2^e.
Jean DOARÉ, 3^e Année prof.
Ambroise DOARÉ, 1^{re} Année prof.
Trémur CARDINAL, 3^e Année prof.
Jean BOTHOREL, 3^e Année prof.
Jean RIAUX, 2^e Année prof.

NOS LOISIRS

SORTIS sonorisés de nos ateliers, après essais, réglages et dépannages, nos deux appareils nous ont procuré cette année de saines et instructives distractions. A les entendre, on ne dirait pas qu'ils ont « trimé » du temps du muet, côte à côte sur la même table, car, devenus bavards, il a fallu les séparer et les monter sur des pieds colonnes.

Continuant à se moderniser, la cabine cinématographique a en effet donné asile à un deuxième appareil, frère du premier : comme l'ancêtre, c'est un chrono Gaumont ; la sonorisation Bonne-Pressé, à lecteur de son entraîné, est, perfectionnement de 1937, à fente optique réglable. Un pick-up, nouveau venu lui aussi, égaye entrées, entr'actes et sorties.

Un groupe de 4-5 kw fournissant du courant continu 110-120 volts, 70-80 ampères, pour l'alimentation des arcs, a permis d'améliorer très sensiblement la projection.

« **Les Fiches du Cinéma** » aidèrent à établir un joli choix de programmes divers intéressants et très convenables.

Jusqu'en Janvier : réglages ; une self de filtrage du courant cellule nous joue quelques tours ; définitivement dépistée pendant les vacances de Noël, la panne quitte l'ampli pour se réfugier dans le chrono de l'appareil de droite et s'évanouir en fin de séance ; résultat : entr'acte à chaque partie.

De Janvier à Pâques : quelques petites mises au point, aménagement définitif de la cabine que vient modifier légèrement l'installation du groupe.

De Pâques à Juillet : rafraîchissement de la cabine par un revêtement orangé, tout étant fin prêt, il n'y a plus qu'à travailler, à la satisfaction générale.

Voici notre Programmation 1936-37 :

17 OCTOBRE

FUMÉES BLEUES (Fiat-Film). — **Ivresse blanche.**

29 OCTOBRE

LA RUÉE VERS L'OUEST (Gaumont Franco Film Aubert).

11 NOVEMBRE

QUATRE DE L'INFANTERIE (Gaumont Franco Film Aubert). — **Pêche en Californie** (documentaire).

Trois séances spécialement consacrées au réglage des appareils, parfois interrompues par des entr'actes supplémentaires.

3 DECEMBRE. — **Saint Eloi.**

VEILLE D'ARMES (S.E.D.I.F.).

Scénario : Au cours d'une fête à bord, le croiseur « Alma » reçoit l'ordre d'appareiller et d'arraisonner un bateau étranger coupable de piraterie. La femme du commandant de Corlaix a retrouvé sur l'« Alma » le lieutenant d'Artelles qu'elle connut avant son mariage. Tandis qu'elle cherche à le rencontrer, l'« Alma » lève l'ancre et bientôt engage le combat avec le navire ennemi. L'« Alma » coule. De Corlaix est sauvé et passe en conseil de guerre. On l'accuse de négligence. Sa femme interviendra pour prouver son innocence.

Ce film peut prétendre au qualificatif de chef-d'œuvre, car il est de bout en bout d'une exécution technique hors pair. Il comporte des scènes d'une rare puissance, telle que l'épisode du conseil de guerre et la prise de commandement qui termine le film.

New-York (documentaire).

17 DECEMBRE : une série de documentaire de G.F.F.A.

AU PAYS DES TAMBOURINAIRES.

Danses charmantes de la Provence présentées par l'Académie provençale ; la Coupo santo, les Cordelières d'Avignon, et la Farandole furent spécialement appréciées.

S.O.S. Foch (Le « Foch » au secours d'un bateau en péril). — **Mélodie du Petit Monde.** — **La vie des Castors** (documentaire). — **Un vilain petit Canard** (dessin animé). — **Est-ce une dame ?** (comique). — **Intrépide Pouet-Pouet** (comique).

10 JANVIER : Comme supplément aux Actualité, le film :

VIVE LE FOOT-BALL.

Le Racing-Club nous présente les règles du jeu de Foot-Ball avec démonstrations.

Pendant ce premier trimestre, présentation d'un film en relief qui procura quelques émotions.

14 JANVIER

LES NUITS MOSCOVITES (S.E.D.I.F.).

En 1916, le Capitaine Ignatoff est évacué sur un hôpital de Moscou ; convalescent, il surveille les expéditions de blé et a l'occasion de réprimander vertement le marchand Brioukow. Il est affecté à l'Etat-Major. Le marchand gagne au jeu 45.000 roubles sur l'officier qui ne peut payer son enjeu. Ignatoff,

pour se libérer veut recourir à un usurier qu'une femme mystérieuse lui a indiqué ; en réalité, cette femme est une espionne qui veut acheter de l'officier des renseignements pour l'ennemi. Elle est arrêtée, mais Ignatoff est compromis. Il passe devant le conseil de guerre. Brioukow, après son serment de dire la vérité, est obligé malgré lui de prouver l'innocence d'Ignatoff.

28 JANVIER. — **Fête de Monsieur l'Econome.**

BONS POUR LE SERVICE (Metro Goldwyn Mayer).

Laurel et Hardy débarquent dans une petite ville d'Ecosse où le grand-père du premier est mort. Un héritage qu'ils croient fabuleux, les attend... et se réduit à une cornemuse et une tabatière. A bout de ressources, Laurel et Hardy, qui ont déjà dû resquiller pour venir d'Amérique, vivent dans un hôtel d'où ils sont chassés. Par erreur, ils sont engagés dans un régiment de highlanders qui part pour les Indes, où nos deux héros participent à de grandes aventures

C'est un bon Laurel et Hardy. Des gags nouveaux, Laurel et Hardy transforment un sommier en gril à poisson, l'un d'eux met à sec un ruisseau à force d'éternuer, ils transforment la corvée de quartier en joyeux ballet et des abeilles en armes meurtrières.

Les enfants s'amuse (comique).

Un petit garçon trop dorloté et qui passe pour malade s'échappe et va jouer avec une bande de petits camarades. Le mouvement et le grand air lui rendent force et santé.

Montage alerte, Musique amusante, interprétation réjouissante. Le clou est une descente vertigineuse en vieille guimbarde.

Leçon de musique (dessin animé). — **Canal de Panama** (documentaire). — **Autodrome d'Ascot** (documentaire sur des courses d'automobiles).

9 FEVRIER

LES CHEVALIERS DE LA FLEMME (Métro Goldwyn Mayer)

Les trois bouffonneries qui constituent le film pourraient s'intituler : Comment Hardy a manqué un beau mariage - Les mésaventures de deux menuisier - Le bain de Jouvence. Dans ce dernier épisode, on voit un savant découvrir un produit extraordinaire pour rajeunir les êtres vivants. Hardy veut en faire l'expérience, et tombe dans une baignoire où se renverse le liquide magique. Laurel se précipite au secours de son ami. Il ne trouve qu'un singe !

Lumière, on tourne (comique). — **Bouchers à l'arène** (dessin animé). — **Bénarès** (documentaire). — **Chasse à l'Ours** (documentaire).

21 FEVRIER

L'AUTOMOBILE DE FRANCE (documentaire sur les Usines Renault à Billancourt gracieusement mis à notre disposition par le Garage de l'Odéa, Agence Renault, à Quimper).

Pendant le Carême, seules les séances du dimanche pour la présentation des Actualités Paramount sont maintenues, ainsi que la séance du :

19 MARS. — **Saint-Joseph.**

LES DERNIERS JOURS DE POMPEI (Radio-Cinéma).

Pour sauver sa femme et son enfant, blessés dans un accident, Marcus, forgeron à Pompéi, est amené à se faire gladiateur ; mais l'argent arrive trop tard et les victimes succombent. Marcus comprend alors la valeur de l'argent. Il devient un gladiateur fameux. Un jour, il adopte l'enfant d'un gladiateur qu'il vient de tuer : son affection se reporte sur ce fils adoptif. Pour lui assurer le bonheur, il devient marchand d'esclaves. Ses affaires le conduisent en Judée où l'enfant tombe malade et est guéri par Jésus. Mais Marcus est devenu riche et ne pense plus au Galiléen qu'il n'a pas essayé de sauver. Il revient à Pompéi avec son fils adoptif, Flavius, qui lui n'a pas oublié le Christ et vient en aide aux esclaves. Un jour il est pris avec eux et condamné à périr dans le cirque, malgré les supplications de Marcus. Au moment où Marcus et les esclaves vont périr, l'éruption du Vésuve anéantit le cirque et la ville de Pompéi. Marcus, qui a enfin compris la vanité de ses richesses, emploie toute son énergie à organiser les sauvetages. Il réussit ainsi à conduire son fils et ses amis jusqu'à son bateau et il meurt pour protéger leur fuite.

La Voie Triomphale (documentaire).

Arles et ses monuments, leur histoire depuis l'époque Romaine. Les Baux et leur état actuel.

Repas des animaux (documentaire). — **L'Homme oiseau** (dessin animé).

22 AVRIL

UN JOUR UNE BERGÈRE (Métro Goldwyn Mayer).

A Joujouville, dans un soulier, habitent une brave femme, sa fille et deux locataires, Laurel et Hardy. Un vieux grigou veut chasser tout le monde parce que une créance n'est pas payée. Il ne consentira à devenir indulgent que si la fille de sa locataire veut devenir sa femme. Elle refuse. L'usurier accuse faussement le fiancé de la jeune fille, qui est condamné à l'exil. Libéré de ce rival, il va procéder au mariage. Mais c'est Laurel, déguisé, qu'il accueille au lieu de la jeune fille. Il veut se venger de cet affront et ne parvient qu'à être démasqué et tombe victime des machinations qu'il avait préparées.

Hong-Kong pittoresque (documentaire). — **Allez Hop, les Maxellos** (documentaire sportif). — **A bon chat, bon rat** (comique).

29 AVRIL

MICHEL STROGOFF (Tobis).

Michel Strogoff, courrier du Tsar, est envoyé en mission. Il doit traverser les territoires occupés par les Tartares, alors en lutte contre les Russes. Il est

fait prisonnier, knouté, aveuglé. Il accomplira cependant sa mission, grâce à son héroïsme en risquant cent fois la mort.

Beau film d'aventures qui exalte de nobles sentiments et d'où n'est pas exclue la note comique.

9 MAI. — Fête de Sainte Jeanne-d'Arc, Fête des Anciens.

En cette circonstance, présentation d'un film en couleurs naturelles, procédé technicolor :

LA FILLE DU BOIS MAUDIT (Paramount).

L'ingénieur Jack Hale est envoyé au Bois Maudit construire une ligne ferrée. Le pays est déchiré par la lutte qui existe depuis plusieurs générations entre les Tolliver et les Falin. Hale sauve la vie à Dave Tolliver, blessé d'un coup de feu par Falin. June, la fiancée de Dave, estime l'ingénieur, qui ne voit en elle qu'une petite sauvage. Désireux de la civiliser, il l'engage à aller à l'école de Capetown ; la directrice refuse de garder chez elle une Tolliver. Hale confie alors la jeune fille à sa sœur. Dave, furieux, a alors avec Hale une explication qui dégénère en pugilat. Mais les membres de la famille Falin ont suivi Dave et lui feraient un mauvais parti si Hale ne le protégeait. Un Falin, qui ne pardonne pas à Hale son intervention provoque, dans son exploitation, une explosion qui occasionne la mort du petit Buddie Tolliver. Dave, furieux, se précipite chez Falin ; celui-ci, repentant, lui tend la main. Dave abandonne ses projets de vengeance, mais en s'en allant, il est tué par le fils Falin. Falin tue son fils. Et la scène se termine au foyer des Tolliver où Dave, reconduit par Falin, pardonne à son meurtrier et expire.

La photo en couleurs naturelles est très nette et souvent de teintes parfaites.

La trame condamne la vendetta, les meurtres. Elle montre les bienfaits de la civilisation. La note religieuse existe et est traitée avec respect.

La Brigade du bruit (comique). — **Vitesse** (documentaire sportif).

24 MAI. — Fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle.

LA FLÈCHE D'ARGENT (Radio Cinéma).

Un jeune ingénieur, éconduit par une grande compagnie de chemin de fer lors de la présentation des plans de la « Flèche d'Argent », automotrice 100 % aérodynamique, en confie l'exécution à une autre société qui lui fournit les capitaux nécessaires.

Essais décevants par suite de la mauvaise construction d'une dynamo.

La cause du mauvais fonctionnement découverte, la « Flèche d'Argent » arrivera à temps pour sauver de la mort des ouvriers occupés à la construction d'un barrage.

Du mouvement, de la vitesse, du drame, unis à une pointe de comique.
Naissance du Papillon (documentaire).

10 JUIN

LA GLOIRE DU CIRQUE

Le célèbre cirque Buffalo Bill engage une tireuse remarquable, Annie Oakley. Mais la troupe du cirque comportait déjà un champion de tir, Toby Walker qui, aux yeux de ses camarades, passe maintenant pour le rival d'Annie. Un jour, à la suite d'une rixe, Toby est légèrement blessé aux yeux et sa vue est un peu affaiblie. Au cours d'un numéro, il blesse à la main sa prétendue rivale. Comme personne n'est au courant de l'accident arrivé au tireur, on croit qu'il a intentionnellement visé sa partenaire et l'indignation éclate contre lui ; il est renvoyé du cirque. Un hasard fera que la jeune fille et les membres de la troupe apprendront la cause réelle de l'accident. Toby Walker sera réhabilité.

Abbeyes (documentaire sur les vieilles abbayes de France). — **Bébé à la mer** (dessin animé). — **Foot-Ball** (documentaire sportif).

21 JUIN. — **Fête de Monsieur le Directeur.**

LE CHEVALIER DE LONDRES (Les Artistes Associés).

Nous reporte au temps de la Révolution française et fait revivre devant nous les exploits du Mouron-Rouge.

Les dangers de l'Artique (documentaire).

1^{er} JUILLET. — **Séance de clôture.**

SEQUOIA (Métro Goldwyn Mayer).

Le romancier Martin s'est établi dans une cabane sur les hauteurs de la Sierra pour écrire une œuvre sur la faune des grands bois. Il a une fille, Tony, qui aime beaucoup les bêtes. Un jour qu'elle parcourt la forêt, elle rencontre deux petits animaux dont les mères ont été tuées : l'un est un puma, l'autre est un faon. Elle adopte les deux orphelins et tâche de rendre amies ces deux bêtes que la nature a faites ennemies. Elle y parvient. Elle a appelé le puma Gano et le faon Malibu. Quand ils ont grandi, Gano et Malibu reprennent leur vie libre sans cesser leur camaraderie. On les voit parfois errer ensemble ; puis on les suit séparément dans leur existence sous bois. Mais ils fraternisent tou-

jours quand ils se rencontrent, cédant à tous leurs instincts, se protégeant mutuellement, car il y a des hommes autour d'eux, des hommes qui en veulent à leur vie parce que l'un est un gibier friand, l'autre un dévastateur. C'est le puma qui semble avoir l'affection la plus active et la défense la plus efficace, allant jusqu'à lutter franchement avec l'homme qui tient le cerf au bout de son fusil. Mais une loi a créé un parc national ; lieu d'asile pour les animaux des bois. Là, les bêtes ne peuvent plus être inquiétées, elles ont retrouvé une espèce d'Eden. C'est là que se sont retirés le puma et le cerf dont la descendance paraît devoir aussi fraterniser éternellement.

Cependant, des chasseurs sont là, enfreignant les lois... et c'est une lutte à mort entre l'homme et la bête.

Livreurs, sachez livrer (comédie avec Laurel et Hardy). — **De Siam à la Corée** (documentaire). — **Le Magicien de Bagdad** (dessin animé).

Et maintenant, attendons impatiemment le 17 octobre où, pour la Fête de la Section commerciale, nous aurons occasion d'applaudir une superbe production de la maison Radio Cinéma.

LA SAISON DE FOOTBALL

1936 - 1937

En début d'année, notre équipe fut ainsi formée :

Auriau
Théphany — Roux
Mourrain — Léonus — Riou
Cornec — Dréan J. — Koun — Briand — Pochat (remplaçant Dréan P.).

Et voici les résultats du premier trimestre :

LIEU DES RENCONTRES	EQUIPES	P	C	BUTTEURS
1936.				
4 Octobre.	KERMOGUER : Likès - H. Crozonnaise	1	0	Briand.
18 Octobre.	KERFEUNTEUN : Likès - E. S. Kerfeunteun	4	4	Cornec 2. Briand 2.
25 Octobre.	PLEYBEN : Likès - Gars de la Coudraie	5	4	Briand 3. Cornec 1. Pochat 1.
15 Novembre.	KERMOGUER : Likès - Gars de la Coudraie	2	1	Briand 1. Léonus 1.
22 Novembre.	KERMOGUER : Likès - Kerfeunteun	6	2	Cornec 3. Koun 1. Riou 1. Mourrain 1.
26 Novembre.	KERMOGUER : Likès - Lycée	0	1	
29 Novembre.	ST-DENIS : Likès - Phalange (II)	4	2	Cornec 2. Koun 1. Briand 1. (Penalty)
10 Décembre.	KERMOGUER : Likès - St-Yves	1	0	Cornec.
13 Décembre.	CROZON : Likès - H. Crozonnaise	4	2	Cornec 2. Koun 1. Bothorel 1.
		27	16	Cornec 11 Briand 8 Koun 3

Le premier trimestre fut donc très satisfaisant grâce surtout à la bonne entente entre tous les équipiers, entente qui, se continuant, permit encore de cueillir quelques lauriers de janvier à avril. Citons le compte rendu d'un des meilleurs matches de la saison :

AU STADE KERHUEL LE LIKÈS BAT LE LYCÉE PAR 2 BUTS A 0

Le plus beau match de la saison fut, sans contredit, celui qui opposait, sous une pluie fine et serrée, le Likès au Lycée. Au Lycée, il manquait deux joueurs, Le Berre et Grunhec, respectivement arrière et demi-centre. Notre sympathique capitaine J. Cornec gagne le toss. A l'appel de M. Gourdin, les deux équipes prennent leurs positions : le Lykès est en haut, le Lycée bénéficiera d'un vent de coin. Le Lycée engage donc et, dès les premières minutes, se montre menaçant surtout à la gauche. Mais bientôt nos favoris, se rendant compte de la vitesse du ballon à terre, organisent leur jeu et quelques belles phases échouent sur un arrière droit en pleine forme. Quelques hors jeu sont sifflés contre le Likès qui domine légèrement, mais n'arrive pas à réaliser. Soit que son avant-centre se fasse enlever la balle au moment de shooter, soit que les ailiers ne centrent pas assez fort, il est assez difficile de mener une bonne tactique.

La mi-temps arrive donc sur un score nul.

Aussitôt après les « oranges », les « blancs et verts » deviennent dangereux. Pourtant, quelques échappées des lycéens n'arrivent pas à inquiéter le goal J. Briand, car Raux abat une tâche admirable. Enfin, sur une longue ouverture de Cornec, Koun fonce vers le but, shoote et surprend Montfort, alors que celui-ci n'était pas en face de ses filets.

La galerie éclate en bravos frénétiques, applaudissant les uns, encourageant les autres. Cela semble énerver les lycéens. Jacques Briand n'interviendra guère, que pour marquer le deuxième but de la partie, sur un penalty dûment accordé par M. Gourdin, le goal du Stade ayant écarté et jeté à terre notre ailier gauche.

Le jeu du Likès fut plus incisif et plus direct que celui des lycéens, parmi lesquels l'arrière-droit ressortit du lot. Si tous les équipiers du Likès se défendirent avec cœur, il est incontestable que Gaby Raux fut, cette fois, le meilleur des deux « onze ».

Excellent arbitrage de M. Gourdin.

S. POCHAT (première).

L'équipe fut ensuite assez souvent remaniée et, en fin de saison, elle avait la composition suivante :

	Briand	
	Téphany	— Mourrain
Léonus	— Raux	— Dréan P.
Koun	— Riou	— Cornec — Pochat — Hascoët

Voici les principaux résultats :

LIEU DES RENCONTRES	EQUIPES	P	C	BUTTEURS
1937				
10 Janvier.	KERMOGUER : Likès - C. A. Penhars	6	2	Cornec 3. Koun 3.
28 Janvier.	KERMOGUER : Likès - Cx-Rouge (Lambez.)	6	0	Cornec 2 et les 4 autres avant chac. 1.
4 Février.	Stade KERHUELikès - Lycée	2	0	Koun 1. Briand (1) pénalty.
11 Février.	Ter. ST-YVES : Likès - St-Yves	2	3	Cornec. Mourrain.
21 Février.	PONT-CRQIX : Likès - Etoile St-Vincent	3	2	Hascoët. Koun. Cornec.
25 Février.	LAMBÉZELLEC : Likès - Croix-Rouge	5	0	Cornec 3. Léonus. Pochat.
7 Mars.	PONT-L'ABBÉ : Likès - Jeanne d'Arc	1	3	Riou.
14 Mars.	KERMOGUER : Likès - E. S. Rospordinoise	7	1	Hascoët 4. Koun 3.
25 Avril.	Stade KERHUELikès - Juniors (S. Q.)	2	0	Briand. Cornec.
		34	11	Cornec 11 Koun 9 Hascoët 5

Notre deuxième onze ne connut pas de défaite : ses principales victoires à enregistrer seraient :

contre Saint-Yves II : 3 à 1 et 4 à 0 ;

Lycée II : 3 2 ;

J. A. de Pont-l'Abbé : 4 à 1.

Contre leurs camarades de Lambézellec, ils ne terminèrent que par un match nul 2 à 2.

Sur 15 matches, ils ont marqué 57 buts et n'ont « encaissé » qu'une dizaine.

Les deux équipes méritent donc les plus chaleureuses félicitations.

.....

PALMARÈS

2

NOMINATIONS

REMARQUES. — Les Prix sont désignés par les chiffres :

1 = 1^{er} Prix.

2 = 2^e Prix.

3 = 3^e Prix.

4 = 4^e Prix.

et les Accessits par les indications :

1 a = 1^{er} Accessit.

2 a = 2^e Accessit.

3 a = 3^e Accessit.

CO

1935

Examens de Catéchisme

PREMIERE SÉRIE

Première Année A

BALANANT Victor	A.B.	ESVAN Louis	A.B.	LARHANTEC Jean	
BARENTON Emile	B.	FERRAND Pierre	B.	LOUET François	A.B.
BELLEC Jean	B.	FEUNTEUN François	T.B.	NARGEOT Fernand	
BERTHOÛ Yves	A.B.	LE FOLL François	B.	NIHOARN Yves	A.B.
BOTHEREL Victor	B.	GARTIN Noël	B.	OLLIVEAUD Georges	
BOUCHER Hervé	B.	GESTIN Patrice		PENNEC Joseph	A.B.
BOUGUEN Claude	B.	GRAZIANO Roger	A.B.	QUÉAU François	T.B.
BRELIVET Corentin	B.	GUÉGAN Paul	A.B.	QUEUDET Joseph	
BRIAND Thomas	B.	LE GUERROUË Jean	B.	QUILLIEN Jean	B.
CARO Louis	A.B.	HASCOET Joseph		QUINIOU Hervé	B.
COADOU Louis	B.	HELOU François	A.B.	RAPHAËL Hervé	A.B.
CONAN Alain	B.	HELOU Jean		REINNEVILLE Pierre	A.B.
CONAN Sébastien		HERVO Raymond		TESTON Jacques	
COTTEN Louis	T.B.	JÉGO Eugène		THALAMOT Paul	
CRISTIEN Eugène	B.	JÉGOU René			

Première Année B

BAUGUION Gabriel	B.	LE FLOCH Jean		LE MOIGNE Alain	
BERNARD Jean		GALAND Pierre	A.B.	NÉDELEC Roger	B.
LE BERRE François		GLOAHEC Maurice	B.	OLLIVIER Antoine	
BOURIC Jean	A.B.	GILLE René		ORVOEN André	
LE BRAS Pierre		HASCOET Jacques		PÉRON Michel	
LE BRETON Pierre	A.B.	HASCOET Pierre	B.	PRIGENT Yves	A.B.
CANAFF Louis	A.B.	L'HARIDON Jean		QUÉAU René	
CHALONY Jean		HÉNAFF Marcel		QUINIOU Jean	A.B.
CHAPEL Lucien	A.B.	HÉNAFF Pierre-Cor.		RIOU Joseph	
DANET Roger		HÉNAFF René	B.	LE ROHELLEC Henri	B.
DOARÉ Corentin		HENRY Marcel	A.B.	SALOMON Pierre	B.
DORNIC François		HERLÉDAN René		SCOTET Hervé	T.B.
FALHER Louis	B.	KERLOCH Pierre		TROMEUR Charles	
FALQUERHO Jean		MENARCH Ernest			
FLATRÈS Pierre		LE MEUR Louis			

Classe de Quatrième (Secondaire)

AVAN Louis		CHAPALAIN Yves		LE KERBLAT Pierre	
BLOCH André		COROLLER Jean	A.B.	LARVOL Pierre	B.
BRIANT Charles		COURÉ Louis		LE LONG Marcel	
BURELLER Jean	A.B.	DOUÉRIN Jean		LE PAGE Jean	B.
CARADEC Louis		LE GALL Jean		PERROT Jean	B.
CARIOU Jean	A.B.	LE GALL Lucien	A.B.	POUDOULEC Jean	A.B.
CARIOU Roger	T.B.	LE GALLIC Alain	B.	LE ROUX Joseph	A.B.
CARNOT Yves		JOLEC Hervé	A.B.	SAVARY Pierre	
CASTRIC André		JONCOUR René		VIGOUROUX Jean	

Brevet d'Instruction Religieuse

TROISIEME SÉRIE

Guillaume LE BARS		Louis LE GOUË	A.B.
Robert BOISSEL		Julien GRÉVELLEC	
Jean BRIDEL		Jean HENTIC	
Henri CHATALIC	T.B.	Thomas PÉTON	B.
Pierre CHOSSEC		Yves RANNOU	A.B.
Albert LE CLECH		Jean LE ROY	A.B.
François EZANNO		Pierre SÉVELLEC	
ALLIOUX Pierre	A.B.	LE MEUR René	A.B.
BIDEAU Joseph		MAZE Marcel	B.
CARN Henri	A.B.	KERVROEDAN Jean	
CORIGNET François	B.	KOUN Guy	B.
GUEGUEN Louis		FRIANT Roger	
LE GALL Marcel		PRADO Francis	
GRALL Jean	B.		
ALIX Alfred	B.	LE BRIS Corentin	A.B.
BOZEC Corentin	A.B.	LE COROLLER Yves	B.
CLOAREC Paul	B.	LE LUDEC Georges	
COADOU René	B.	LE MARREC Joachim	A.B.
COLIN Robert	T.B.	LE MEUR René	T.B.
CORLOBE François		LE TALLEC Pierre	B.
COSQUER Jean	B.	MÉHU Désiré	T.B.
COSQUERIC Pierre	B.	MOALIC Jean	B.
DENCUFF Gaël		PHILIPPE René	T.B.
DORVAL Alain		PRAT Pierre	B.
DUROUX Jacques	A.B.	RIVALAIN André	A.B.
FLAHAUT Louis	T.B.	ROLLAND Yves	B.
FOUILLARD Joseph	A.B.	ROUSSEAU Joseph	A.B.
HERVÉ François		RUELLO Joseph	T.B.
KÉROULAS Robert (DE)	T.B.	SINQUIN Jean	
KÉROURIO Jean	B.	STÉPHAN Joseph	A.B.
KERSAUDY Hervé		THALAMOT Jean	A.B.
LAUDEN Jacques	B.	TOULHOAT Pierre	A.B.

Élèves ayant obtenu le Diplôme complet de Catéchisme

Classe de Seconde

Alfred ALIX,	de Quimper.
Corentin BOZEC,	de Plonéis.
Corentin LE BRIS,	de Fouesnant.
Paul CLOAREC,	de Douarnenez.
René COADOU,	de Plogonnec.
Robert COLIN,	de Nizon.
François CORLOBÉ,	de Plouhinec (M.).
Jean COSQUER,	de Coran.
Pierre COSQUÉRIC,	de Pleuven.
Yves LE CORROLLER,	de Larmor-Plage.
Alain DORVAL,	de Kerfeunteun.
Jacques DUROUX,	de Quimper.
Louis FLAHANT,	de Quimper.
Joseph FOUILLARD,	de Landivisiau.
Robert de KÉROULAS,	du Juch.
Jean KÉROURIO,	de Plémeur (M.).
Hervé KERSAUDY,	de Lescoff.
François HERVÉ,	de St-Servan.
Jacques LAUDEN,	de Plogastel-St-Germain.
Georges LE LUDEC,	de Lorient.
Désiré MÉHU,	de Plogastel-St-Germain.
René LE MEUR,	de Elliant.
Jean MOALIC,	de Mahalon.
Pierre PRAT,	de Loctudy.
André RIVALAIN,	de Kéryado.
Joseph ROUSSEAU,	de Fouesnant.
Joseph STEPHAN,	de Guilvinec.
Jean THALAMOT,	de Goulven.
Pierre LE TALLEC,	de Plouay.
Pierre TOULHOAT,	de Quimper.

Guillaume LE BARS
Robert BOISSEL
Jean BRIDEL
Henri CHATALIC

Pierre CHOSSEC
Albert LE CLECH
François EZANNO
Louis LE GOUÉ
Julien GRÉVELLEC

Jean HENTIC
Thomas PÉTON
Yves RANNOU
Jean LE ROY

Baccalauréats en 1936

PREMIÈRE PARTIE — Série B

Jean LE BESCOND,	de Plomelin.
René BORDIEC,	de Pluguffan.
Yves COLLÈTÈR,	de Kerfeunteun.
Jean CREUZET,	de Nozay.
Georges MOISAN,	de Vannes.
Jean OLIVIER,	de St-Quay-Portrieux.
Auguste QUEFFÉLEC,	de Châteaulin.
Gabriel RAUX,	de Pornic.
Raymond HÉLIAS,	de Plonéour-Lanvern.
Louis LÉONUS,	d'Ergué-Gabéric.
Jean LE BEUX, Adm.	de Melgven.

DEUXIÈME PARTIE — Série Mathématiques

F. LE DOARÉ, A.B.	de Penhars.
Alain LE NAOÛR,	d'Elliant.
Pierre STERVINOU,	de Laz.
Yves LOZACHMEUR,	de Guengat.
Albert URCUN, Adm.	de Quimper.
Henri LE GALL, Adm.	de Douarnenez.

Série Philosophie

François LE DOARÉ,	de Penhars.
Jacques MOURLET,	de Quimper.

Baccalauréats en 1937

Classe de Mathématiques

Admissibles :

COLLÉTER Jean,	de Quimper.
COLLÉTER Yves,	de Quimper.
CREUZET Jean,	de Nozay (L.-I.).
OLIVIER Jean,	de St-Quay-Portrieux (C.-du-N.).
QUÉRÉ Jean,	de Pouldreuzic.
RAUX Gabriel,	de Pornic (L.-I.).
ROLLAND Jean,	de Langolen.

Classe de Première

LE BEUX Jean,	de Melven.
CORNEC Jean,	de Plouédern.
DOUÉRIN Pierre,	de Plogonnec.
DUPONT Yves,	de Guiscriff.
FILY Alain,	de Plogonnec.
LE GARREC Louis,	de Beuzec'Conq.
GUINET Raymond,	de Quimper.
GUYADER Pierre,	de Briec.
JOUVIN Pierre,	de Quimper.
LANOE Joseph,	de Questembert.
LEMEILLEUR Henri,	de Quimper.
POCHAT Sébastien,	de Guilvinec.
QUÉINNEC Joseph,	de Quimper.
LOZACH'MEUR Pierre,	de Kerfeunteun.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'ANGERS

Classe de Première

FILY Alain, 3^e Mention en Mathématiques.

Classe de Seconde

POULHOAT Pierre, 18^e Mention en Français.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPERIEUR

Brevet Elémentaire

Jean BIGER, de Guilvinec.
Jean LE BIHAN, de Scaër.
Jean LE BESCOND, de Plomelin.
Francis BILLON, de Plomodiern.
René BORDIEC, de Pluguffan.
Louis LE BRAS, de Guiclan.
Jean-Pierre BERNARD, de Beuzec-Conq.
Marcel CHIQUET, de Saint-Evarzec.
Paul CABON, de Quimper.
Yves COLLÉTER, de Kerfeunteun.
Louis DAIGRE, de Belle-Ile-en-Mer.
Yves DUPONT, de Guiscriff.
Louis LE GARREC, de Beuzec-Conq.
Jean HELLEGOUACH, de Guidel.
Francis L'HENORET, de Plonéour-Lanvern.
Gabriel KÉRÉBEL, de Quimper.

Jean LAOUENAN, de Goulien.
Noël LOUBOUTIN, de Quéménéven.
Henri LEMEILLEUR, de Quimper.
Jean NARGEOT, de Quimper.
Sébastien POCHAT, de Guilvinec.
René PORODO, de Bannalec.
Joseph QUÉINNEC, de Quimper.
Albert SELLIN, de Nevez.
Jacques SOUDAIN, de Quimper.
Jean TANIQU, de Quimper.
Albert URCUN, de Quimper.
René BOTHOREL, de Landrévarzec.
François MALGORN, de Plougoulm.
François MAZÉ, de Bourg-Blanc.
Pierre PELLIER, de Plomodiern.

Brevet d'Enseignement Primaire Supérieur

Section Générale

Jean LE BESCOND, de Plomelin.
Jean BIGER, du Guilvinec.
René BORDIEC, de Pluguffan.
Louis LE BRAS, de Guiclan.
Marcel CHIQUET, de Saint-Evarzec.
Yves COLLÉTER, de Kerfeunteun.
Louis DAIGRE, de Belle-Ile-en-Mer.
Yves DUPONT, de Guiscriff.
Jean LAOUENAN, de Goulien.
Noël LOUBOUTIN, de Quéménéven.

Henri LEMEILLEUR, de Quimper.
Sébastien POCHAT, du Guilvinec.
René PORODO, de Bannalec.
Jean TANIQU, de Quimper.
Gabriel GUÉGAN, de Quimperlé.

Section Industrielle

Paul CABON, de Quimper.
Michel LE MOAL, de Vannes.

Section Commerciale

René PORODO, de Bannalec.

Certificat d'Études primaires officiel (1937)

Jean ARHURO
Louis AVAN
Armand BERTHOU
Henri BIDEAU
André BLOCH
Marcel BOTHOREL
Thomas BRIAND
Robert CAPP
Jean COADOU
André CORNIC
Jean COROLLER
René COSMAO
Julien DELLIOU
Gaston DELOBEL
Pierre DIVANACH
Ambroise DOARE
François DORNIC
Robert LE DUC
Jean LE DUIGOU
Yves DUVAL
Pierre LE FAUCHEUR
Ferdinand LE FEBVRE
Jean-Louis LE FLOCH
Jean LE FLOCH
Yves FRETON
Alain LE GALLIC
Jean GARREC
Georges GESSIAUME
Maurice LE GLOHAECH

B. de Plouharnel.
de Saint-Coulitz.
de Pont-Aven.
d'Étel.
de Quimper.
de Brest.
de Plomodiern.
de Bénodet.
de Brie.
d'Ergué-Armel.
de Quimper.
de Plogonnec.
de Clohars-Carnoët.
de Quimper.
de l'Île-Tudy.
de Plouhinec.
de Penhars.
de Quimper.
de Querrien.
de Quimper.
de Saint-Brieuc.
de Quimper.
de Plogonnec.
de Plogonnec.
de Quimper.
de Querrien.
de Plomodiern.
de Lorient.
de Carnac.

Pierre LE GRAND
René GUÉGUEN
Robert GUÉGUEN
Paul GUERN
François GUILLERM
Joseph GUILLOU
François L'HELGOUACH
Jean HÉLOU
René JONCOUR
Henri KENHERVÉ
Pierre LE KERBLAT
Guy KÉRIBIN
Pierre KERLOCH
Hervé LAROUR
Marcel LE LONG
François LOUET
René LOYER
Louis MAHE
Joseph NÉDELEC
Roger NÉDELEC
Honoré PELLIER
Corentin PERENNOU
Jean PERRON
Jean QUINIOU
Pierre RICHARD
Mathurin QUINIOU
Pierre LE ROUZIC
Joseph RIOU
Charles TROMEUR

de Quimper.
de Plonévez-Porzay.
de Quimper.
de Gouézec.
de Hanvec.
de Quimperlé.
de Loctudy.
de Querrien.
de Quimper.
de Scaër.
de Guidel.
de Kerfeunteun.
de Goulien.
de Saint-Nic.
de Launec.
de Kerfeunteun.
de Kerfeunteun.
de Saint-Goazec.
de Ergué-Armel.
de Quimper.
de Plomodiern.
de Plonévez-Porzay.
d'Audierne.
du Juch.
de Plomodiern.
du Juch.
de Carnac.
de Trémoc.
de Pleyben.

Examen des Bourses (1937)

Première Série.

Ferdinand LE FEBVRE, de Quimper

Certificats élémentaires

Certificat Agricole — 1^{er} degré

Victor BOTHEREL	A.B.	de Vannes.	Guénolé CLECH		de Landrévarzec.
Claude BOUGUEN		de Plougastel-Daoulas.	Pierre HÉNAFF		de Plonévez-Forzay.
Corentin BRÉLIVET	B.	de Plonévez-Forzay.	Roger CARIOU	A.B.	de Trégourez.
Alain CONAN	A.B.	de Quéménéven.	Pierre LARVOL	A.B.	d'Ergué-Armel.
Louis COTTE	A.B.	d'Élliant.	Thomas BRIAND	A.B.	de Plomodiern.
François LE FOLL		de Bric.	François FEUNTEUN		de Pluguffan.
Jean LE GUERROUË	B.	de Guidel.	Alain LE GALLIC		de Querrien.
Louis ESVAN		de Quimperlé.	Jean DOUERIN		de Plogonrec.
Joseph HASCOET	A.B.	de Plomodiern.	Jean QUINIQU		du Juch.
Jean LOZACHMEUR		de Penhars.	Joseph RIOU		de Tréméoc.
Joseph PENNEC		de Trégourez.	Jean CHALONY		de Pleuven.
Hervé QUINIQU	A.B.	du Juch.	René HÉNAFF	A.B.	de Quéménéven.
Jean BERNARD	A.B.	de Plogonrec.			

Certificat Elémentaire Commercial

Hervé BOUCHER	B.	de Quimper.	Jean BRANQUET		de Quimper.
Emile BARENTON	A.B.	d'Auray.	Pierre BRETON		de Combrit.
Jean BELLEC	A.B.	de Saint-Brieuc.	Louis CORNIC		de Quimper.
Louis CARADEC	A.B.	de Fouesnant.	Louis COURE		d'Ergué-Gabéric.
Louis CARO	A.B.	de Fouesnant.	Jean LE GALL		de Rosnoën.
Pierre GALAND	A.B.	de Quimper.	Marcel HÉNAFF		de Quimper.
René GILLE	A.B.	de Quéménéven.	Marcel HENRY		de Quimper.
Jean COROLLER	A.B.	de Quimper.	Antoine OLLIVIER		de Pont-Caublant.
Henri LE ROHELLEC	A.B.	de Locmariaquer.	Michel PERON		de Trégourez.
Marcel BÔTHOREL		de Brest.	Pierre SAVARY		de Brest.
François BALESTRIÉ		de Concarneau.	Alexis MEVEL		de Kerfeunteun.

Certificat Elémentaire Industriel

Louis AVAN		de Saint-Coulitz.	François LOUET		de Quimper.
Yves BERTHO	A.B.	de Névez.	Pierre LE GRAND		de Quimper.
Charles BRIANT		de Plogonrec.	Raymond MANUEL		du Juch.
Jean BURELLER	A.B.	de Quimper.	Yves LE MOAL		de Dinéault.
Jean CARIOU	A.B.	de Saint-Brieuc.	Alain LE MOIGNE		d'Ergué-Gabéric.
Yves CARNOT		de Melguen.	Fernand NARGEOT		de Quimper.
Lucien CHAPEL	A.B.	de Landéda.	André ORVOEN	A.B.	de Pluvigner.
Louis COADOU	A.B.	de Locronan.	Pierre PENNARUN		de Quimper.
Jean FALQUERHO		de Quéven.	Jean PERROT		d'Audierne.
Pierre FERRAND	A.B.	d'Hennebont.	Jean POUDOULEC	B.	de Plomodiern.
Lucien LE GALL	A.B.	de Plouhinec.	François QUÉAU	A.B.	de Douarnenez.
Noël GARIN		de Bénodet.	Jean QUILLIEN	A.B.	de Guengat.
Gérard LE GARREC	A.B.	de Vannes.	Hervé RAPHALEN	A.B.	de Pouldergat.
Patrice GESTIN		de Rosporden.	Pierre REINNEVILLE		de Quimper.
Roger GRAZIANO	A.B.	de Quimper.	Joseph LE ROUX		d'Ergué-Armel.
Eugène JÉGO	A.B.	d'Auray.	Hernin VITRE		de Saint-Hernin.
René JÉGOU		de Quimper.	Gabriel BAUGUION		de Châteaulin.
René JONCOUR		de Quimper.	Jean TESSIER		d'Arzon.
Pierre LE KERBLAT	A.B.	de Guidel.	Charles TROMEUR		de Pleyben.
Joseph KÉRÉBEL		de Porspoder.	Hervé JOLEC	B.	de Plomodiern.
Pierre KERLOCH	A.B.	de Goulven.	Paul THALAMOT		de Goulven.
Marcel LE LONG		de Saint-Nic.	Robert LE BRUSQ		de Pouldergat.

Certificats supérieurs

Certificat Agricole, 2^e Degré

René DOARÉ	A.B. de Plonéis.	Jean LE CŒUR	de Penhara.
François GOUZIEU	de Clohars-Fouesnant.	Louis CONAN	de Quéménéven.
Yves RIDOU	B. de Trégunc.	Jean-Louis DOARE	A.B. de Plogonnec.
Pierre GRANNEC	de Lennon.	René DUIGOU	de Querrien.
Louis AUTRET	A.B. de Landrévarzec.	Laurent EZANNO	d'Étel.
Guillaume CARIOU	de Goulien.	Jacques RANNOU	de Landrévarzec.

Certificat Supérieur Commercial

Louis COSQUER	B. de Coray.	François DROVAL	de Quimper.
Alexandre LIMBOUR	B. de Pont-Aven.	Albert FORGET	de Quimper.
Louis PLOUZENNEC	B. de Plomelin.	Louis LE GARS	de Kerfeunteun.
Jean HAROCHE	A.B. de Landévant.	Jean HELARD	de Landivisiau.
Roger LE MENN	A.B. de Kerfeunteun	Jean NORMANT	de Plozévet.
Alain QUEAU	A.B. de Pleyber-Christ.	Jean PEDRONO	de Lorient.
René QUERRIEN	A.B. de Concarneau.	Jean RIAUX	de Saint-Brieuc.
Hervé BILLON	de Cast.	Pierre RONCE	de Hennebont.
Ernest LE BOUDOUIL	de Lorient.	Germain LE ROUX	de Pleybent.
Yves BRENAUT	de Pleyben.	Jean SELLIN	de Nèvez.
Alain BRENEOL	d'Audierne.	Louis TREUSSARD	de Coray.
François COQUIL	de Plonévez-du-Faou.	Pierre UGUEN	de Kerfeunteun.
Louis DONNARD	de Quimper.	Jacques Wuetelet	de Hennebont.

Certificat Supérieur Industriel

ABASQ Maurice	A.B. de Lambézellec.	GUILLOU Joseph	de Douarnenez.
AUTRET Noël	de Plougastel-Daoulas.	KÉRAUDRÉ Paul	de Camaret.
LE BÉON Jean	A.B. de Port-Louis.	KERJOUAN Joseph	de Baud.
BERNARD Jean	de Quimper.	LE LETY Paul	A.B. de Locminé.
BOTHOREL Hervé	A.B. de Cast.	LE LIDEC Jean	A.B. de Langonnet.
CARIOU François	d'Audierne.	LORY Félix	de l'Île-d'Ars.
CHICANNE Raymond	de Quimper.	MARECHAL Henri	de Pont-l'Abbé.
CHRÉTIEN Charles	de Lorient.	MERRIEN François	A.B. de Douarnenez.
COLIN Alexis	B. de Plouhinec.	MOURRAIN Emile	A.B. de Quimper.
CORNIC Corentin	A.B. de Plomodiern.	LE PAPE Charles	A.B. de Quimper.
DANET Jean	A.B. de l'Île-aux-Moines.	PAUGAM René	de Landivisiau.
DERRIEN Georges	de Quimper.	PENNEC Maurice	B. de Kerfeunteun.
DIVANACH André	A.B. de l'Île-Tudy.	POQUET Hervé	de Saint-Nic.
DREAU René	de Saint-Thomas.	REDEAU Pierre	de Quimper.
FLOCH Jean	de Lannilis.	RIVALAIN Louis	de Concarneau.
FLORIOT Henri	de Quimper.	LE ROL Jean	A.B. d'Étel.
LE FOLL Yves	de Quimper.	ROLLAND Fernand	de Lennon.
GADAL Marcel	A.B. de Gouézec.	ROUDOT Gabriel	de Quimper.
LE GALLOUDEC Rog.	A.B. de Plouay.	LE SERF Firmin	d'Arzon.
LE GARS Henri	A.B. d'Ergué-Gabéric.	VAILLANT Raymond	de Quimper.
GUILLERM Jean	de Hanvec.	VIGOUROUX Pierre	de Pont-l'Abbé.
GUILLO Jean	A.B. de Clégüérec.	TANGUY Robert	de Quimper.
		LE TIEC Corentin	de Pont-Croix.

Concours de Devoirs de Vacances

Enseignement Secondaire

<i>Prix d'Honneur :</i>	Raymond GUINET	CLASSE DE SECONDE.
<i>1^{er} Prix :</i>	Pierre LOZACHMEUR	— — —
	Joseph RUELLLO	— — —
<i>2^e Prix :</i>	Raymond CHICANNE	CLASSE DE QUATRIÈME.
	Alexis COLIN	— — —
<i>3^e Prix :</i>	Maurice PENNEC	— — —
	Roger LE MENN	— — —
	Louis FLAHAUT	CLASSE DE TROISIÈME.
	Jacques DUROUX	— — —
	Paul CLOAREC	— — —
	Robert LE GAL	CLASSE DE QUATRIÈME.
	Pierre JOUVIN	CLASSE DE SECONDE.
	Jean LE VIOL	— — —
	Pierre LE DOARÉ	— — —
	Pierre RONCÉ	CLASSE DE TROISIÈME.
<i>4^e Prix :</i>	Pierre COSQUÉRIC	— — —
	Jean SINQUIN	— — —
	Alain DORVAL	— — —
	Roger GALLOUDEC	CLASSE DE QUATRIÈME.
	Pierre UGUEN	— — —
	Joseph LANOE	CLASSE DE SECONDE.
<i>1^{er} Accessit :</i>	Louis COSQUER	CLASSE DE QUATRIÈME.
	Louis PLOUZENNEC	— — —
	Marcel EOUZAN	CLASSE DE SECONDE.
	Jean RANNOU	— — —
	André RIVALAIN	CLASSE DE TROISIÈME.
	Robert DE KÉROULAS	— — —

Enseignement Primaire Supérieur

<i>Prix d'Honneur :</i>	Paul LE LÉTY	2 ^e Année Prof.
<i>2^e Prix :</i>	François RUPPE	2 ^e Année Prof.
<i>4^e Prix :</i>	Louis DONNARD	2 ^e Année Prof.

1^{er} Accessit :

Jean ALLARD	2 ^e Préparatoire.	Jean PENNARUN	4 ^e Préparatoire.
Noël AUTRET	1 ^{re} Année Prof.	Pierre MARCHALOT	4 ^e Préparatoire.
Louis AUTRET	1 ^{re} Année Prof.	Lucien HABY	3 ^e Préparatoire.
Fernand MAULÉON	1 ^{re} Préparatoire.	Henri RIOU	3 ^e Préparatoire.
André DESNÉ	2 ^e Année Prof.	Honoré PELLINET	3 ^e Préparatoire.
Jean POUDOULEC	1 ^{re} Préparatoire.	Roger BRIGANT	2 ^e Année Prof.
Henri CHATALIC	2 ^e Année Prof.	Louis LE GOUÉ	2 ^e Année Prof.
Julien LE GRÉVELLEC	2 ^e Année Prof.	François EZANNO	2 ^e Année Prof.
Vital BRUN	2 ^e Année Prof.	Louis RIVALAIN	1 ^{re} Année Prof.
Jean DOUÉRIN	1 ^{re} Préparatoire.	Yves RIDOU	1 ^{re} Année Prof.
Pierre DANIEL	2 ^e Préparatoire.	Emile INIAL	2 ^e Préparatoire.
Henri CORRE	1 ^{re} Préparatoire.	Hervé LAROUR	2 ^e Préparatoire.
Jean LE GOC	2 ^e Année Prof.	René LOYER	2 ^e Préparatoire.
Jean PHILIPOT	4 ^e Préparatoire.	Jean DANET	2 ^e Année Prof.
Bernard LE BRUN	4 ^e Préparatoire.	Hervé POQUET	1 ^{re} Année Prof.
René LE FLOCH	4 ^e Préparatoire.	Eugène JÉGO	1 ^{re} Année Prof.

Certificat d'Aptitude Professionnelle

Reçus au C. A. P.

AJUSTAGE

AURIOU Maurice
LE BERRE Pierre
LE BERRE Jean
LE BIHAN Jean
BURGERT Albert
CARDINAL Trémeur
CHOSSEC Pierre
CONANEC Jean.
COSQUER Jean
DESNÉ André
DREAN Jean

DREAN Pierre
GONIDEC Eugène
GOURLAOUEN Joseph
GLOAGUEN Yves
JAOUEN Jean
KENHERVÉ Jean
KÉRIBIN Jean
KERVROEDAN Jean
MARTIN Léonard
MOISAN Joseph
MOALIC Yves

NICOLAS Pierre
PERROT François
PÉTON Thomas
PRADO Francis.
LE ROUX Hervé
RIOU Henri
RUELLO Joseph
SEVIGNON Jean
SEZNEC André
TAROUILLY Yves
TÉPHANY François.

TOUR

BRIAUD Jacques
CABON Paul
KOUN Guy

MENUISERIE

FLOCHLAY Laurent

ELECTRICIEN

CHABEAU Roger

Examen du C. A. P.

AJUSTAGE

BURGERT Albert
CARDINAL Treneur
CHOSSEC Pierre
DESNÉ André
GLOAGUEN Yves
JAOUEN Jean
KENHERVÉ Jean

KÉRIBIN Jean
MOYSAN Joseph
PAILLART Clet
PÉTON Thomas
SEZNEC André
RIOU Jean
AURIAU Maurice

Catéchisme de Communion

Première Division

PREMIÈRE COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Henri BOZEC.	1 ^{er} Accessit.	Corentin BOISSEL.
2 ^e —	Roger LE BOSSER.	2 ^e —	Louis SOUDAIRE.

DEUXIÈME COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Ferdinand LE FEBORE.	1 ^{er} Accessit.	Pierre CORNIC.
2 ^e —	Robert LE DUC.	2 ^e —	Armand BERTHON.
	Yves FRETON.		Paul GUERN.
	Joseph KERNALEGUEN.	3 ^e —	Jean BROUSSE.
			Hervé YAOUANC.

TROISIÈME COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Hervé LAROUR.	1 ^{er} Accessit.	Robert CAPP.
2 ^e —	Hervé COSMAO.		Jean GARREC.
	Jean LE DUIGOU.	2 ^e —	Jean LÉTY.
3 ^e —	Pierre DIVANACH.		Pierre LE CORRE.
	Jean LE GUENNEC.	3 ^e —	Louis LE FLOCH.

Deuxième Division

PREMIÈRE COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Pierre LE BEC,	de Quimper.
	Jean PHILIPOT,	de Plogonnec.
	René BRIEC,	de Quimper.
2 ^e —	André TÉPAUT,	de Penhars.

DEUXIÈME COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Louis AVAN,	de Saint-Coulitz.
2 ^e —	Jean DOUÉRIN,	de Plogonnec.
	Alain LE GALLIC,	de Querrien.
	Marcel LE LONG.	de Laurenan (C.-du-N.).

TROISIÈME COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Jean LE GERROUÉ,	de Gindel (M.).
	Jean PERROT,	de Brest.
	Louis COTTEN,	d'Elliant.
	Jean FALQUERHO,	de Quéven (M.).
	Pierre GALAND,	de Kerfeunteun.
2 ^e Prix.	Jean COROLLER,	de Quimper.
	Yves CARNOT.	de Melgven.
	Pierre LE GRAND,	de Quimper.
	Emile BARENTON,	d'Auray (M.).

Catéchisme de Persévérance

PREMIÈRE ANNÉE

1 ^{er} Prix.	Hervé SCOTET, Jean L'HARIDON, Lucien LE GALL, Hervé BOUCHER, Thomas BRIAND, Joseph HASCOËT, Pierre KERLOC'H, Pierre BAUCHE, Roger NÉDELEC, Jean BERNARD, Jean POUDOULEC,	de Kerfeunteun. de Landrévarzec. de Plouhinec. de Quimper. de Plomodiern. de Plomodiern. de Goulien. de Plouharnel (M.). de Quimper. de Plogonnect. de Plomodiern. d'Arzon (M.). de Locmariaquer (M.). de Pleyben. de Quéménéven. de Plonévez-Porzay. de Plogonnect. de Combrit. de Vannes.
2 ^e —	Henri LE ROHELLEC, Charles TROMEUR, René GILLE, Corentin BRÉLIVET, Yves NIHOUARN, Pierre LE BRETON, Victor BOTHEREU,	
1 ^{er} Accessit.	Jean TESSIER, Henri LE ROHELLEC, Charles TROMEUR, René GILLE, Corentin BRÉLIVET, Yves NIHOUARN, Pierre LE BRETON, Victor BOTHEREU,	
2 ^e —		

DEUXIÈME ANNÉE

1 ^{er} Prix.	Pierre REDEAU. François GOUZIEN.	1 ^{er} Accessit.	Henri FLORIOT. François DROVAL.
2 ^e —	René DOARÉ. Yves RIDOU. Jean SELLIN. Noël AUTRET. Jean LIDEC.	2 ^e —	Alain BRÉNEOL. Paul LE LÉTY. Jean DANET. René SIGORN. Yves BODROS. Robert TANGUY. Jean-Louis DOARÉ. Laurent EZANNO.
3 ^e —	René KERYHUEL. Albert FORGET. Jean HAROCHE.	3 ^e —	

TROISIÈME ANNÉE

1 ^{er} Prix.	Jean COSQUER, Robert de KÉROULAS. René PHILIPPE, Désiré MEHU, Corentin LE BRIS, Louis FLAHAUT, Joseph RUELOU, Paul CLOAREC, Yves ROLLAND, Alfred ALIX, Pierre COSQUERIC, Thomas KERSALE, Jean THALAMONT, Jean SINQUIN, Pierre TOULHOAT, Georges PRIOL, Yves LE COROLLER, Joachim LE MARREC,	de Coray. du Juch. de Quimper. de Plogastel-S'-Germain. de Fouesnant. de Kerfeunteun. de Pont-Scorff (M.). de Tréboul. de Brieuc. de Quimper. de Plouven. de Plomodiern. de Goulien. de Bannalec. de Quimper. d'Esquibien. de Larmor-Plage (M.). de Baud (M.).
2 ^e —		
3 ^e —		
1 ^{er} Accessit.		
2 ^e —		

Catéchisme de Persévérance

(Suite)

QUATRIÈME ANNÉE

- | | | |
|-----------------|-----------|----------------|
| 1 ^{er} | Prix. | ALLIOUX. |
| 2 ^e | — | LE BOT. |
| | | Jean LE BERRE. |
| 3 ^e | — | TARROUILLY. |
| | | KOUN. |
| | | TEPHANY. |
| 1 ^{er} | Accessit. | LE ROUX. |
| | | BIDEAU. |
| | | GRALL. |
| | | Jean COLLÈSER. |
| 2 ^e | — | Roger FRIANT. |
| | | LE BIHAN. |
| | | TARRIDEC. |
| 3 ^e | — | Jean CREUZET. |
| | | COSMAO. |
| | | Alain Fily. |
| | | Sylvain CATTO. |

Prix Spéciaux

Prix offert par MM. les Aumôniers à l'élève de Troisième Année classé premier en Instruction Religieuse :

Jean COSQUER, de Coray

Prix offerts par l'Association Amicale des Anciens Elèves à l'élève de la Classe de Première et à l'élève de la Classe de Mathématiques qui, par leurs habitudes de travail, de bonne conduite, leur caractère, ont le mieux correspondu à l'éducation donnée au Likès :

Jean COLLETER, de Quimper.

Jean CREUZET, de Nozay.

Prix offerts par M. Charles CABON, Président de l'Association Amicale des Anciens Elèves du Likès :

Section Agricole

Henri CHATALIC, de Gourlizon.

Section Industrielle

Paul CABON, de Quimper.

Section Commerciale

Yves LE BIHAN, d'Ergué-Armel.

Prix offert par M. NADER, député, à l'élève de rhétorique, classé premier dans l'exercice de la parole publique :

François JADÉ, d'Audierne.

Prix Colonial 1936, offert par M. Maurice VINCENT, ami personnel du Directeur du Pensionnat, à l'élève des Cours Secondaires se classant premier en Histoire et en Géographie :

Jean OLIVIER, de St-Quay-Portrieux.

Certificat Supérieur Agricole : 16 Lauréats, 1 mention Bien, 6 mentions Assez Bien. — 1^{er} GLOUAHEC Joseph, de Merlevenez (Morbihan).

Certificat Élémentaire Agricole : 9 Lauréats, 3 mentions Assez Bien.

La Société des Agriculteurs de France a décerné des Médailles aux Elèves qui ont obtenu les meilleures notes en Agriculture.

Médaille de Vermeil : BLOUET Albert, de Saint-Coulitz.

Médaille d'Argent : CROISSANT Michel, de Landrévarzec ; PIERRE André, de Pleuven ; DOARÉ Jean-Louis, de Plogonnec.

Médaille de Bronze : CARADEC Henri, de Ploaré ; TARRIDEC Yves, de Bric ; DE KEROULAS Robert, du Juch ; BOZEC Corentin, de Plonéis ; KERIBIN Corentin, du Juch ; BRELIVET Yves, de Trégarvan.

Succès Divers

BILLON Francis, de Plomodiern, est admis en 3^e Année de l'Ecole d'apprentissage des chemins de fer de l'Etat, à Rennes.

LAOUENAN Jean est admis à l'Ecole de Maistrance de Toulon, au concours de 1936.

PITARD Louis est admis à l'Ecole d'Hydrographie de Nantes, section des Mécaniciens.

Examen des Bourses : 3^e Série : ABASQ Maurice, de Lambézellec.

La Société des Agriculteurs de France a décerné des médailles aux élèves qui ont obtenu les meilleures notes en Agriculture :

QUATRIÈME ANNÉE

Médaille de Vermeil : Louis GUEGUEN, de Leuhan.

TROISIÈME ANNÉE

Médaille d'Argent : Henri CHATALIC, de Gourlizon.

Médaille de Bronze : Julien LE GREVELLEC, de Clohars-Carnoët.

Médaille de Bronze : Louis LE GOUÉ, de Quéven.

DEUXIÈME ANNÉE

Médaille d'Argent : René DOARÉ, de Plonéis.

Médaille de Bronze : Yves RIDOU, de Trégunc.

Médaille de Bronze : Louis AUTRET, de Landrévarzec.

PREMIÈRE ANNÉE

Médaille d'Argent : Louis COTTEN, d'Elliant.

Médaille de Bronze : Corentin BRELIVET, de Plonévez-Porzay.

Médaille de Bronze : Hervé QUINIOU, du Juch.

Section Commerciale

Médailles offertes par la Société des Machines à écrire « Woodstock-France ».

4^e ANNÉE : Pierre ALLIOUX.

3^e ANNÉE : François EZANNO.

2^e ANNÉE : Jean HELARD.

1^{re} ANNÉE : Pierre LE BRETON.

CINQUIÈME PRÉPARATOIRE

Prix d'Honneur

Raymond KENHERVÉ, de Scaer.
Jacques GRALL, de Kerfeunteun.
Lucien HOSTIOU, de Kerfeunteun.

Excellence

Jacques GRALL, de Kerfeunteun.
Accessit :
Roger HÉNAFF, de Kerfeunteun.
DEUXIÈME DIVISION
Excellence :
Marcel MALÉGOL de Kerfeunteun.

QUATRIÈME PRÉPARATOIRE

Prix d'Honneur

Hervé CORNIC, de Kerfeunteun.
Pierre MARCHALOT, de Quimper.

Excellence

SECTION A

Prix : Pierre MARCHALOT, de Quimper.
Acc. : Paul DONNARD, de Quimper.

SECTION A'

Prix : René HÉNAFF, de Quimper.
Acc. : Henri BRIAND, de Quimper.

TROISIÈME PRÉPARATOIRE

Prix d'Honneur

Jean COSMAO, de Quimper.
Jean-Claude DUVAL, de Quimper.
Jean LE MOULLAC, de Landévant.

Excellence

SECTION A

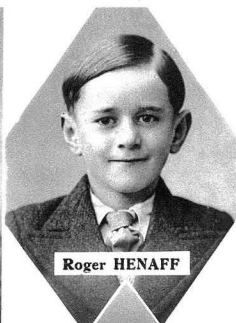
Prix : Jean PHILIPOT, de Plogonnec.
Acc. : Pierre COSMAO, de Plogonnec.

SECTION B

Prix : Armand QUILLEC, de Penmarc'h.
Acc. : Robert COUSTOMER, de Pont-Aven.



Jacques GRALL



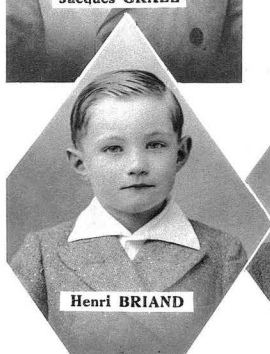
Roger HENAFF



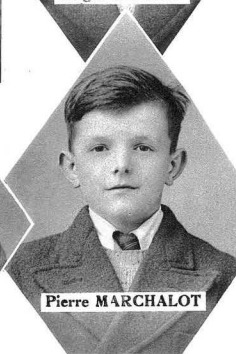
Raymond KENHERVÉ



Lucien HOSTIOU



Henri BRIAND



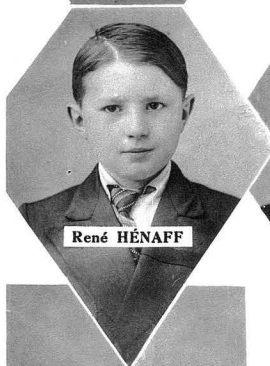
Pierre MARCHALOT



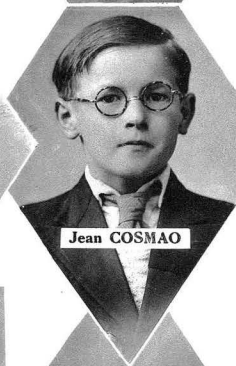
Hervé CORNIC



Paul DONNARD



René HÉNAFF



Jean COSMAO



Jean-Claude DUVAL



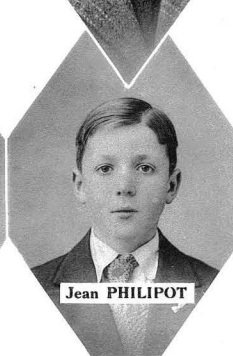
Pierre COSMAO



Robert COUSTUMER



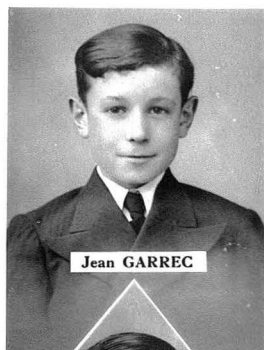
Jean LE MOULLAC



Jean PHILIPOT



Armand QUILLEC



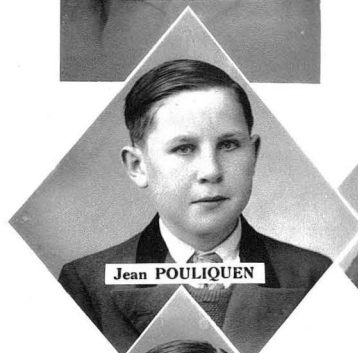
Jean GARREC



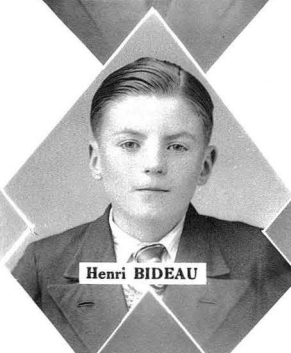
Joseph GUÉGUÉNIAT



Corentin QUINIOU



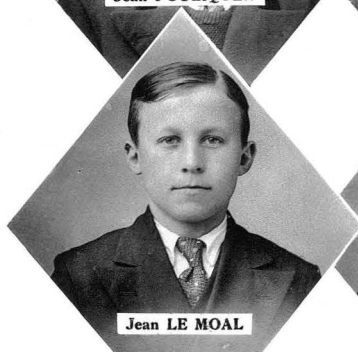
Jean POULIQUEN



Henri BIDEAU



Hervé YAOUANC



Jean LE MOAL



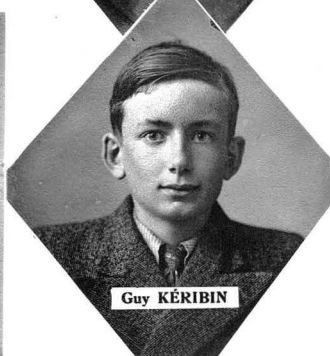
Ferdinand LE FEBVRE



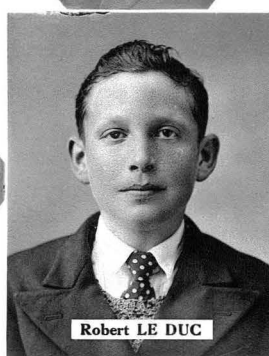
Henri BOZEC



Hervé LAROUR



Guy KÉRIBIN



Robert LE DUC

DEUXIÈME PRÉPARATOIRE

Prix d'Honneur

Henri BIDEAU,	d'Étel.
Joseph GUEGUENIAT,	de Plomodiern.
Corentin QUINIOU,	de Plonéour-Lanvern.

Excellence

SECTION A

<i>Prix</i> : Hervé YAOUANC,	de Quimper.
<i>Acc.</i> : Jean GARREC,	de Plomodiern.

SECTION A'

<i>Prix</i> : Jean LE MOAL,	de Plougastel-Daoulas.
Corentin QUINIOU,	de Plonéour-Lanvern.
<i>Acc.</i> : Jean POULIQUEN,	de Landerneau.

123456789101112131415161718192021222324252627282930313233343536373839404142434445464748495051525354555657585960616263646566676869707172737475767778798081828384858687888990919293949596979899100

PREMIÈRE PRÉPARATOIRE

Prix d'Honneur

Henri BOZEC,	de Plonéis.
Hervé LAROUR,	de Saint-Nic.
Robert LE DUC,	de Quimper.

Excellence

SECTION A

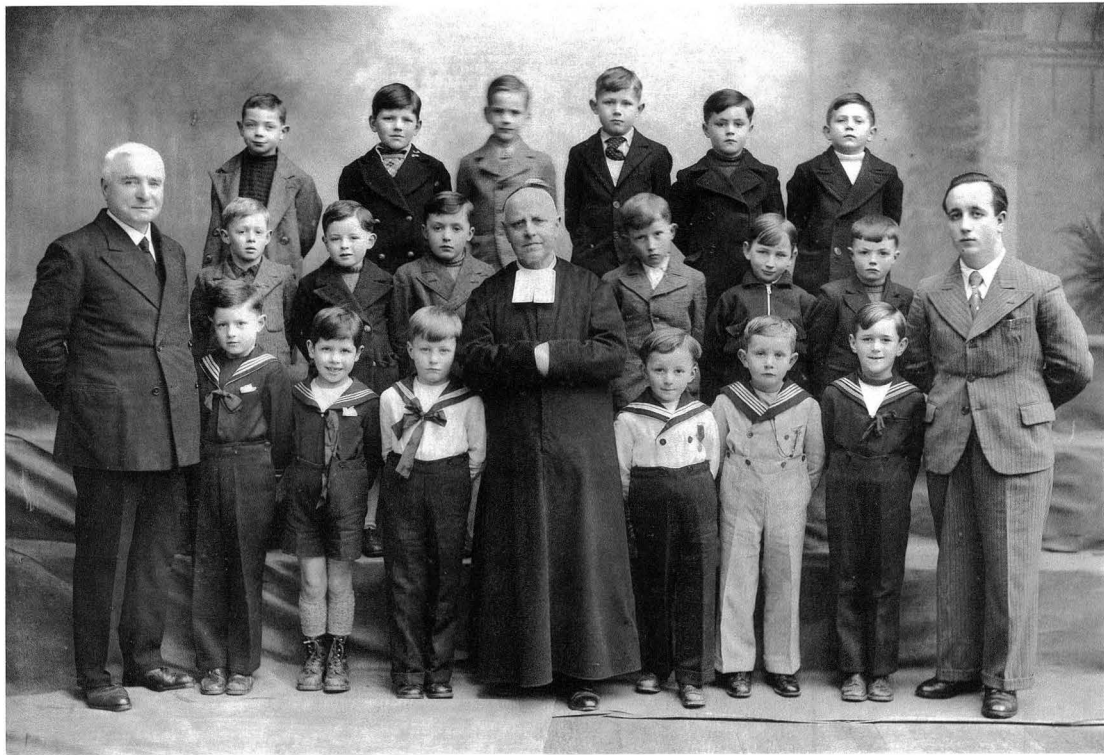
<i>Prix</i> : Hervé LAROUR,	de Saint-Nic.
<i>Acc.</i> : Guy KERIBIN,	de Kerfeunten.

SECTION A'

<i>Prix</i> : Henri BOZEC,	de Plonéis.
<i>Acc.</i> : Ferdinand LE FEBVRE,	de Quimper.

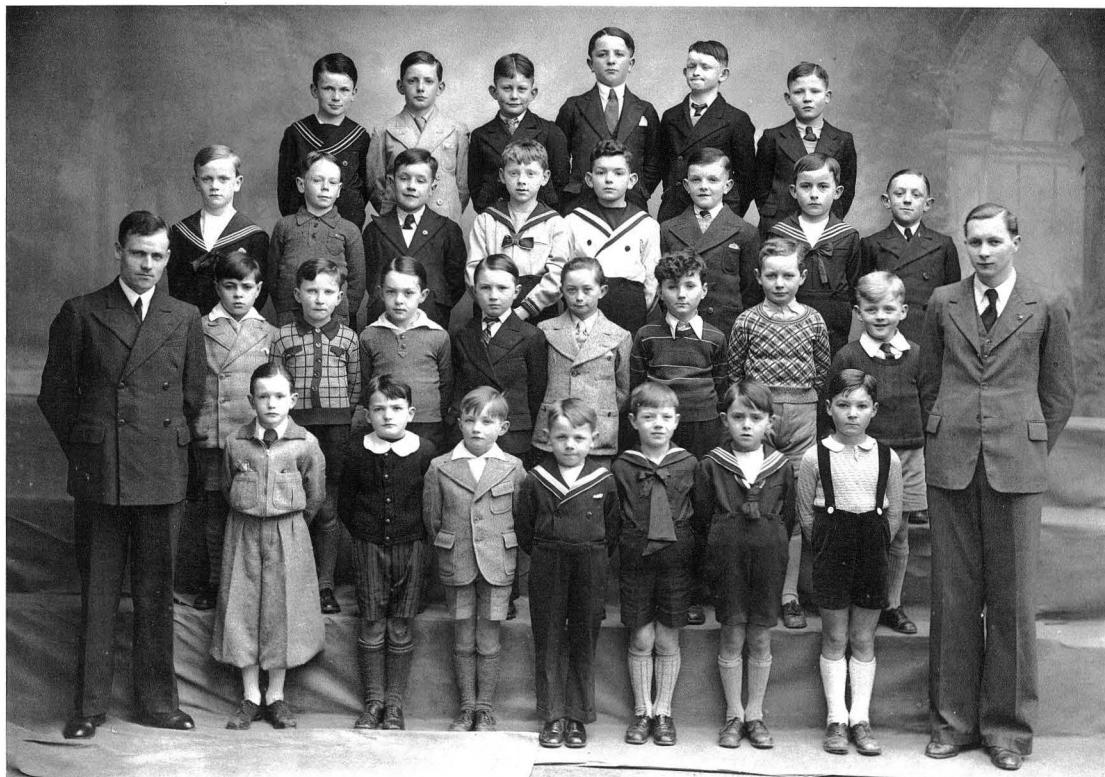
Cinquième Préparatoire

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture	Orthographe	Grammaire	Copie	Récit	Histoire et Géographie	Calcul	Ecriture	Dessin	Devoirs de Vacances	Calcul Mental	Excellence
SECTION A														
Jean DORVAL	1a					1a			3					
Jean LE FOLL		3		2a				1a						
Jacques GRALL	2	1	1		1				1	1			1	Exc.
Roger HENAFF		2	2		2				2a	2		p	2	Acc.
Lucien HOSTIOU	3				3	2a	2			3	2			
Raymond KENHERVÉ						3		2	1a	2	3		3	
Alain PENNARUN	2a						2a						3	
Gaston PETILLON		1a	3	2				3		1a			1a	
René LE PAPE		2a				2	1a	1		2a	1			
Jean POULIQUEN	1				1a		3	2a	2				2a	
Pierre ROUDOT	3a	3				1a	3		3			p		
François TANNEAU	1				1	3	1	3a				p	3a	
SECTION A'														
René LE CLECH			3							3				
Jean GESTIN	3					2	2	1						
Marcel MALLEGOL	1	1			1					1	1		1	Exc.
Pierre MOENNER	2					1		2		2	2		2	
Julien OLLIVIER		2					1						3	
Georges LE TOUX		3								3				



Cinquième Année Préparatoire.

J. Ollivier, J. Grall, J. Le Foll, P. Mœnner, G. Pétillon, J. Dorval.
 M. QUÉAU, L. Hostiou, M. Malégo, J. Gestin, F. JEAN PAUL, R. Kenhervé, P. Roudot, J. Le Toux, G. FUERTES.
 A. Penharun, J. Pouliquen, F. Tanneau, R. Le Pape, R. Le Clech, R. Hénaff.

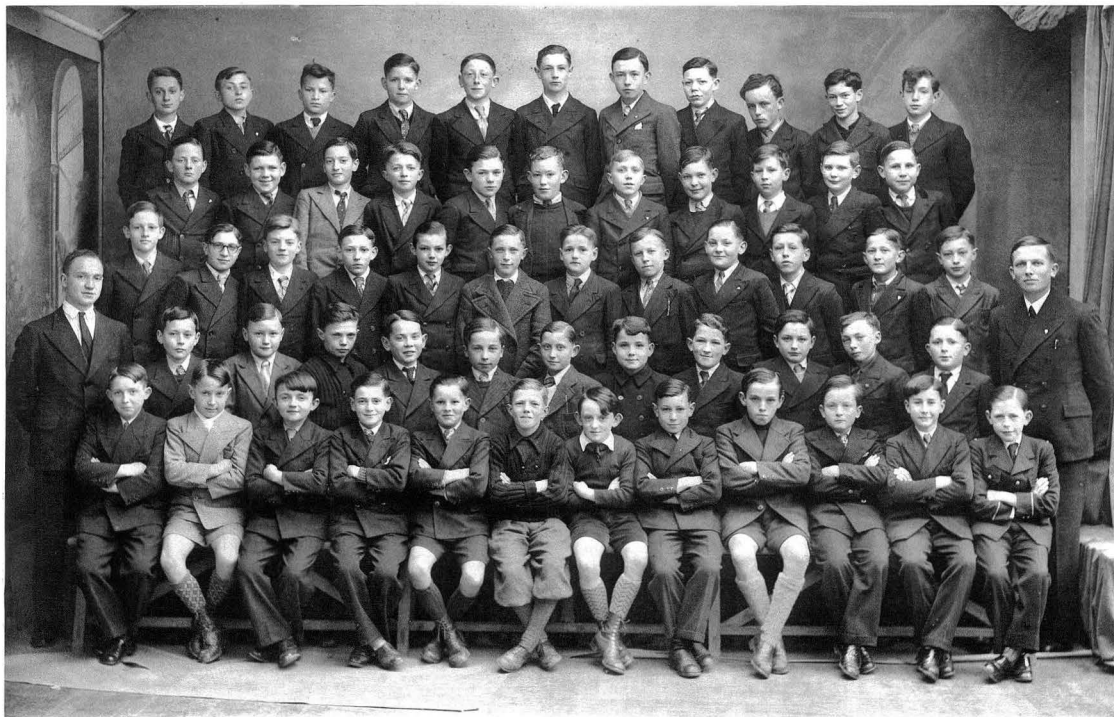


4^e Année Préparatoire

L. Nédélec, G. Cavellec, M. Bourgeois, Y. Seznec, H. Kersalé, Y. Hascoet.
 P. Donnard, P. Douguet, H. Hénaff, G. Cavenel, J. Jaffry, P. Marchalot, R. Bourhis, L. Garrec.
 Y. Uguen, R. Louet, M. Le Sergent, R. Hénaff, H. Cornic, J. Bourhis, R. Coustans, G. Le Blévec.
 M^r BERGOT, J. Le Brun, A. Sanson, H. Briand, C. Daniel, G. Daniel, R. Bloch, M. Menou, M^r LE GALL.

Quatrième Préparatoire

NOMS DES ELÈVES	Instruction Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences Phys. et Natur.	Dessin	Ecriture	Devoirs de Vacances
SECTION A											
René BOURHIS											2a 1a
Guy CAVELLEC		1a									
Gérard CAVENEL		1									
Hervé CORNIC				2a			2				2
Robert COUSTANS											
Roger LE CRENN	1a	2	2	3	1	1a	1	1			
Charles DANIEL		2a	1a	1		1	3	2a			
Paul DONNARD	2		1		1a	3	2a			1a	
Pierre DOUGUET			3	1a		2					
Louis GARREC											2a
Hervé HENAFF									2		
Jean JAFFRY	2a						3		3	3	
Hervé KERSALÉ	3			2a							
Pierre MARCHALOT	1		2	2	2		3	1a	1	1	
Louis NEDELEC		3		2a	2a	1a	1a				
Michel LE SERGENT				3							3
Yves SEZNEC								1	2		
SECTION A'											
Georges LE BLEVEC	2a										
Robert BLOCH		2			3	1					
Marcel BOURGEOIS									3		
Jean BOURHIS											1a
Henri BRIAND			1	1	2a	3a	2	1	1	1	
Joseph LE BRUN	1	3		1	2a		1a				
Georges DANIEL	1a							1a			
Yves HASCOET		1a				3	3	2a			
René HENAFF		2a	2	2		1a	1	3	2a	2a	3
René LOUET			3	1a			2	3	1a		
Maxime MENOU	3				1a						2a
Alfred SANSON				2a	2	2		1			
Yves UGUEN	2	1	1a	3		1a		2	2	2	



Deuxième Année Préparatoire

C. Quiniou, P. Folgoas, R. Briand, R. Le Fur, A. Soleilhavoup, P. Garrec, E. Daniel, E. Inial, Y. Mevellec, C. Bourdon, J. Joncour,
 F. Caro, F. Le Thiec, J.M. Pipart, F. Daniel, L. Joncour, L. Berlédant, J. Brousse, J. Le Gall, L. Jaouen, R. Lasseau, J. Pouliquen,
 G. Nédélec, G. Guyonvarch, H. Bideau, H. Cosmao, L. Soudain, A. Le Berre, L. Douguet, J. Le Moal, R. Le Berre, J. Le Guennec, C. Gouzien, M. Le Floch,
 M. Le Bars, P. Bourhis, J. Cornec, Y. Millour, L. Le Bourhis, J.L. Tolen, J. Mahé, P. Balanant, Y. Le Goff, N. Cornic, M. Mahé, A. Philippe, M. TREUSSARD
 J. Cornic, R. Le Bosser, C. Cléach, J. Le Bec, J. Kernaeguen, M. Millour, L. Haby, J. Garrec, C. Boissel, H. Riou, J. Guégueniat, H. Yaouanc.

Deuxième Préparatoire

NOMS DES ELÈVES

Instruction Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences	Desin	Ecriture	Scifère et Chant	Gymnastique	Devoirs de Vacances
------------------------	-----------------------	-------------	----------------------	-----------------------	--------------------	------------	--------------	----------	-------	----------	------------------	-------------	---------------------

SECTION A

Pierre BALANANT	1	4		3	3a				3a	3			
Jean LE BEC												2	
Alain LE BERRE	4a				1a	4a						3a	
René LE BERRE		2a	1	1	4	1a		2	1a	4	4	4a	
Henri BIDEAU												3	
Roger LE BOSSER													
Charles BOURDON													
Pierre BOURHIS													
Jean BROUSSE				3	3a		1	2		4a	1		2a
Corentin CLEACH													
Jean CORNIC							2	4a	2a				2a
Emile DANIEL													
Francis DANIEL	1	1a			3					2			
Marcel LE FLOCH			3a										
Jean GARREC	1	2	1a	2	2a	4	3	4				1a	
Pierre GARREC	2a			4	2	4a	1a			1		2a	
Yves LE GOFF			2a	3a		2a				2a	3		
Joseph GUEGUENIAT	2	2a	2			3a							
Jean LE GUENNEC		4	2	1a	2	3	2		1		1a		
Georges GUYONVARCH													
Louis HERLEDANT	3a												
Louis JAOUEN				4a					4a			4	2a
Jean JONCOUR			4a		4a		4a				3a	1a	
Léon JONCOUR													
Joseph KERNALLEGUEN	1					3a		3					
Michel MAHÉ									3a			1	
Yves MEVELLEC			4a										
Yves MILLOUR			2a		1a	1	2a	2a	3a	3			
Hervé YAOUANC	1a	3	3		1	1	1	1			2		

SECTION A'

Corentin BOISSEL												1a	
Louis LE BOURHIS												1	
René BRIAND	1	1a			2a	4a	1		3a	1a	2		2a
François CARO													
Jean CORNEC		4	1	3a	2			1a	1a	2	3a		
Noël CORNIC				3									
Hervé COSMAO	2	3a					2						
Louis DOUGUET												4a	
Pierre FOLGOAS												3a	
René LE FUR	1a	4a										2	
Jean LE GALL	3		2	2a	3a		3	4	4	2a	1a		
Corentin GOUZIEN										2	3		
Lucien HABY	3a	1	1a	1a	4a					4a			1a
Emile INIAL			3	1a	4a							1	1a
René LASSEAU								4a					
Jacques MAHÉ											3		
Marcel MILLOUR											4		
Jean LE MOAL	4		4			4	1a	2	1	2a		4	
Guy NEDELEC		3				4	3						
Albert PHILIPPE		2a								1			
Jean-Marie PIPART													
Jean POULIQUEN		2	2a	1		2a	4a	2a	3		2		2a
Corentin QUINOU	4a					2	4	1	1				
Henri RIU							2a	4a	1a			2a	
André SOLEILHAVOUP							3a	3a	2a	1a	3a		1a
Louis SOUDAIN			3a	1									
François LE THIEC	2a			3		1a							
Jean-Louis TOLEN							3	4	2			1a	

Première Préparatoire

NOMS DES ELÈVES

Instruction Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences Phys. et Natur.	Dessin	Ecriture	Solfège et Chant	Gymnastique
------------------------	-----------------------	-------------	----------------------	-----------------------	--------------------	------------	--------------	--------------------------	--------	----------	------------------	-------------

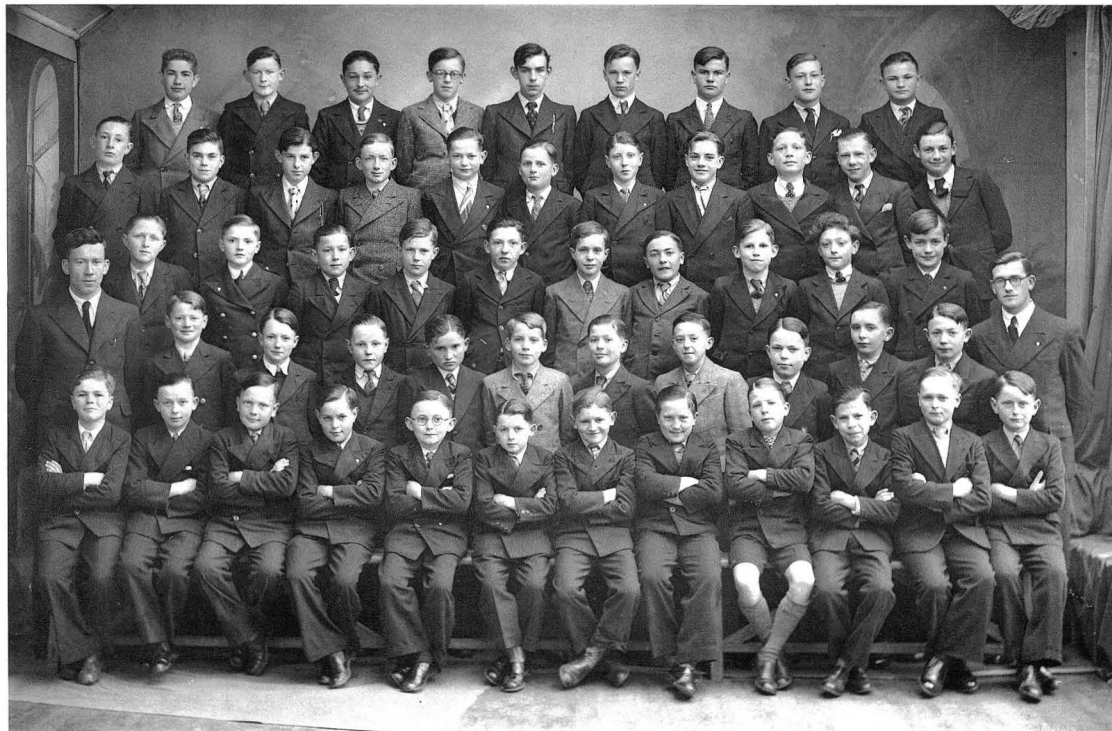
SECTION A

Joseph LE BAIL			4a				2a					
François LE BORGNE						4a					2	
Yves LE BRIS												
Robert CAPP	3	3a	4		4	1a		1a	4			
Jean COADOU				3		4a	4a		1a			
Pierre CORNIC										3		3a
Jean DAGORN							1a					
Simon DAGORN	2								3a	1		
Charles DAMIAN (1)												
Jean LE DUIGOU				1a							1	
Jean LE FLOCH	2a	4		4		3a	1a					
Louis LE FLOCH		3									2a	
Yves FRETON		1a	1		1			1			1a	
Alain LE GALL		4		1a			4		2a			2
Yves LE GALL		2										2a
Georges GESSIAUME				4a	3	2						
Robert GUEGUEN			2a	2a		3	1		3	3		
François GUILLERM	3a	2a	1a	3a	1	1	3	2	4a			
Henri KENHERVE						3a						
François KERDEVEZ							3a				3	
Guy KERIBIN	1a		3	1	2a	4		3				
Hervé LAROUR	1	1	3a		1a	2	3	3a				
Fernand MAULEON				3a			2a			1a		
René MOENNER										2		
Joseph NEDELEC						1a		2		3a		1a
Honoré PELLLET			2	2	3	2a		1	2a	1		3

SECTION A'

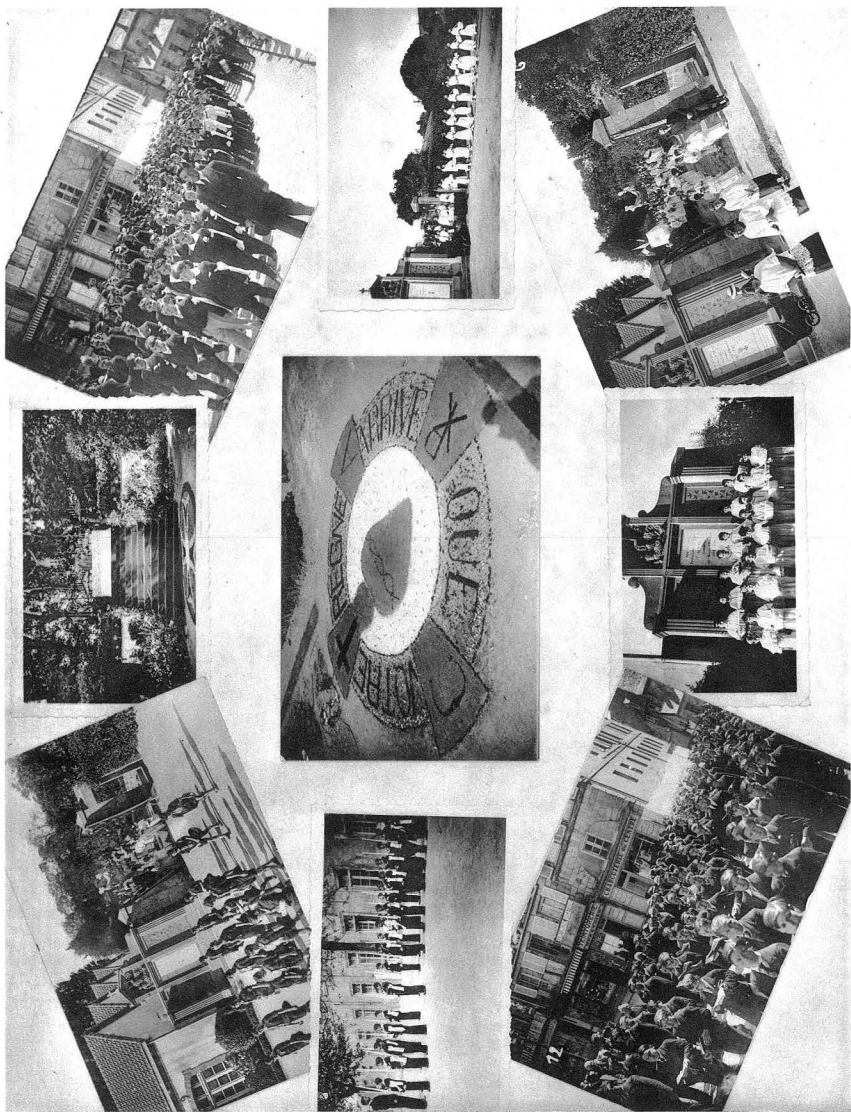
Jean ALLARD			4a									
Jean AUDRAN				2a	3		4a					
Jean ARHURO		3a	3a		4	3				2a		
Armand BERTHOU				3	2a	1	3a	2a				
Henri BOZEC	2			3	1	2	1	1				
Pierre LE CORRE								3a				
Gaston DELOBEL		2a		3a				2	1a			3a
Pierre DIVANACH		2	4		4a		4					
Robert LE DUC	3a	3	1	4	1a	2				1a		
Yves DUVAL				2								
Ferdinand LE FEBVRE	2a	1			1	4	2a	3	4a			
Jean FEVRIER										3a	2	
Louis GAD								4a				
Paul GUERN	1	4	2	3a	3	1a	2	1a	1a			3
François L'HELGOUALCH	3			2a		2a	4	3a	4			
André JOUVIN											1a	
Jean LETY								3a				
Paul LIMBOUR						4a	2		1	3	1	
René LOYER								4	2a			1
Louis MAHÉ		4	1a	1a				3			2a	1a
Francis MASSE												
Georges NAELOU	4								3a			
Mathurin QUINIOU							1a				3	2a
Pierre RICHARD						4a			2	2		
Pierre LE ROUZIC	2a	1a			3a			2a				
Jean LE TOUX	1a					3a			3	1		2

(1) Cet élève rentré à Pâques, n'a pu composer.



Première Classe Préparatoire

F. Mauléon, J. Le Floch, J. Le Bail, Y. Duval, Y. Le Gall, P. Rouzic, J. Coadou, G. Delobel, J. Audran.
 F. Massé, J. Léry, A. Le Gall, G. Kéribin, F. Le Borgne, P. Limbour, J. Duigou, R. Guéguen, R. Le Duc, R. Loyer, J. Nédélec.
 L'Hebounelch, F. Le Febvre, R. Moenner, L. Gad, P. Richard, G. Noëlou, S. Dagorn, R. Capp, Y. Fretton, A. Jouvin.
 M^{re} Le Belzic, L. Le Floch, J. Le Toux, H. Pellet, H. Kenhervé, J. Allard, G. Gessiaume, I. Mahé, M. Quiniou, P. Le Corre, F. Guillerm, M^{re} COURTET.
 V. Le Bris, P. Cornic, P. Divanach, A. Berthou, J. Arhuro, P. Guern, H. Bozec, C. Damian, J. Février, H. Larour, J. Dagorn, F. Kerdevez.



Fête-Dieu au Liège

CLASSES TECHNIQUES

2

PREMIÈRE ANNÉE A

Prix d'Honneur

Joseph HASCOET,	de Plomodiern.
Jean LE GUERROUE,	de Guidel.
Louis COTTEN,	d'Elliant.

Excellence

SECTION A

<i>Prix</i> : Joseph HASCOET,	de Plomodiern.
<i>Acc.</i> : Jean LE GUERROUE,	de Guidel.

SECTION A'

<i>Prix</i> : Jean BELLEC,	de Saint-Brieuc.
<i>Acc.</i> : Hervé BOUCHER,	de Quimper.

.....

PREMIÈRE ANNÉE B

Prix d'Honneur

Lucien CHAPEL,	de Landéda.
Pierre GALAND,	de Kerfeunteun.
Hervé SCOTET,	de Kerfeunteun.
Maurice LE GLOAHEC,	de Carnac.

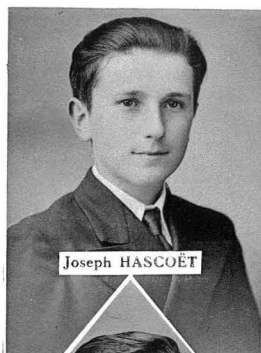
Excellence

SECTION A

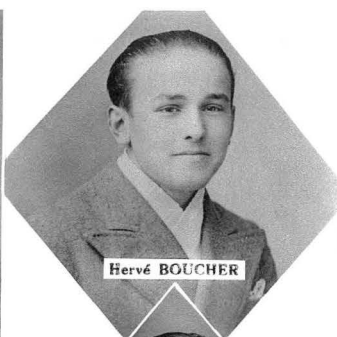
<i>Prix</i> : René GILLE,	de Quéménéven.
<i>Acc.</i> : Hervé SCOTET,	de Kerfeunteun.
Jean FALQUERHO,	de Quéven.

SECTION A'

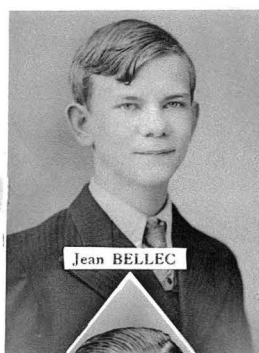
<i>Prix</i> : Jean TESSIER,	d'Arzon.
<i>Acc.</i> : Marcel HENRY,	de Quimper.



Joseph HASCOËT



Hervé BOUCHER



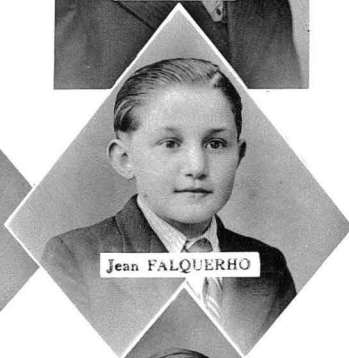
Jean BELLEC



Louis COTTEN



Jean LE GUERROUÉ



Jean FALQUERHO



Marcel HENRY



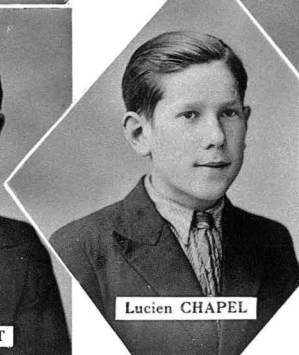
Maurice LE GLOAHEC



René GILLE



Hervé SCOTET



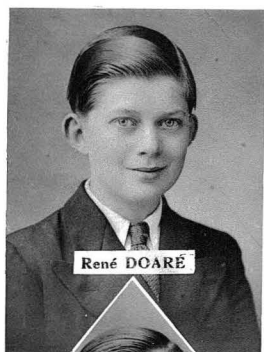
Lucien CHAPEL



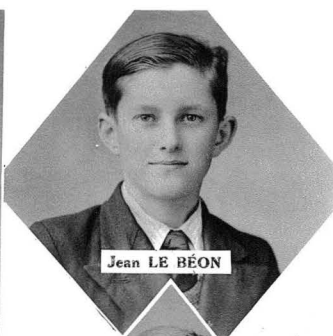
Jean TESSIER



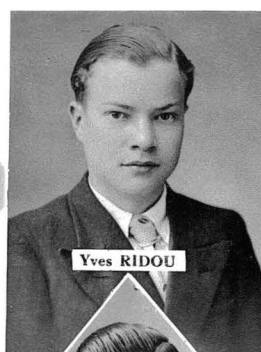
Pierre GALAND



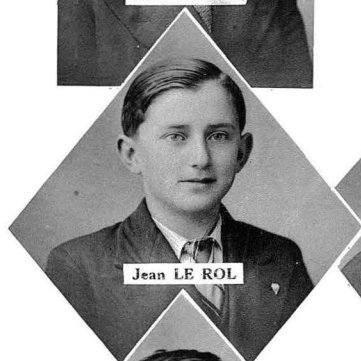
René DOARÉ



Jean LE BÉON



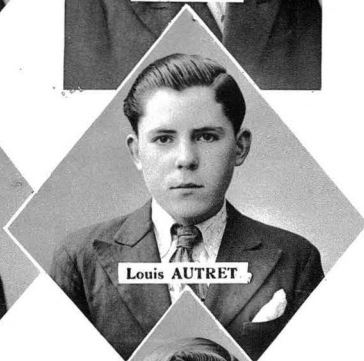
Yves RIDOU



Jean LE ROL



Henri LE GARS



Louis AUTRET



Marcel GADAL



Jean-Louis DOARÉ



François DROVAL



René KERHYUEL



Jean HAROCHE



Noël AUTRET

DEUXIÈME ANNÉE A

Prix d'Honneur

René DOARÉ,	de Plonéis.
Henri LE GARS,	d'Ergué-Gabéric.
Yves RIDOU,	de Trégunc.
Jean LE ROL,	d'Etel (M).

Excellence

SECTION A

<i>Prix</i> : Yves RIDOU,	de Trégunc.
<i>Acc.</i> : Jean LE BEON,	de Port-Louis (M).

SECTION A'

<i>Prix</i> : René DOARÉ,	de Plonéis.
<i>Acc.</i> : Jean LE ROL,	d'Etel.

DEUXIÈME ANNÉE B

Prix d'Honneur

Noël AUTRET,	de Plougastel-Daoulas.
Jean-Louis DOARÉ,	de Plogonnec.
Louis AUTRET,	de Landrévarzec.
Jean HAROCHE,	de Landévant.

Excellence

SECTION A

<i>Prix</i> : Marcel GADAL,	de Gouézec.
<i>Acc.</i> : François DROVAL,	de Quimper.
Jean HAROCHE,	de Landévant.

SECTION A'

<i>Prix</i> : Noël AUTRET,	de Plougastel-Daoulas.
<i>Acc.</i> : René KERYHUEL,	de Keryado.

TROISIÈME ANNÉE

Prix d'Honneur

André SEZNEC, de Quimper.	Julien GRÉVELLEC, de Clohars-Carnoët.
Georges PRIOL, d'Esquibien.	Henri CHATALIC, de Gourlizon.

Excellence

Georges PRIOL,	d'Esquibien.
Henri CHATALIC,	de Gourlizon.
<i>Accessit</i> : André SEZNEC.	de Quimper.
ex-æquo François EZANNO,	d'Etel (Morbihan).
Albert LE CLECH,	de Coray.

QUATRIÈME ANNÉE

Prix d'Honneur

Louis GUÉGUEN,	de Leuhan.
----------------	------------

Excellence

SECTION A

<i>Excellence</i> : Jean ROSPAPE,	de Brieç.
<i>Accessit</i> : Hervé LE ROUX,	de Kerfeunteun.
Marcel MAZÉ,	de Lopérec.

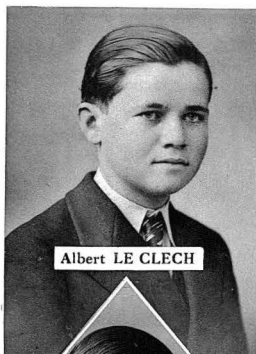
SECTION A'

<i>Excellence</i> : Jean MADEC,	de Quiberon.
<i>Accessit</i> : Jean LE BERRE,	de Quimper.

CINQUIÈME ANNÉE

Excellence

Excellence : François TÉPHANY, de Camaret.



Albert LE CLECH



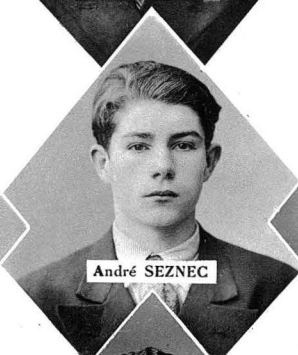
François EZANNO



Julien GRÉVELLEC



Henri CHATALIC



André SEZNEC



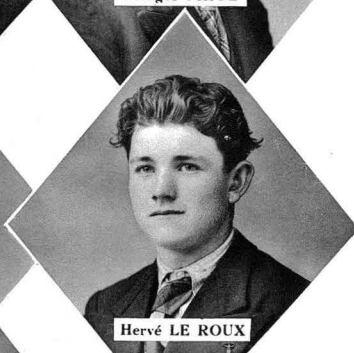
Georges PRIOL



Jean MADEC



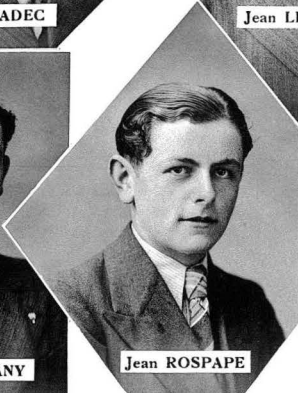
Jean LE BERRE



Hervé LE ROUX



François TÉPHANY



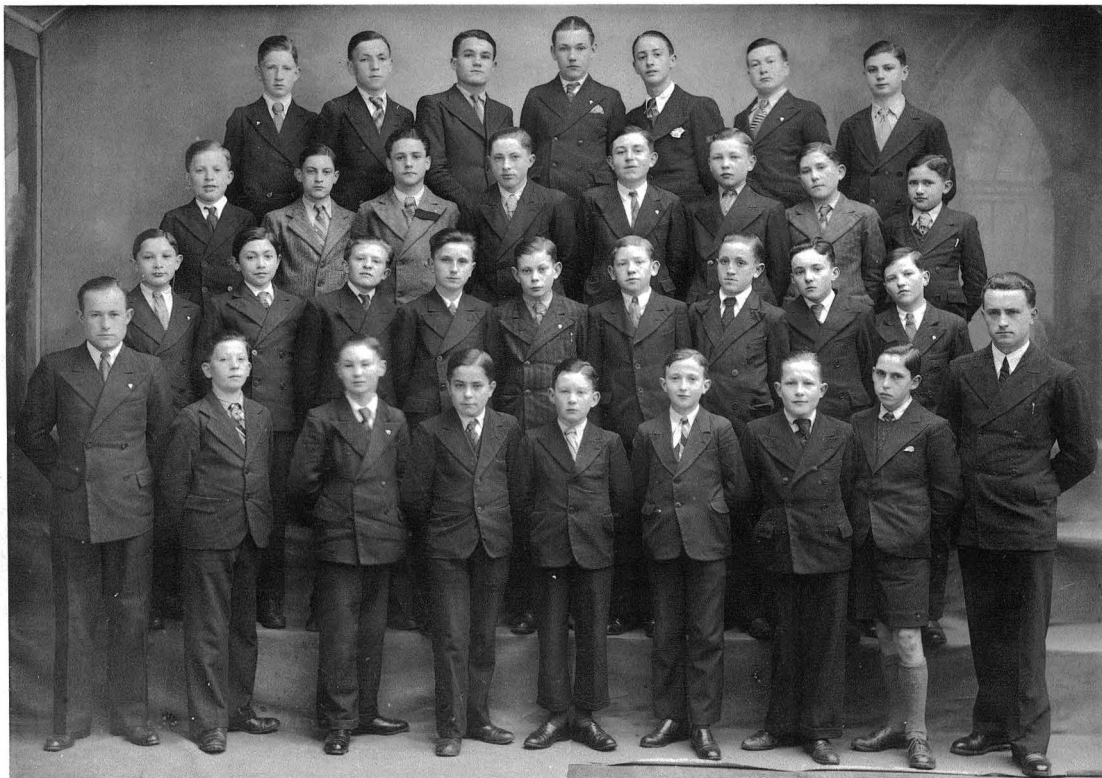
Jean ROSPAPE



Louis GUÉGUEN



Marcel MAZÉ



Première Année A, Section A

H. Sellin, H. Quiniou, V. Balanant, R. Manuel, R. Hervo, P. Gestin, J. Martin.
 J. Pennec, J. Queudet, G. Le Garrec, E. Jégo, F. Le Foll, H. Raphalen, F. Hélou, C. Brélivet.
 J. Le Bail, R. Jégou, F. Feunteun, J. Hascoët, J. Conan, S. Conan, Y. Lagadec, Y. Nihouarn, A. Conan.
 M^r PENNEC, J. Hélou, J. Le Guerroué, P. Thalamot, J. Quillien, R. Guéguen, V. Botherel, J. Teston, M. LAURANS.

Première Année A

NOMS DES ELÈVES	Instruction Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique
SECTION A																	
Jean LE BAIL													4a				
Victor BALANANT			4a		4		1a	4									4
Victor BOTHEREL	2	4	2	4	2a	3a	4a	4a	1								1a
Corentin BRELIVET	2a	3	1	1a			4a	1a	2				2a	2a			
Alain CONAN							3a		1a	4	1a	2a	3a			3	
Jean CONAN	4		2a										3a	3a			
Sébastien CONAN																	
François FEUNTEUN																	4a
François LE FOLL						2	1										
Ambroise LE GALL ⁽¹⁾																	
Gérard LE GARREC				4a				4	3				2	3		3	
Patrice GESTIN				2	4							1a				2	3a
René GUEGUEN													4				
Jean LE GUERROUÉ	3	2	3	3	4a	3	3a	2	3	2	3	2	1a	3a	2a		
Joseph HASCOET	1a	1	3a	1a	4a	1	2	4a	1	4	1	1a	1a	3a			
François HELOU						2a											2a
Jean HELOU																	1
Raymond HERVO				4a									3	1	2	2	
Eugène JEGO	3a							2	1a				4	1	3a	1a	4
René JEGOU	4					1a	4			3	4	1	3a				
Yves LAGADEC			4a														
Raymond MANUEL									3		3a						
Jean MARTIN			2a		1	2a											
Jean NEZET ⁽¹⁾																	
Yves NIHOARN	1						3a	1	4	2a	4a					3a	
Joseph PENNEC							2a										
Joseph QUEUDET		1a	4										1a	2a			
Jean QUILLIEN				3a					3		4a						
Hervé QUINIOU	4a					2		4a	4	1	3			4	4a		
Hervé RAPHALEN		1a	2a	3a	3	1		2a	2a				2a		4a	1	
Henri SELLIN																	
Jacques TESTON			2	4						3a							
Paul THALAMOT	3a																

(1) Compositions incomplètes. Méritent néanmoins une mention spéciale pour leur application.

Première Année A

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique
SECTION A'																		
Emile BARENTON			2a	4a				4	4a	4a							2a	
Pierre BAUCHE								3	4a	1	3a	1	1		3a		2	
Jean BELLEC	1	2			2	2	3	4a	1	3a	1	1	1				1	
Louis BERNARD			1a	2		4a	3a	1	3a			3a		4a			1	
Yves BERTHOU	1a	1	1	1	1	2	2a				3	2a	1a		3		1	
Hervé BOUCHER																	4	
Claude BOUGUEN																2a	2	
Jean BRIAND	4					2a					3a	2a	3					
Thomas BRIAND	4a																	
Louis CARO		4						4										
Yves CHAPEL	2a	4		4a				1a	3	4	2			1	1		3	
Louis COADOU	3	2a	3	3	3a	2	2a	1a	3	2		2	2	2a	3	1a		
Louis COTTEN											3a	3						
Eugène CRISTIEN																		
Ambroise DOARE	4		3					1a	3	1a	1a	3			2a		2a	
Louis ESVAN								4	4	3a	2	1						
Pierre FERRAND														3a				
Noël GARIN				3a		2a												
Roger GRAZIANO			3			4a										4a		
Paul GUEGAN																		
Marcel KERVEILLANT														1a			3a	
Laurent LAMY			3a															
Jean LARHANTEC			4	1a						2a	3a						1a	
Pierre LARVOL			4a															
François LOUET	3a					1a	1	4a	2		4a	4	3	3	2	3a	4a	
Jean LOZACHMEUR																		
Fernand NARGEOT			1a		3	3a								2	4a			
Georges OLLIVEAUD																	4	
Pierre PENNARUN					2a												4a	
Pierre PERON ⁽¹⁾																		
François QUEAU	2		2	4	1a	3a					1a	4a	4		2			
Pierre REINNEVILLE				2a	4	3										3		
Jean STEPHANY ⁽¹⁾																		
René THEOLADE ⁽¹⁾																		

(1) Compositions incomplètes. Méritent néanmoins une mention spéciale pour leur application.



Première Année A, Section A'

N. Garin, L. Coadou, Y. Berthou, J. Briand, P. Bauché, L. Bernard, J. Bellec.
 P. Larvol, F. Quéau, F. Louet, L. Caro, Y. Chapel, Th. Briand, G. Olliveaud.
 M. Kerveillant, L. Esvan, F. Nargeot, A. Doaré, L. Cotten, R. Graziano, H. Boucher, P. Reinneville, P. Ferrand.
 M^r LAURANS, E. Cristien, E. Barenton, L. Lamy, R. Théolade, J. Larhantec, P. Pennarun, C. Bouguen, P. Guégan, M^r PENNEC.



Première Année B, Section A

H. Le Rohellec, E. Le Ménarc'h, M. Piriou, R. Nédélec, Y. Kérouédan, H. Scotet, J. L'Haridon, A. Le Moigne.
 R. Quéru, P. Salomon, P. Le Breton, P. Le Gall, L. Chapel, J. Barzic, L. Falher, J. Guillou, J. Falguérho.
 P. Flatès, M. Hascoët, F. Hostiou, J. Bernard, L. Canaff, J. Le Floch, J. Hascoët, F. Dornic, L. Le Meur.
 M^r LE LAND, J. Branquet, J. Riou, G. Banguion, M. Hénaff, A. Bomin, P. Hénaff, R. Gille, M^r RAOUL.

Première Année B

NOMS DES ELÈVES

Instruction Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Sciences Phys. et Natur.	Écriture	Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique
------------------------	-----------------------	-------------	----------------------	-----------------------	----------	------------	--------------	-----------	---------	----------	--------	--------------------------	----------	--------	-----------------	-------------

SECTION A

Jean BARZIC			4a	4a												
Gabriel BAUGUION	3a	4a														
Jean BERNARD		3a			3a	3	1a	3a	1a	3a		3a	4	3		
Jean BIDEAU (1)																
André BOMIN																2a
Jean BRANQUET	1	1	3	2								1			4	
Pierre LE BRETON		3			3a						2a	1a				4a
Louis CANAFF																
Lucien CHAPEL	2a	4	4			4			3		1a	4	2			
François DORNIC	3			1	4	3					2a	4	2a		1	3
Louis FALHER			1a											2		
Jean FALQUERHO	2	2	2a		2a	3	2	1	4	2	3				4	
Pierre FLATRES			3a													
Jean LE FLOC'H				4a									2a			
Pierre LE GALL				4a												
René GILLE	1a	2a		3	2a	1	2	3a	1a	1	4	1	3		4	
Joseph GUILLOU		3	2	4												
Jean HARIDON (L')	4			1		1a									4a	
Jacques HASCOET			1a								3a	1a				
Mathurin HASCOET						4a		4a	2a						2	4
Marcel HENAFF	4				4a	3a						2a			3a	1a
Pierre HENAFF			2a	2		3a				3a						
François HOSTIOU																
Yvon KEROUREDAN															3a	
Ernest MENARCH (Le)															3a	
Louis LE MEUR	4a															
Alain LE MOIGNE			3a			1	3								1a	
Roger NEDELEC	3a			2a	2	4			2	3	1	2			4a	2a
Maurice PIRIOU														1		
René QUEAU										3a						
Joseph RIOU	1a	4a														
Henri LE ROHELLEC							4	3	1a			4a			1a	
Pierre SALOMON		4a														
Hervé SCOTET	1		1	1a	1a	2	2a	1	2	3	4		2a	3		

(1) N'a pas composé.



Deuxième Année Professionnelle A

E. Mourrain, H. Maréchal, L. Donnard, F. Lory, R. Tanguy, J. Sellin, C. Le Tiec, V. Brun.
 A. Bréneol, R. Pangam, Y. Guillou, G. Le Roux, J. Lagadec, F. Merrien, H. Benaff, P. Le Pape, L. Mahot, F. Gouzien, J. Guillo.
 A. Inquel, A. Divanach, C. Le Gall, Y. Bernard, C. Cornic, J. Le Page, J. Le Roi, J. Riaux, A. Goullies, P. Le Lety, H. Floriot, F. Carion.
 M^r A. ABERNOT, J. Quévarec, J. Le Béon, R. Dreau, H. Le Gars, R. Bourbao, E. Le Boudouil, J. Guillerm, R. Doaré, Y. Guélafl, Y. Ridou, Y. Rodros,
 M^r Z. ROGARD.

Deuxième Année A

NOMS DES ELÈVES

	Instruction Morale - Instruction civique	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique	Devoirs de Vacances
SECTION A																				
Jean LE BEON	3	1	2	2	2			3	1	1	2		3		2	1a	1a			
Yves BERNARD		3				1a		3a											3a	
Ernest LE BOUDOUIL		2		2a					2	3				2a	2					
René BOURBAO					a															
Corentin CORNIC	2a		1a		1a	2a	1a	3	2a		1a				3	1a				
Alain DELAVILLEFROMOIT ⁽¹⁾																				
René DREAU									3a		1a				3a					
Claude LE GALL				3a							3a					3a		3a	2a	
François GOUZIEN	2	3	1	1a	3	1	1	2										2	1a	
Jean GUILLERM		1a						3a	3		1a		2a	1a						
Hervé HENAFF				2a							3a						2a			
Alain LAUTROU ⁽¹⁾																				
Paul LE LETY		2					4						3a			1	1			1
Félix LORY				1a												3	3a	2a		
Ludovic MAHOT	2a			2											3					
Henri MARECHAL			3a			3a		1a		2a						1a		3		
Emile MOURRAIN	1a	2a				4	1a	2a	2	1	2							3		
Jean LE PAGE			2a	2a																
Pierre LE PAPE	3		3		2a	3	2a						3	3a	1a	3			2	
Louis PENNORS ⁽¹⁾																				
Jean RIAUX		1a	3	1	2	2	2a								2a					
Yves RIDOU	1	1	1a	3	1	3	1						3	1	1	2a	3a	1		3
Robert TANGUY		1a		3a	3a							3a					3	1		
SECTION A'																				
Yves BODROS	2	1		3a											2	3	1	2a	1a	
Alain BRENEOL																				
Vital BRUN		1	3a		1a	3						2a	3					3a		3
François CARIOU			1	2a	3															
Joseph LE COROLLER ⁽¹⁾																				
André DIVANAC'H						3a	3a	3												
René DOARE	1	3	2a	3	1a	1	1	1												
Louis DONNARD				2a																
Henri FLORIOT			2	2	3	2														
Henri LE GARS			3	3a	3															
Albert GOUIFFES																				
Yves GUELAFF				4a																
Jean GUILLO	2a		1a	1	3			2a												
Yves GUILLOU		2		1a	3a	2a	2													
André INQUEL	3		1	3a	2a															
Jean LAGADEC																				
François MERRIEN	1a	1a						3a	1	2	2				3a	3	2			
Daniel LE NOAC'H ⁽¹⁾																				
René PAUGAM	3a		3		3a							3a	1a							
Jean QUEVAREC																				
Jean LE ROL		3a	1a		2	2a	1a	1a		1	3	2	1a	1						
Germain LE ROUX																				
Jean SELLIN	2a	2a		3a				2a	3	3	2a	1								
Corentin LE TIEC		2		2		3	2								1a					2a

(1) N'ont pas composé.

Deuxième Année B

NOMS DES ELÈVES

Instruction Religieuse	Instruction civique	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Langue Anglaise	Ecriture	Dessin	Gymnastique	Devoirs de Vacances
------------------------	---------------------	-----------------------	-------------	----------------------	-------------	-----------------------	----------	------------	--------------	-----------	---------	----------	--------	--------------------	-----------------	----------	--------	-------------	---------------------

SECTION A

Maurice ABASQ	3a			1	3a	2a	1		3a	2a	1a		1a	2	1	1a	1		1
Louis AUTRET		3a			3		1a						2a	3	2a				
Guillaume CARIOU	3	3		2	3		1	3				1a	2	1				1a	
Jean CHARLOT						2a									1a				
Louis CONAN									1	2	1	3a							
Louis DANIEL												3a							
Jean-Louis DOARE	1a	1	1	3	3	1	3	1a	3a			2	1	3		1	2a	2	3a
Yves LE FOLL					3a				1a										
Marcel GADAL	1a	2	3	1a	2	2	2	1	1	2a	3	3				2	2		
Paul GALLENE (1)																			
Louis GOURLAY																			
Jean HAROCHE	2a	2		1a	3a		2a	2	1	2	2a			2			2		
Alexandre LIMBOUR	1	2a		3a			1	2		1a	1a	3	2a	2	2	3a	3	1a	
Jean PENNARUN									3a	1a						3			
René PHILIPOT				3												3			
Hervé POQUET																	1a	3	2a
Jacques RANNOU	2	2a		1			3a			2a	1			3a					
Pierre REDEAU						3		3	1a	2a			1a						
Louis RIVALAIN	3a	1a	2a	2a	2a	2a			1a	2a	2a		3a		3	1a	2	3	2
Gabriel ROUDOT		3a		2a				3									3a	3a	
Louis LE ROY		1a					1a							3a					
Guy SEVENO														3a					
René SIZORN	1a				3a									3a					

SECTION A'

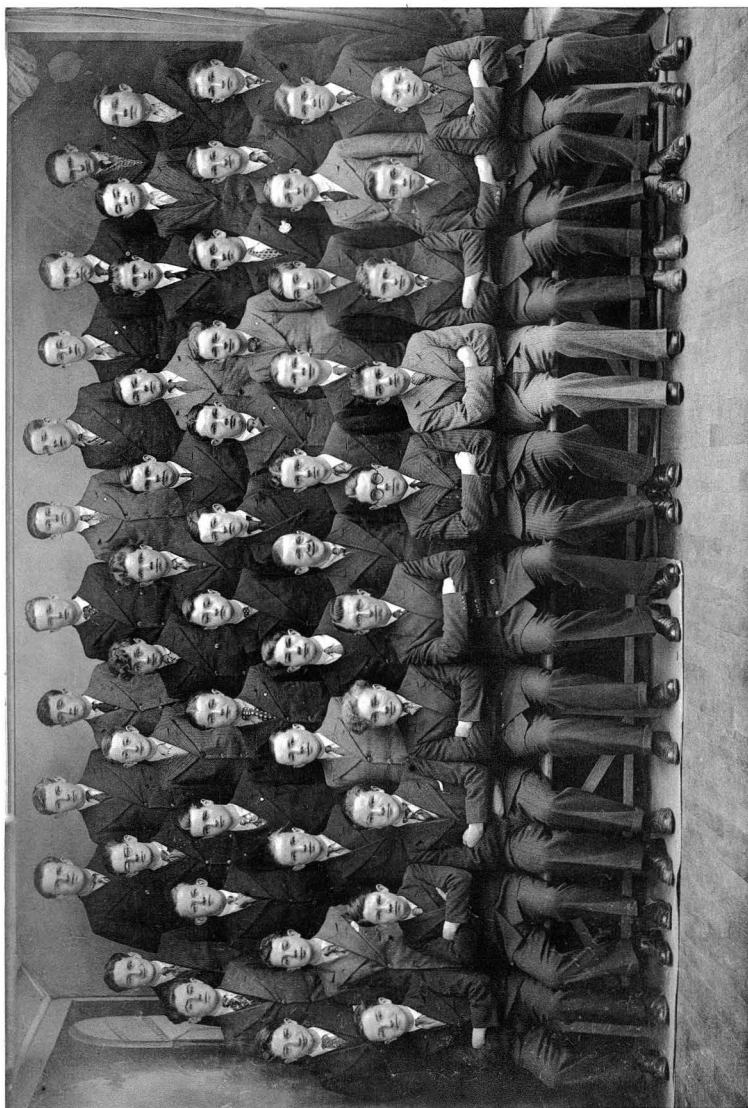
Noël AUTRET	3	3	2a	1	1	1	2	3	3	2	2	2	2a	1	2	1	1	1	3a
Hervé BOTHEREL	1a	3a		1a					1a				1a	1a		2	3		
Jean CORNEC			3a														3a		
Jean LE CŒUR																			
Jean DANET	2	1a	3		1a	2	1	1a	2a	3	2	2a	1	3	1a	2			
François DROVAL	1	1a	3		1a		1	1a	2a	3	2	2a	1		2	1a		3	
René DUGOU			1		3a								1						
Laurent EZANNO	2a	2	2	2	1a	2a	1a	2a				1a	2a	2	3	3a	3		
Jean FLOCH (46)	1a							1	2a	2a	3						2		
Jean FLOCH (56)																	1a	1a	
Joseph GUILLOU					1a		2		1a				3a			1			
Jean HELARD				3a								1a	3a				2a	2a	2
René KERYHUEL	3	3	3	1a	2	2	2a	3	2a		1a	2	2	2	2a				
Emile LEIZOUR	3a			3							1a								
Maurice MAHÉ								2				3a	3a	2a	3a				
Alain MEVELLEC							3a	1a								2	3a	3a	
Hervé LE MOAN (1)																			
Charles LE PAPE		3a						1a											
Jacques PELLINET (1)																			
François PENNEC																	3a		
René QUERRIEN	1a	1a		2	3	3a	1a	2	1	1	1		3						
Fernand ROLLAND		3a						2a	3a				1a			3			2a
Firmin LE SERF	3a	1		3	2a		3	3a	3		3a	1	3						

(1) N'ont pas composé



2^e Année B

Y. Le Foll, J. Danet, C. Le Pape, G. Cariou, L. Ezanno, J. Floch, L. Rivalain, L. Conan, P. Redeau, J. Pennarum, J. Guillou.
 L. Le Roy, F. Droval, J. Charlot, M. Abasq, R. Philpot, P. Gallène, F. Pennec, A. Limbour, H. Bothorel, F. Rolland, J. Cornec, R. Querrien.
 F. Le Serf, J. Belard, R. Duiguon, A. Mévellec, J. Pellet, N. Autret, J. Haroche, E. Léizour, L. Gourlay, L. Autret, R. Kéryhuél.
 M^r L. ORIANT, M. Mahé, G. Séveno, H. Poquet, L. Daniel, J. Floch, J. Doaré, J. Le Cœur, M. Gadal, R. Sizorn, G. Roudot, J. Rannou, M^r F. QUÉRÉ.



Troisième Année

J. Moysan, J. Le Séach, F. Raoul, F. Guinvarch, J. Rannou, J. Chapel, L. Carliou, A. Danzé, P. Kerbin,
 T. Douaré, J. Jaouen, L. Dagon, A. Desse, J. Fretou, J. Hentic, J. Boihorel, A. Quemeneur, F. Ruppe, J. Le Roy, J. Kenhervé,
 A. Buzert, Y. Gloaguen, F. Ezanno, P. Chosse, A. Seznec, C. Ollivier, P. Sevellec, B. Boissel, R. Brigant, A. Le Clech,
 J. Pity, H. Chataillat, M. Graziano, R. Le Bars, M. Aballea, M. Le Vivant, C. Pallart, T. Pétou, T. Kersale, L. Le Goué.

Troisième Année A

NOMS DES ELÈVES

Instruction	Religieuse	Morale - Instruction civique	Lecture Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Solfège	Devoirs de Vacances	Gymnastique
-------------	------------	------------------------------	--------------------	-------------	----------------------	-------------	-----------------------	----------	------------	--------------	-----------	---------	----------	--------	--------------------	----------	--------	-----------------	---------	---------------------	-------------

SECTION A

Raymond LE BARS	3							4a				4	2a								
Jean BERNARD						3a							3a								
Emile BILLON	1a			2a												1a				3	
Jean BOTHEREL			3						4a												
Roger BRIGANT			1a	2a	1	2a		1a	3	4					4			1a		a	2
Louis CARIOU		3	1a		1	4a												1a			
Albert LE CLECH	3	3	1a			2a		1a	3	4			2	3		1a			1a		
Pierre CHOSSEC																					
Athanase DANZE				2	4			4a	2a	3a									2a		
Laurent DAGORN	3a			3a	4										1			3a		a	
André DESNE					3a	4									3a			4		a	
François EZANNO	4	2	2a		3			4	3	1	1a	3			1a	2		1	3a	a	
Louis LE GQUE		2			3			1a	3		4	1a				2	3a	2a		a	
Jean JAOUEN		1a				3a				2	1	1	2a	2a		3					
Pierre KERIBIN				3a								2	2	1a						1a	
Thomas KERSALE	1				2a			3a	4			2a									
René MORISSE									3a										4a	2a	
André QUEMENER	4a	4a			3a				3a											1	
Yves RANNOU	2									2a	3a	3				2a				4a	
François RAOUL			4a									4a			2a				2	a	3a
Joseph LE RIBOUCHON			2a		3			2	2a									3			
Jean LE ROY	2a			4a									1a		3a			2	3		
François RUPPE		2			2	2												2			
Pierre SEVELLEC	3a	1	1	3		1a		2			3	2	1	2	1			1			
André SEZNEC	1					1		1	3	2		1				2					

SECTION A'

Jean BRIDEL	2a	3		1a	3			4	1	2	4	3	1a	2							
Robert BOISSEL		1a		3	1a	3		1	4a	2a	4		4					1a			
Albert BURGERT			1a		2	2		3	1	1	3a	1a								3	
Trémour CARDINAL				2a			1a				4a										
Jean CHAPEL				2	1	1	2	3a	1a	3	1	1	1	1	2a						
Henri CHATALIC	1	2		2																a	
Jean DOARE																					
Jean FILY																					
Jean FRETON			3		2a																
Yves GLOAGUEN	3a	2a	3a																		
Jean LE GOC	1a	4a	3			2a	1				4	3			1a	3	4a	2	3a		
Mauro GRAZIANO			1	2					2a							2a	2				
Julien GREVELLEC					3a			3	1a	1	2a	4	1a			3	3a		2a	a	
François GUINVARCH						4a														1	
Jean HENTIC					3a	3a								4a						2a	
Jean KENHERVE						3a		4a	4								2a			3a	
Jean LARHANT	4a		4a																		
Jean LE MEUR	2							3a	3a	1a											
Joseph MOYSAN	4							4a					4a								
Clet PAILLART										3a	3a	2a									
Thomas PETON		2a				3		1a	3	4	3	2a		2		2	3a	2			
Georges PRIOL	3	1		1		1	2			4a	2a	2									
Corentin OLLIVIER			3a	2a		2a	3											1a	1		
Jean RIOU													4a							1a	
Jean LE SEACH																	3a		3		2
Joseph LE GLOUAHEC																					

Absent depuis Pâques.

Quatrième et Cinquième Année

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Morale - Instruction civique	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Écriture	Dessin	Langue Anglaise	Gymnastique	Devoirs de Vacances
SECTION A																				
Yves LE BIHAN	1	3	1	1a	2	1	2	2a	2				3	3	2	1	3a			2
Claude LE BOT		1a			3a	2a			1a					2a	1a		1	3		
Jacques BRIAND				1a	2a				2a	3			3						3	
Henri CARN						1a			2a	1a										
Jean CONANEC	2a	2a				3a		3	3a	2		1a		3						
François CORIGNET	3a								3a						2a		2a			
Laurent FLOCHLAY				3a						2a	3		2a						2	
Marcel LE GALL								3a					3a							
Eugène GONIDEC		2				1a		2a		3	2		3a		1a		2a			
Denis HASCOET				2	1a											2a	1a			
Léonard MARTIN			4									2a	1	1						
Marcel MAZE	3	3a	4	3	2a	3	1a	2	3	2	3	2a	1	1				1		2
René LE MEUR	1a							3a						1a			2a		1	
Francis PRADO											1a				2a				1	
Jean ROSPAPE	2	1	2	1	1	2	1	1	1				1	2	2	3	2	1	1a	
Hervé LE ROUX				2a					1a	1	1	2	2	1	2	3a		1a		
René DOUGUET																				
A quitté à Pâques.																				
SECTION A'																				
Pierre ALLIOUX	2		3a			3a								1a	3	2				
Jean LE BERRE	3	3	1a	1a	2	2	3	3	2a	2a	1a	3			1	1	1a	1a	3a	2
Pierre LE BERRE		1a	2a	2		2a			2a	3	3	3	1							
Joseph BIDEAU			3	3	3		3a	3	3	2a			2		1	3a		3		
Louis COSMAO				2a	1a		1a			3a	1a									
Roger FRIANT															3a					
Joseph GOURLAOUEN	1a										3a					2a				
Jean GRALL						2										1a	1			
Louis GUEGUEN	2a	2a			3a		3a		1a	1			2a		2			2a	2a	
Jean KERVROEDAN		2	2			1a	2a		1a	2		3a		2		3	2	2		
Jean MADEC	1	3a	1	1	1	1	1	1	2					2a	1					1
Pierre NICOLAS											2a									
Joseph SCOUARNEC						3a			1a	3	2						2a			
Jean SEVIGNON				3a		1a			3a				3a		1a	1a				
Yves TAROUILLY																				
Yves TARRIDEC	3	1				2a		3	2	1	2a	2	1	1a	1a			1		
Henri PRIOL																				
A quitté à Pâques.																				
Cinquième Année																				
Jean LE BIHAN				2		1a	1	2	1a	3			2	1	2	3				1
Paul CABON						2	3									3	1			
Jean DREAN																1a	2			
Pierre DREAN																	3			
Guy KOUN			1										3							
François TEPHANY		1a		1	2	1	1	1				1	2	1		2				
Corentin POUPON						1a	2										1			



4^e et 5^e Années Professionnelles

F. Prado, J. Briand, J. Le Berre, P. Le Berre, L. Martin, P. Cabon, E. Gonidec, Y. Le Bihan.
 L. Flochlay, J. Madec, J. Scouarnec, F. Téphany, L. Cosmao, J. Le Bihan, J. Sévignon, J. Conanec, F. Dréan.
 M^r P. SÉBILLOT, H. Le Roux, P. Nicolas, Y. Tarouilly, P. Allieux, M. Mazé, R. Friant, J. Rospape, D. Hascoët, M^r J. L.A.E.
 J. Dréan, J. Bideau, Y. Tarridec, J. Kervroédan, M. Le Gall, F. Corignet, H. Carn, J. Gourlaouen, R. Le Meur, J. Grall,
 [C. Le Bot, L. Guéguen.



Concours de Photos

CLASSES SECONDAIRES

2

CLASSE DE QUATRIÈME

Prix d'Honneur

Jean PERROT,	d'Audierne.
Louis AVAN,	de Saint-Coulitz.
Hervé JOLEC,	de Plomodiern.

Excellence

SECTION A

<i>Prix</i> : Jean POUDOULEC,	de Plomodiern.
Hervé JOLEC,	de Plomodiern.
<i>Acc.</i> : Roger CARIOU,	de Cast.

SECTION A'

<i>Prix</i> : Jean PERROT,	d'Audierne.
<i>Acc.</i> : Jean COROLLER,	de Quimper.

.....

CLASSE DE TROISIÈME

Prix d'Honneur

Louis PLOUZENNEC.	de Plomelin.
Louis COSQUER.	de Coray.
Maurice PENNEC.	de Kerfeunteun.
Roger LE GALLOUDEC.	de Plouay.
Roger LE MENN	de Kerfeunteun.

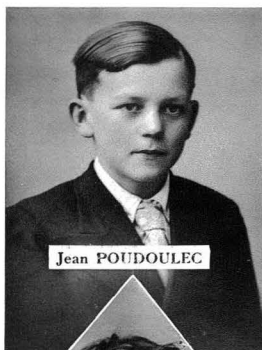
Excellence

SECTION A

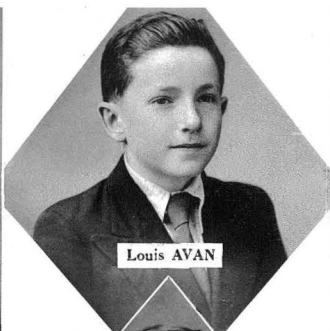
<i>Prix</i> : Louis PLOUZENNEC.	de Plomelin.
<i>Acc.</i> : Louis COSQUER.	de Coray.

SECTION A'

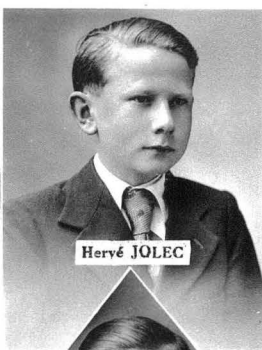
<i>Prix</i> : Maurice PENNEC.	de Kerfeunteun.
<i>Acc.</i> : Alexis COLIN.	de Plouhinec.



Jean POUDOULEC



Louis AVAN



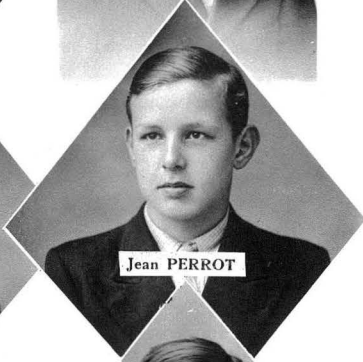
Hervé JOLEC



Jean COROLLER



Roger CARIOU



Jean PERROT



Maurice PENNEC



Louis COSQUER



Alexis COLIN



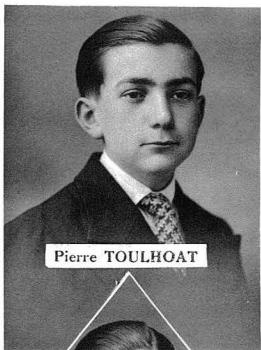
Roger LE GALLOUDEC



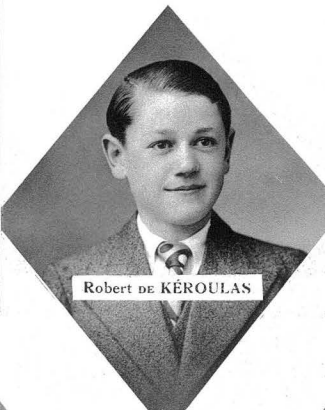
Louis PLOUZENNEC



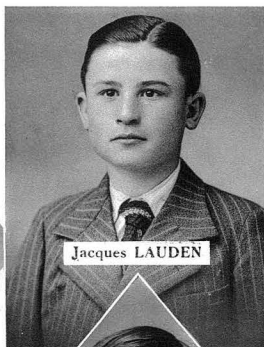
Roger LE MENN



Pierre TOULHOAT



Robert de KÉROULAS



Jacques LAUDEN



Joseph RUELLO



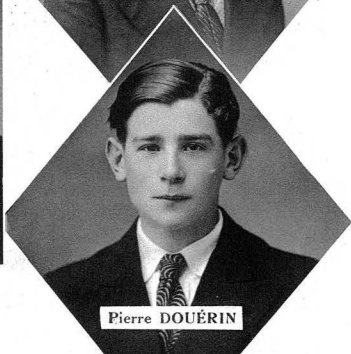
Corentin BOZEC



Louis LE GARREC



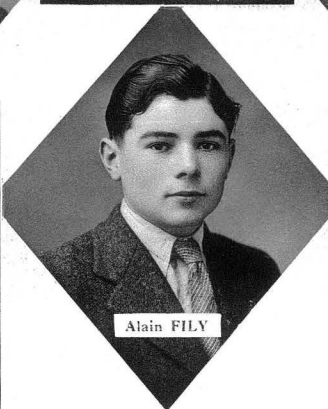
Jean COSQUER



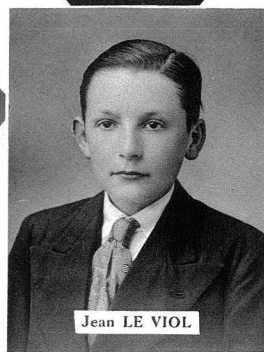
Pierre DOUÉRIN



Sébastien POCHAT



Alain FILY



Jean LE VIOL

CLASSE DE SECONDE

Prix d'Honneur

Jean COSQUER,
Corentin BOZEC,
Joseph RUELO,

de Coray.
de Plonéis.
de Pont-Scorff.

Excellence

SECTION A

Prix : Jacques LAUDEN, de Plogastel-St-Germain.
Acc. : Pierre TOULHOAT, de Quimper.

SECTION A'

Prix : Jean COSQUER, de Coray.
Acc. : Robert de KÉROULAS, du Juch.

CLASSE DE PREMIÈRE

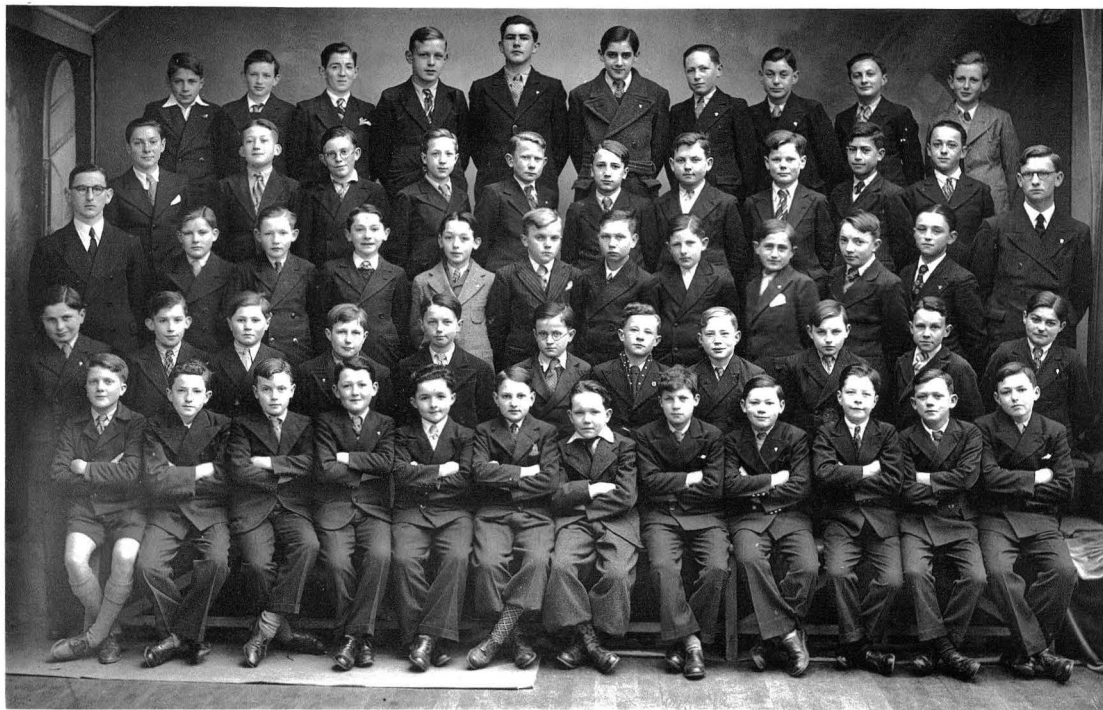
Prix d'Honneur

Louis LE GARREC.
Jean LE VIOL.

de Beuzec-Conq.
de Kerfeunteun.

Excellence

Excellence : Pierre DOUÉRIN, de Plogonnec.
ex-æquo : Alain FILY, de Plogonnec.
Accessit : Sébastien POCHAT, de Guilvinec.



Classe de Quatrième

J. Villard, Y. Chapalain, R. Cariou, J. Perrot, L. Le Gall, M. Cathelain, R. Le Brusq, R. Jacob, J. Le Moal, J. Bureller.
 R. Joncour, Y. Carnot, P. Pezenec, J. Cariou, H. Jolec, J. Le Gall, J. Cochenneec, R. Cosmao, G. Salaün, C. Briant.
 M. Cader, P. Cariou, L. Dagorn, P. Larvol, J. Coroller, H. Vitre, M. Raphalen, L. Caradec, J. Le Roux, M. Bothorel, P. Le Kerblat, M. Le Guen.
 J. Le Page, J. Douérin, J. Kérébel, L. Mailliet, L. Cornic, J. Vigouroux, E. Merdy, A. Gallic, Y. Emzivat, P. Le Grand.
 F. Balestric, L. Avan, J. Gestin, A. Cornic, R. Castric, P. Savary, A. Bloch, L. Couré, J. Larzul, M. Le Long, J. Poudoulec, G. Lomenec.

Classe de Quatrième

NOMS DES ÉLÈVES

Instruction religieuse	Lecture et Récits	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition française	Histoire	Géographie	Aritmétique	Géométrie	Algèbre	Dessin	Ecriture	Sciences Physiques	Géologie	Langue Anglaise	Langue Allemande	Gymnastique	Devoirs de Vacances
------------------------	-------------------	-------------	----------------------	-------------	-----------------------	----------	------------	-------------	-----------	---------	--------	----------	--------------------	----------	-----------------	------------------	-------------	---------------------

SECTION A

Marcel BOTHOREL.....	1a				1a	2a	1a	3a										
Charles BRIANT.....																		
Robert LE BRUSQ.....			3	2a	2a								3a					
Jean CARIOU.....	2			2														
Roger CARIOU.....	1a																	
Joseph COCHENNEC.....						2a												
Louis COURE.....		1a	2a															
Lucien DAGORN.....		1	3a				3a						4a				2a	1a
Jean DOUERIN.....							2										3a	
Yves EMZIVAT.....							3a											
Alain LE GALLIC.....	1	2	3	1a	3	3						2a			4a	2a		
Jean GESTIN.....			3a	3a											3a	3a		
Hervé JOLEC.....		2	1	3	3	2	3	4	4		4	2	2	3	4	1a	4	
Joseph KÉREBEL.....	4										1a	4						
Pierre LARVOL.....			3a	1a					4a	4a					3a	2		
Jacques LARZUL.....	4a	3a											4a					
Gabriel LOMENECH.....				4a														
Louis MAILLIET.....		3a			4a								1a					
Alexis MÉVEL.....		3						1a		1a	2							
Yves LE MOAL.....							2a			2								
Paul PEZENNEC.....	2a																	
Jean PODOULEC.....	1	1	2	1	1	1	2a	2	3a	4a	4	1	2	3	1		1a	
Marcel RAPHAËN.....									1a									
Joseph LE ROUX.....		1a		1a	3a		4a	3		4a			4a	1	3		3	
Guillaume SALAUN.....				1a	3a	1a	3a											
Pierre SAVARY.....		2a		3					4									
Jean VILLARD.....													2a	2a	4a	3	1a	
Hernin VITRE.....	3a	2a		3a		1a	1	2a	2a					3				

SECTION A'

Louis AVAN.....	2	2	2	3	1a	3a		2	1a	4a	2a							a
François BALESTRIÉ.....				2														
André BLOCH.....		2a													4a		3a	
Jean BURELLER.....		1a		1	3	3		2a	4	4					1	3		
Louis CARADEC.....								1a	2				3a					
Pierre CARIOU.....								3a		2a							2	
Yves CARNOT.....	2a		3		2a		3a	1a							3a			
René CASTRIC.....												1a					1a	
Marc CATHELAIN.....											2a							
Yves CHAPALAIN.....												2a					4	
André CORNIC.....						2a												
Louis CORNIC.....	3a					3	3											
Jean COROLLER.....	3a	1	2a	1	1	3	2a	4a			1	2	2a	2a		3a	3a	1a
René COSMAO.....																		
Pierre DANIEL.....										4	3						2a	
Jean LE GALL.....						2a		2	3	4a	4a							
Lucien LE GALL.....	4a							3a	3a	3a	3a	3	2					
Pierre LE GRAND.....										3	4a							
Robert JACOB.....					3a										4	3a	2a	
René JONCOUR.....						1a			2	4			3a	4	1a			
Pierre LE KERBLAT.....	3							1	1	1	1a		1a	2		1a		
Jean LOHÉZIC.....																		
Marcel LE LONG.....		3a	1a	2a				2a		1					3	1		a
Emile MERDY.....			3a	2a	2a							1		3a		4a	1	2
Jean LE MOAL.....																		
Jean LE PAGE.....	3								3a	3	2	3	1a	1		1a		
Jean PERROT.....	1	3	1	1	2	2	1	1	4a	4a	1a	1a	1	1	1	2		
Jean VIGOUROUX.....	4a		4a	1a					3	1a	1a				1a	3		



Classe de Seconde

C. Le Bris, R. de Kéroulas, J. Le Marrec, G. Dencuff, J. Duroux, J. Kérourio, M. Auriau, L. Flahaut,
 A. Dorval, R. Dérout, Y. Rolland, J^h Fouillard, H. Kersaudy, R. Le Meur, J^h Stéphan, D. Méhu, F. Hervé, J^h Ruello,
 J^h Rousseau, R. Philippe, R. Coadou, Y. Coroller, J. Cosquer, J. Thalamot, J. Sinquin, G. Le Ludec, P. Toulhoat,
 M^r MOURRAIN, P. Le Tallec, A. Rivalain, C. Bozec, P. Prat, M^r STÉVANT, J. Moalic, J. Lauden, R. Colin, P. Cosquéric, M^r DELLUNDER.

Classe de Seconde

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Composition française	Littérature	Histoire	Géographie	Algèbre	Géométrie	Physique	Chimie	Dessin	Langue Anglaise	Langue Espagnole	Gymnastique	Devoirs de Vacances
SECTION A														
Maurice AURIAU						2	3	2		2	3		1	
Yves LE CORROLLER	2	3a		3a				1a	3a					
Robert DEROUT			3a							1				
Louis FLAHAUT	1a		3	1				2	2	1	2a	1	1a	3
Joseph FOUILLARD			3	2			3	2a	3a					
Jean KEROURIO	3					1a		2	2a	3	1a		1	
Hervé KERSAUDY										1a				
Jacques LAUDEN	1		2a		1	1	1	2	1a		1a	3a		
Georges LE LUDEC											1a	1a		
Désiré MEHU	1	3	1a	1	1			3	1		2a	1a		
René LE MEUR		3								3		2a		
Jean MOALIC		3a			2a					2			2	
René PHILIPPE	2	2	2	3a	2a	1a		1	2a	3a	3	3a		
Pierre PRAT					1a	2a	1a	2a						
André RIVALAIN			1a							3				4
Jean SINQUIN			2a		2a	3	3	2	3a					
Joseph STEPHAN	1a													
Jean THALAMOT	2				2a	2	1				1	3	2	
Pierre TOULHOAT	1a	1	1	1a	1		3			1	1	2		
SECTION A'														
Alfred ALIX		1	1a	3						2				
Corentin BOZEC		3a												
Corentin LE BRIS			2a	2a	1	1	1				3a	3a		
Paul CLOAREC	2	1a		1a	2a					2				3
René COADOU	3													
Robert COLIN	2				3				1a				3	
François CORLOBÉ						2a								
Jean COSQUER	1		3	3a	2a		2	1a	1		3	1	1	
Pierre COSQUERIC	2	2	2		2a			3a	2a		1	1		4
Gaël DENCUFF		3a		3a			3			2	3	3	1	
Alain DORVAL						3				2	3a	3a		3
Jacques DUROUX			3a										2	4
François HERVE					1a					2				
Robert DE KEROUAS	1	2a		1	1	3	2a	1a	2		1a	3	2	1a
Joachim LE MARREC		3	3	2									1	
Yves ROLLAND	3	2a	1		3	2	3a	3a			2	2a		
Joseph ROUSSEAU									3a	2				
Joseph RUELLO	3	2			3	1a	3	2	1		2a	1a		1
Pierre LE TALLEC	2			1a				1a			3a			

Classe de Première

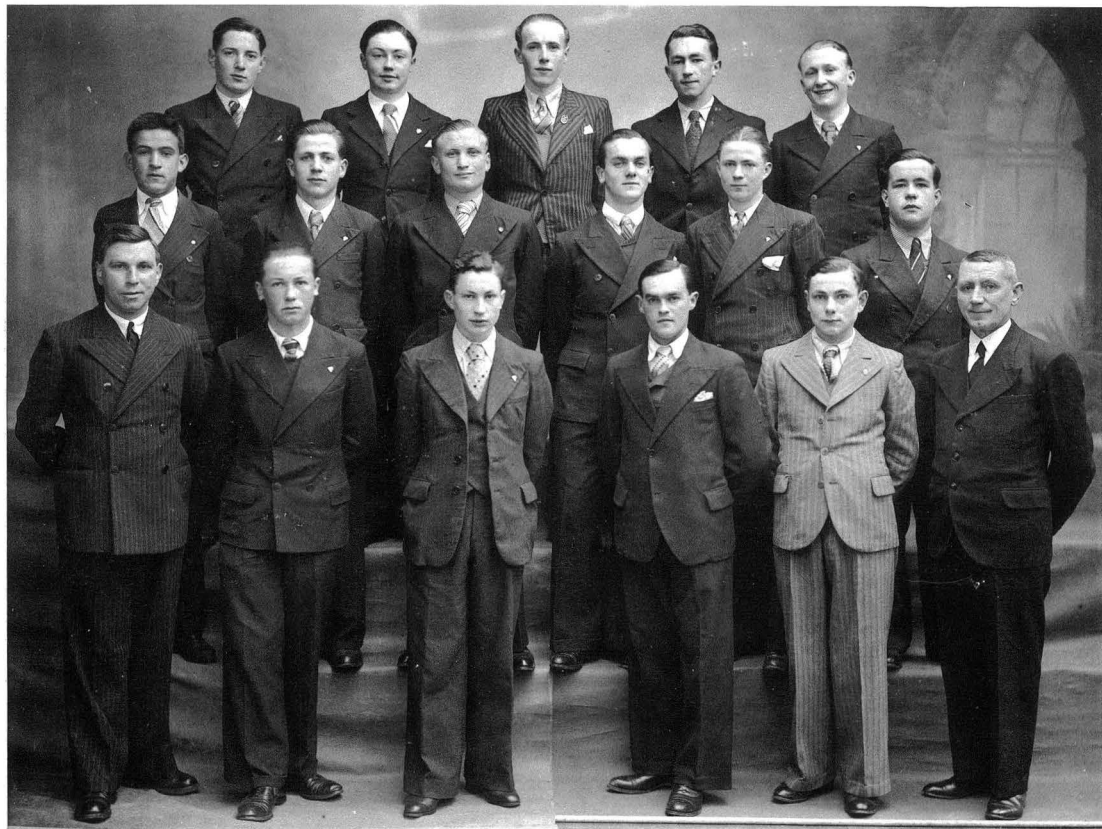
NOMS DES ELÈVES	Instruction Religieuse	Composition Française	Explication Française	Histoire	Géographie	Langue Anglaise	Langue Espagnole	Physique - Cours	Physique - Problèmes	Chimie	Mathématiques - Cours	Mathématiques - Problèmes	Devoirs de Vacances
René AUTROU					3a								
Jean LE BEUX (1)						1	1			a			
Maurice BON		2	2a			2	3a						
Louis LE BRAS (1)													
Sylvain CATTO	3	3a	1a				2a				3		
Roger CHABEAUX				1a	2a		1						
Jean CORNEC			3a		2a	3					3		
Pierre LE DOARE	3			a					a				3
Pierre DOUÉRIN	a	1				3	3a	2	2	1	1	2	
Yves DUPONT		2a	3	1	1	2a				1	2	3	
Marcel EOZAN			3				4						1a
Alain FILY	1	3	2			1	1a	1	2	2	3	1	
Gaston FOUCHER	a												
Louis LE GARREC		1a	1a	3a		3a						4	
Pierre LE GUYADER					2a				a		a	3	
Raymond GUINET		2a	3a	3a	3		3	a			a		1h
François L'HENORET									a				
François JADÉ		a											
Pierre JOUVIN	4	3a	1					3	3	a	3	3	
Louis KERJEAN	3						4		a				
Joseph L'ANOE		3a	1a	2					a			4	4
François LAURENT (1)													
Henri LEMEILLEUR					2			a	a				
Pierre LOZACHMEUR				3		1a	a	a				3	1
Joseph MOREAU	a			1a	3a								
Sébastien POCHAT		3			1a						1	2	
Joseph QUEINNEC			2a		3a			a	3			3	
Jean RANNOU				2a						a			1a
François RIOU (1)													
René THERSIQUEL	a									a			
Joseph THOMAS			a				a	a					
Jean LE VIOL	2			3							2		3

(1) N'a pas participé à toutes les compositions.



Classe de Première

A. Fily, S. Pochat, F. Jadé, J. Le Beux, R. Thersiquel, L. Le Bras, M. Le Bon, H. Lemeilleur, Y. Dupont, F. Laurent, P. Lozachmeur,
 L. Kerjean, M. Eouzan, J. Cornec, P. Le Doaré, P. Jouvin, J. Lanoë, M. Salaün, P. Douérin, R. Autrou, J. Moreau, P. Guvader,
 M. STÉVANT, J. Quéinnec, R. Chabeaux, R. Guinet, F. L'Hénoret, J. Le Viol, J. Rannou, S. Catto, L. Le Garrec, G. Foucher,
 [M. H. Salaün, J. Thomas]



Classe de Mathématiques Élémentaires

G. Mourrain, L. Léonus, A. Queffélec, R. Hélias, J. Le Bescond
 J. Quéré, J. Rolland, G. Raux, Y. Colléter, G. Moysan, J. Creuzet.
 M^r L. PURÈNE, J. Olivier, R. Bordiec, J. Colléter, V. Riou, M^r L. DAGORN.

Mathématiques Élémentaires

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Philosophie	Histoire	Géographie	Mathématiques - Cours	Mathématiques - Problèmes	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Langue Anglaise
Jean LE BESCOND				2				3	3	3	
René BORDIEC				3			a				
Jean COLLETER			3	a		1	3	2		1	a
Yves COLLETER				a	a						a
Jean CREUZET	1	1	1	1	2	2	1	1	2	1	2
Raymond HELIAS				2	1						
Jean-Louis LEONUS								a			
Georges MOISAN		a									
Guillaume MOURRAIN		a	a								
Jean OLLIVIER	3	2	a	2	3	2	a	a			1
Auguste QUEFFELEC		a									
Jean-Louis QUERE	2	4				a					
Gabriel RAUX					a	a		a			3
Victor RIOU							a	3	1		
Jean-Marie ROLLAND				3	3		a	3		2	

Imprimerie
MECHINAUD et GIRAUDET
3, rue Beausoleil
NANTES



Photographie E. LE GRAND
8, place Terre-au-Duc
QUIMPER



